



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# À VOIX HAUTE, LA FORCE DE LA PAROLE



Film documentaire de  
**Stéphane DE FREITAS et Ladj LY**  
France 2016 1h39

C'est emballant, ça vous captive, ça vous remue les tripes... Sans grands ef-

fets, sans grands moyens : juste des voix, des phrases, des mots et une poignée de jeunots qui découvrent la puissance du verbe. « La parole c'est une arme, c'est quelque chose qui me permet de me défendre. » dit un garçon du film...

Ça se passe dans le 93. Le Neuf Trois selon la novlangue. Il y a quelques années, Stéphane de Freitas, le réalisateur du film, lui-même originaire d'une famille portugaise installée dans cette banlieue dont il aime la diversité, découvre bru-

# À VOIX HAUTE, LA FORCE DE LA PAROLE



talement en déboulant dans les beaux quartiers de l'Ouest parisien qu'il va lui falloir apprendre à s'exprimer pour qu'on l'accepte et qu'on l'écoute... De son expérience est née la coopérative Indigo, à l'origine du concours « Eloquentia » qui rassemble chaque année des jeunes de Seine-Saint-Denis, issus de tous milieux, âgés de 18 à 30 ans, étudiants ou non. Chaque année une centaine de candidats se lancent dans l'aventure et se préparent à la finale avec l'aide d'une poignée de professionnels, slameurs, avocats, théâtraux... Il fallait bien qu'un jour, avant de partir vers d'autres horizons, Stéphane De Freitas s'empare d'une caméra et filme, pour témoigner de cette fabuleuse aventure qui continue désormais sans lui. Son film suit la promotion de 2015 tout au long de la préparation jusqu'au concours...

Qu'il est difficile au début de se lancer ! Oser ses premières phrases, affirmer un point de vue personnel, s'ouvrir aux autres, faire surgir du fond de soi une sincérité qui semble impudique, passer outre la crainte du ridicule... Les débuts sont timides et les exercices maladroits. Puis, à mesure que chacun se laisse apprivoiser, la peur s'estompe, le spectacle de la fragilité de ses alter ego aide à l'indulgence vis-à-vis de ses propres faiblesses et peu à peu la parole se libère. On s'interpelle, on argumente, on plaide... Tous prennent de l'assurance, les phrases viennent mieux, le plaisir de jouer avec les mots s'installe et de notre côté de l'écran, on jubile. Au bout du chemin, un des participants sera cou-

ronné « Meilleur orateur du 93 », mais tous seront sortis de ce qu'ils croyaient être leurs limites, apprenant à connaître les autres en commençant par mieux se connaître eux-mêmes...

On les suit aussi dans leur vie et on mesure les efforts que beaucoup doivent faire pour surmonter les handicaps les plus divers. On pense à Eddy, ce garçon amoureux de Victor Hugo qui se tape à pied deux fois par jour et sans rechigner les 10km qui séparent la maison de ses parents de la gare où il prend le train qui l'emmène à la fac. On pense à Elhadj, qui vivait dans la rue et continuait néanmoins ses études jusqu'à préparer une maîtrise de sociologie et qui se sert de la parole pour témoigner de ce qu'il a vécu... À Leïla, jeune fille d'origine syrienne qui porte le voile et milite dans un collectif féministe... On constate – ou on découvre si on n'en avait pas idée – que, foin des clichés réducteurs, la banlieue est multiple, dans ses paysages, dans son architecture, comme dans les cultures de la jeunesse qui l'habite, une jeunesse prête à s'accrocher, à bosser dur pour trouver la place qui lui sied.

Plus le film avance et plus on prend goût et plaisir aux mots chargés du sens de toutes ces vies qui s'en emparent dans un processus d'émancipation excitant en diable : rap, slam, poésie, joutes verbales, jeux de rôle... tous les moyens sont bons pour apprendre à structurer sa pensée, dompter ses gestes, gérer son stress et ne plus avoir peur d'affronter les autres, d'affronter sa propre vie. Quelle émotion !

**Le Big mac et le grand Duché : l'envers du décor Mc Donald's. Pourquoi Mac Donald's s'est-il fait redresser par le ministère du budget ?**

En 2009, la filiale Mac Do Europe conclut un accord avec le gouvernement luxembourgeois de Jean-Claude Juncker, premier ministre de l'époque, et passe à un taux d'imposition de 1,02% (contre 33% en France). L'idée de l'entreprise est d'utiliser le Grand Duché comme étape avant le rapatriement des bénéficiaires de Mac Do Europe vers la maison mère aux États-Unis.

Mac Do a donc mis en avant, depuis 2009, le principe de la « non-double imposition » qui s'est vite transformée en « optimisation fiscale ».

En mai 2016, suite à une perquisition dans les locaux de Mac Do France, le parquet national financier a ouvert une enquête pour « blanchiment de fraude fiscale en bande organisée ».

Si les élus des salariés ont porté plainte contre leur employeur, c'est que la France est le pays où Mac Do fait le plus de bénéfices en Europe.

Comme le dit un élu CGT du CE : « le total des redevances versées au groupe Mac Do France atteint 19 à 24 % du CA des restaurants. Tous les surplus remontent au siège et tous les restaurants sont déficitaires, de sorte que l'entreprise ne paie pas d'impôts sur les sociétés et qu'aucun salarié ne touche de participation sur les bénéfices ».

Alors que le montant des revenus soustrait à l'impôt était chiffré en 2014 à 2,2 milliards, Bercy n'a fixé la hauteur du redressement fiscal qu'à 300 millions d'euros en 2015...

Dans le cadre de la semaine d'action mondiale contre l'évasion fiscale (du 1<sup>er</sup> au 7 avril), **ATTAC Vaucluse** appelle tous les citoyens à se mobiliser contre les pratiques de Mac Donald's. Plus d'infos sur la fraude fiscale : [france.attac.org/mot/rendez-l-argent](http://france.attac.org/mot/rendez-l-argent)



# CORPORATE

**Nicolas SILHOL**

France 2017 1h35

avec Céline Sallette, Lambert

Wilson, Violaine Fumeau, Stéphane

De Groodt, Alice de Lencquesaing...

**Scénario de Nicolas Silhol**

**et Nicolas Fleureau**

Elle est grande, élancée, élégante avec ses costards, ses talons, ses jolis chemisiers blancs dont elle n'arrête pas de changer, asséchant ses aisselles pour être toujours impeccable, chassant cette horrible odeur humaine qui pourrait altérer l'image qu'elle se donne de dure performante. Émilie est prête à tout pour grimper les échelons des responsabilités dans une entreprise qu'elle a dans la peau, ambitieuse et sans faille. Elle a un regard magnifique, qu'elle a réussi à dompter, ne laissant rien paraître de ses émotions, battante, terrible, glacée. C'est que, parmi les rouages qui activent cette grosse boîte anonyme semblable à plein d'autres, où les dirigeants ne communiquent avec leurs cadres que par Skype, elle occupe un rôle prééminent d'encadrement du personnel, sous la houlette d'un DRH charmeur (Lambert Wilson) qui lui confie les missions délicates, flatte son côté « kil-leuse » de choc, lui jurant qu'elle est la

meilleure, lui demandant toujours davantage.

Surtout pas de licenciement ! C'est la consigne : ici, on pousse celle ou celui dont on veut se débarrasser au découragement, on lui impose des mutations impossibles à accepter, des objectifs impossibles à atteindre, des consignes contradictoires. Connaître les points faibles, le détail de la vie privée qui permet de manœuvrer jusqu'à ce que la personne harcelée jette l'éponge et parte d'elle-même... Dans des espaces dés-humanisés de bureaux vitrés et d'open spaces clean résolument modernes, les salariés sont sur la défensive : être le meilleur, être au top, guetter l'intention cachée, deviner d'où vient le vent... Même les relations qui se tissent autour des espaces de pause ne parviennent pas à dissimuler l'angoisse chronique qui pousse chacun à surveiller l'autre de peur qu'il grignote votre place.

Le DRH à la voix chaude pilote l'équipe d'encadrement, met la pression, laisse le sale boulot aux autres... et quand se profile une enquête suite au suicide d'un employé poussé à bout, Émilie réalise vite qu'elle risque de passer du rôle de première de la classe à celui de fusible, et que la direction et ses représentants

n'auront aucun état d'âme à lui faire porter la responsabilité du problème pour éviter que l'entreprise ne soit éclaboussée, sans qu'aucun des salariés ne vienne à son aide tant elle s'est isolée... Dès lors, il n'y aura pas d'autre solution pour elle : si elle veut sauver sa peau, il va falloir qu'elle y mette les moyens, quitte à jouer sa « carrière », quitte à se montrer plus cynique que les cyniques qui l'ont mise dans cette impasse.

C'est mené comme un polar, une histoire pleine de suspense qui n'est pas sans faire penser à la série de suicides qui avait frappé France Télécom. « J'avais été particulièrement choqué par le cynisme du PDG d'alors, déclarant qu'il fallait mettre un terme à cette "mode de suicides"... comme si c'étaient ceux qui souffrent qui étaient responsables » dit Nicolas Silhol. La personnalité de l'inspectrice du travail qui mène son enquête, mélange de dureté et d'empathie, colle bien avec son rôle et si elle est inflexible quant à l'application de la règle, elle est pour Émilie la perspective d'un autre choix possible, l'occasion de casser l'armure comme on dit. Si la ligne d'horizon d'Émilie est son intérêt personnel avant tout, sa rage d'être lâchée par ses supérieurs va lui donner l'énergie de renverser la vapeur avec la même détermination qu'elle mettait à accomplir son rôle de tueuse... Rien n'est si simple ici, et c'est bien pour cela que le film passionne : suspense pour suspense, la fiction est d'autant plus prenante qu'elle est solidement ancrée dans la réalité.



# THE LOST CITY OF Z

**James GRAY** USA 2016 2h23 **VOSTF**  
avec Charlie Hunnam, Sienna Miller,  
Robert Pattinson, Tom Holland...  
**Scénario de James Gray d'après**  
**le livre de David Grann**

Percy Fawcett est, au début du xx<sup>e</sup> siècle, un jeune officier britannique issu d'une famille déchue, en quête de reconnaissance et de gloire. Comme beaucoup, il a fait ses classes dans les colonies britanniques, en Inde et en Afrique, où il a acquis de solides notions de topographie. C'est grâce à elles qu'il se voit proposer en 1906, par la très prestigieuse Société de Géographie britannique, une mission qui va lui permettre de redorer le blason familial : se rendre aux frontières amazoniennes de la Bolivie et du Brésil, alors en conflit territorial, et cartographier les limites des deux pays. Une expédition hautement risquée à l'époque, au cœur d'un territoire hostile, mais qui va prendre une dimension inattendue quand, au détour d'une rivière, Percy va trouver par hasard ce qu'il croit être les vestiges d'une cité perdue. Prouver la réalité de ces vestiges va devenir l'obsession de son existence, au péril de sa vie, au risque de détruire son mariage – splendide personnage que celui de son épouse, forte, déterminée, bouleversante – et de ne voir qu'à peine grandir ses enfants.

Formidable film d'aventures, *The Lost City of Z* est aussi une réflexion sur la fascination de l'inconnu, sur le vertige qu'elle peut faire naître. Quand on voit le film, on ne peut pas ne pas penser à l'extraordinaire roman de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, qui inspira *Apocalypse now*, ou au génial Aguirre ou la colère de Dieu, de Werner Herzog, qui racontait l'errance désespérée de conquistadors espagnols en territoire amazonien. Le magnifique travail du chef opérateur Darius Khondji donne à la forêt une splendeur inquiétante. Un grand film de plus à l'actif de James Gray, le sixième en 22 ans d'une filmographie impressionnante : *Little Odessa*, *The Yards*, *La Nuit nous appartient*, *Two lovers*, *The Immigrant* et aujourd'hui *The Lost City of Z*.

## L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR

**Écrit et réalisé par Aki KAURISMAKI**

Finlande 2017 1h40 **VOSTF**

avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji,  
Janne Hyytiäinen, Ilkka Koivu...

Dès les premières images on retrouve avec un bonheur intense Aki Kaurismaki et son univers de cinéma muet rehaussé de couleurs saturées, de bande son rockabilly et d'accessoires issus au plus tard des années soixante. Mais *L'Autre côté de l'espoir* est bien ancré dans notre époque et nous propulse dans une actualité des plus urgentes au travers de deux personnages aussi fabuleux qu'inoubliables. D'un côté, Wikström (interprété par le génial Sakari Kuosmanen, habitué du cinéma de Kaurismaki) vient de quitter sa femme alcoolique sans un mot (quelle scène !) et il est bien décidé à se débarrasser des fardeaux de sa vie passée. A commencer par son boulot de représentant en chemises. Une fois son stock 100% nylon refourgué, il pourra réaliser son rêve : devenir patron d'un petit restaurant. De l'autre, un jeune homme qu'on découvre enseveli sous un tas de houille, couvert de suie dans la nuit noire du port d'Helsinki. Il n'a pas de nom, pas de visage, pas d'identité. Aux yeux de la ville qu'il parcourt, il est une énigme. Il faut attendre un bon moment avant qu'une halte aux douches publiques ne le lave de son anonymat. Et ce n'est que plus tard encore, lors de l'audition pour sa demande d'asile, que Khaled racontera son histoire, digne et sans sentimentalisme.

Avec son humour pince-sans-rire, le cinéma de Kaurismaki a toujours été l'abri des laissés-pour-compte, des prolétaires, des petites gens. Aujourd'hui, il accueille très naturellement un personnage de réfugié avec, au fond, cette idée lumineuse que ce qu'il peut arriver de mieux aux uns dans leur quête du bonheur, c'est sûrement de rencontrer l'autre.

Sans une once d'effusion, sans le moindre angélisme, Aki Kaurismaki amène deux itinéraires opposés à se croiser et réalise un film truffé de lucidité, jamais aussi drôle que lorsqu'il est sérieux, vertigineux d'intelligence et d'humanité.



En collaboration avec l'association **Miradas Hispanas**, la séance du **mercredi 12 avril à 20h00** sera suivie d'une **rencontre avec François Rodriguez**, membre du comité de sélection des films de **Cinehorizontes**, festival de cinéma espagnol de Marseille.



### **Alberto RODRIGUEZ**

Espagne 2016 2h02 **VOSTF**

avec Eduard Fernandez, José Coronado, Marta Etura, Carlos Santos, Luis Callejo, Philippe Rebbot...

**Scénario de Rafael Cobos et Alberto Rodriguez**

Ça pourrait être le mariage improbable et jubilatoire entre les péripéties d'un film d'espionnage et les affres d'un scandale politique qui ferait passer les successives affaires Fillon pour un forfait de cour de récréation. Un scandale symptomatique de la difficulté de l'Espagne nouvellement démocratique des années 80/90 à rompre définitivement avec les mauvaises habitudes d'un pouvoir terroriste et mafieux.

Novembre 1993. Le socialiste Felipe Gonzalez est au pouvoir depuis 1982. Franco est mort depuis moins de 20 ans et la lutte contre les militants basques très actifs de l'ETA est le prétexte à l'installation d'un système militaro-policié qui s'affranchit souvent des règles de justice et de droits humains, comme au bon vieux temps du Caudillo. En 1993 Luis Roldan, le patron de la Garde Civile, organe de répression par excellence, est donc tout puissant. Sauf qu'on découvre que cet homme censé incarner à lui seul l'intégrité de la police et de l'État espagnol a depuis son accession à son poste enrichi son patrimoine de 400 millions de pesetas ! Convoqué, Roldan prend il-

lico la poudre d'escampette, son inculpation semble inévitable...

Mais le vrai personnage de l'affaire et donc du film n'est pas le falot et corrompu Luis Roldan. C'est un homme de l'ombre, Francisco Paesa. Un homme un peu replet aux lunettes cerclées qui pourrait passer aisément pour un clerc de notaire ou un agent d'assurances, totalement inconnu de l'Espagnol de la rue. Mais il fut en fait pendant deux décennies un des principaux agents secrets freelance de l'État espagnol, contribuant par une opération audacieuse à porter un coup fatal à l'ETA, menant aussi des opérations diplomatico-financières avec des puissances extérieures peu recommandables. Francisco Paesa est à cette époque un agent que l'État a oublié à plusieurs reprises de rétribuer à sa juste valeur et qui en a gardé une rancœur certaine.

Même s'il est préférable de ne pas voir ce film à l'heure de la digestion d'un casoulet si on veut parvenir à suivre tous les rebondissements et circonvolutions du récit hallucinant de cet imbroglio politico-policié mêlant diplomatie, grand banditisme, terrorisme international et haute finance... on est pris de bout en bout par cette intrigue enlevée qui va nous mener de l'Espagne à une planque parisienne, aux banques de Singapour

puis à Bangkok. Une intrigue qui mêle le suspense au comique, avec son cortège de personnages bras cassés dont on se demande ce qu'il peuvent faire dans le milieu de l'espionnage (formidable Philippe Rebbot, en espion amateur et toxicomane). Et il faut bien dire que la manière dont le génial voyou manipulateur Francisco Paesa parvient à bernier l'État espagnol est particulièrement réjouissante – Francisco Paesa incarné par Eduard Fernandez, formidable acteur caméléon.

Au fil d'une mise en scène trépidante, Alberto Rodriguez nous fait découvrir – ça fait parfois froid dans le dos – les dessous de l'histoire récente espagnole avec son lot de compromissions, de pratiques héritées de l'époque Franco, où les assassinats politiques sont encore monnaie courante, et où la grande finance prend largement le pas sur la démocratie. Alberto Rodriguez nous avait passionnés avec *Isla Minima*, polar poisseux qui se déroulait en Andalousie juste après la mort de Franco, il continue dans *L'Homme aux mille visages* à interroger brillamment l'histoire de son pays sans jamais ennuyer le spectateur.



**Miradas hispanas** est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

La MJC de Cavaillon  
présente la 27<sup>ème</sup> édition du

# FESTIVAL RIRE Cavaillon




LUNDI 15  
AU SAMEDI 20  
2017 MAI

JEAN PATRICK DOUILLON  
YVES PUJOL  
IMMO  
JEANFI JANSSENS  
JOVANY  
LES JUMEAUX

ca / www.mjccavaillon.fr

MJC Cavaillon / 04.90.71.65.33

www.billetreduc.com 

Vous voulez donner ?  
et si vous receviez ?



DEVENEZ ECOUTANT  
BENEVOLE

Par téléphone et internet

ECOUTER à **S.O.S Amitié** c'est  
DONNER un peu de son temps  
pour les autres, c'est aussi  
RECEVOIR une formation à  
l'écoute, encadrée par des  
professionnels et faire des  
rencontres humaines enrichissantes.

Pour en savoir plus, écrivez-nous  
Par courrier ou mail

**S.O.S Amitié Avignon**

BP 128. 84007 AVIGNON Cedex 1  
sosamitievaucuse@gmail.com

# FÉLICITÉ



## Alain GOMIS

France 2017 2h05 **VOSTF**

(langue originale : lingala)

avec Véro Tshanda Beya, Papi Mpaka,  
Gaetan Claudia & le Kasai Allstars...

**Scénario d'Alain Gomis, avec  
la collaboration de Delphine Zingg  
et Olivier Loustau**

## FESTIVAL DE BERLIN 2017 : GRAND PRIX DU JURY

La nuit bat son plein... Dans un bar sombre de Kinshasa se distraient les hommes. Quelques femmes traînent également, plus là pour épater la galerie ou travailler que pour s'amuser elles-mêmes. Parfois une serveuse remet une main baladeuse à sa place. Parfois le ton monte. Moments de beuverie désabusés. L'alcool est un éphémère antidote contre les vieux démons de chacun. Pour fuir la solitude, on traîne en espérant trouver un peu de chaleur humaine. Ce pourrait bien être une quête vaine... Mais non ! Car s'élève une voix intemporelle, profonde, puissante, magnétique. La voix de Félicité qui berce, vous transporte ailleurs, dans une forme de rêve, de méditation, peut-être même de transe. Elle semble réveiller la vie, alors que le regard de la chanteuse semble étrangement vouloir la fuir. Nul besoin de comprendre les mots, la mélodie évidente, éternelle, raconte tout à leur place : le présent intimement entrelacé au passé, la réalité et les songes...

Tabu, mécanicien bien charpenté (et bien alcoolisé pour l'heure), semble comme hypnotisé, transfiguré. Il oublie l'espace d'un instant ses manières brutes, ses provocations violentes qui escamotent ses bons côtés. Impossible de résister à cette vague douce qui le transperce. Son regard de mauvais démon prend des airs angéliques. Mais cette belle femme

plantureuse à la voix chaude, qui n'a pas l'abord facile, n'est certainement pas pour lui. La soirée finira donc, comme trop souvent, en queue de poisson...

Le matin venu, le réveil est lent et rude pour les noctambules. On retrouve Félicité le regard sombre, accablée par la chaleur pesante de sa piaule. D'autant plus mal lunée que son réfrigérateur est en panne. Quand le réparateur qui se présente se trouve être le même Tabu qui a semé la zizanie sur son lieu de travail, elle est d'autant moins encline à lui accorder sa confiance. Elle lui fait la leçon, le rembarre. Lui la regarde bien penaud... C'est par là que va commencer leur étrange aventure... Qui pourrait-être classique mais ne le sera pas ! Si le récit débute dans une forme aux codes familiers, c'est pour mieux nous ferrer et il va vite s'en émanciper de manière brillante, extrêmement vivante. Son originalité et sa richesse prennent racine dans ses interstices. Tantôt des silences habités de mille voix nous propulsent dans le songe d'une nuit équatoriale. Tantôt les envolées lyriques du « Fratres » d'Arvo Pärt jouées par un incroyable orchestre symphonique surgit de nulle part font naître en nous un véritable sentiment d'élévation. De purs moments de grâce, hypnotiques. C'est un cinéma des contrastes, lumineux, qui n'occulte jamais pour autant la part d'obscurité des hommes et de leur société.

Quand Félicité va apprendre que son fils a eu un accident de moto, tout va basculer. Ici, au Congo, nulle sécurité sociale pour les indigents, on opère uniquement ceux qui ont les moyens de payer. Pour sauver la jambe de l'adolescent, il faudrait accumuler une montagne d'argent. Voilà cette femme digne, qui jamais n'a quémandé, prête à pulvériser tous les obstacles...



# JE DANSERAI SI JE VEUX

(IN BETWEEN)

Écrit et réalisé par  
**Maysaloun HAMOUD**

Israël / Palestine 1h42

**VOSTF** (arabe et hébreu)

avec Mouna Hawa, Sana Jammalieh,  
Shaden Kanboura, Mahmood Shalabi,  
Henry Andrawes, Ahlam Canaan,...

C'est un trio improbable, né de l'urgence sociale, bricolé d'abord par la nécessité et puis auquel viennent s'ajouter la tendresse, l'amitié, la fraternité, la solidarité. Trois jeunes nanas aux histoires et aux parcours différents, aux aspirations diamétralement opposées, aux origines sociales ou religieuses éloignées, mais réunies par un désir vital de liberté.

Laila et Salma, deux jeunes Palestiniennes, partagent un appartement à Tel Aviv, loin de leur village natal et de ses carcans. Elles sont jeunes, elles sont libres et profitent des plaisirs nocturnes de la ville sans tabou ni entrave, symbole percutant et joyeux de cette jeunesse polyglotte, ouverte et désireuse de changer la société. C'est la jeunesse des printemps arabes, qui prône les échanges, le partage, l'ouverture, la jouissance et plus important encore : la liberté.

Suite au mariage d'une troisième colcataire, Nour, étudiante en informatique, débarque un matin dans l'appartement pour occuper la place vacante. Discrète

et studieuse, pudique et voilée, Nour ne souhaite qu'une chose : pouvoir étudier en toute tranquillité et recevoir de temps en temps, en toute chasteté, son fiancé. Nour va bientôt se marier mais pour l'heure, elle est surtout concentrée sur ses examens.

Chacune vit sa vie sans porter de jugement sur celle des autres, elles se croisent parfois, au petit matin, autour d'un café, parfois elles se parlent et parfois pas, elles ont appris à respecter leurs choix, leurs rythmes de vie autant que leurs envies.

Laila est sans doute la plus libre. Elle est avocate et traite aussi bien ses affaires en arabe qu'en hébreu, elle fait exactement ce qu'elle veut, s'habille comme bon lui semble en maîtrisant d'une poigne de velours sa destinée. Elle est belle, sexy, sensuelle, insoumise, volontaire, rebelle et si elle aime, c'est selon ses règles.

Salma est DJ amateur et vivote de petits boulots en petits boulots : cuistot, barmaid, elle a trouvé à Tel Aviv le bouillonnement culturel et musical qui correspond à sa curiosité, à ses élans. Mais quand elle retourne dans son village, elle redevient la petite fille bien docile qu'elle était, écoutant sans broncher le discours de ses parents qui veulent la marier très vite et n'ont de cesse de lui présenter des garçons bien sous tous rapports. Mais les apparences sont souvent trompeuses...

Nour quant à elle se pose bien des questions. Ses études sont un moyen pour elle de s'affranchir du système patriarcal dans lequel elle a toujours évolué mais elle pressent bien que son futur mari préférerait la voir derrière ses fourneaux plutôt que dans un bureau. Si elle pouvait être docile, aimante et silencieuse, ce serait la femme idéale... Mais la femme idéale, c'est peut-être celle qui a décidé de danser, ou pas.

Suite à une rencontre, un événement qui sera peut-être doux comme un baiser ou violent comme une claqué, elles vont chacune être rattrapée par la terrible réalité d'une société pleine de conservatismes et de tabous.

C'est cette société que Maysaloun Hamoud tente de secouer et de faire évoluer à travers ce film lumineux, éminemment féministe et engagé. Membre de « Palestinema », un groupe de jeunes cinéastes dont le but est de faire connaître la culture arabe dans une société où elle est très minoritaire, son engagement artistique n'est pas sans rappeler celui de Ronit Elkabetz, voir même de Nabil Ayouch dont les héroïnes de *Much Loved* pourraient être les cousines de cœur de Laila, Selma et Nour.

Et pour ne rien gâcher, la bande son, issue de la scène underground palestinienne, est particulièrement soignée... et vous donne une furieuse envie de bouger.



# PRIS DE COURT

**Emmanuelle CUAU**

France 2017 1h25

avec Virginie Efira, Gilbert Melki, Marilyne Canto, Renan Prévot, Jean-Baptiste Blanc, Zacharie Chasseriaud...

**Scénario de Raphaëlle Desplechin, Emmanuelle Cuau et Eric Barbier**

Quand on découvre la décidément formidable Virginie Efira en Nathalie, on pense à Gena Rowlands dans *Gloria*... Élément décisif pour qu'aussitôt on s'attache à elle. Nathalie est joaillière. Avec ses deux fils, elle commence une nouvelle vie à Paris – ils viennent de quitter le Canada après le décès du mari et père – et elle a trouvé un boulot dans une bijouterie du Palais Royal. Mais un simple coup de fil, laconique, impitoyable, lui annonce son licenciement, le matin même de ce qui devait être son premier jour de travail.

Le soir, en rentrant au bercail, elle n'a pas le cœur de raconter à son petit Bastien de six ans, et encore moins à son grand Léo (quinze ans) le fiasco de cette sinistre journée. Pour les préserver elle se tait, cachant ses recherches d'emploi qui l'amènent à accepter un poste de serveuse. Mais comme le lui aurait rappelé Françoise Dolto, essayer de cacher quoi que ce soit à un chat ou à un môme est vain : ils savent toujours tout. Les antennes de Léo sont bien affûtées, son intelligence aussi, un petit coup d'espionnage en plus et il aura tôt fait de découvrir la vérité.

Et c'est là que tout part en vrille, beaucoup plus loin que l'on ne peut imaginer. L'ado, se sentant trahi, va se replier sur lui-même et se laisser prendre dans un trafic pas net, entraîné par un pote de lycée avenant et un drôle de type aussi fascinant que dangereux. Une étrange machination est en train de se tramer et la situation va bientôt échapper à tout le monde...

*Pris de court* n'est ni un thriller, ni un polar, pas plus qu'un film social... En fait c'est tout ça à la fois, ce qui en fait son originalité et sa force. La tension est bien palpable, elle va crescendo...

# PARIS LA BLANCHE

**Lidia TERKI** France 2017 1h23

avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher, Sébastien Houbani, Marie Denarnaud...

**Scénario de Lidia Terki et Colo Tavernier**

**Musique de Chloé Thévenin**

C'est une belle histoire douce et chaude comme le petit vent qui souffle dans le port d'Alger la blanche le jour où Rekia prend le bateau pour rejoindre la France.

Après longtemps d'amour... Jamais jusqu'à ce jour, depuis qu'il est parti travailler en France, son mari n'est resté aussi longtemps sans donner de nouvelles, sans revenir la voir. Ce silence qui dure depuis deux ou trois ans déjà inquiète Rekia qui n'est pourtant pas du genre à s'affoler pour pas grand-chose. Certes il continue à envoyer des sous comme il l'a toujours fait, mais tout de même, elle aimerait savoir. Alors elle n'écoute personne et surtout pas ses enfants, convaincus que leur père a fait sa vie ailleurs, les a abandonnés. Nour ne peut pas lui faire ça, il doit bien y avoir autre chose, il faut qu'elle comprenne et peut-être qu'elle le ramène avec elle en Kabylie.

Rekia ne doute de rien, la seule chose qu'elle sait c'est que Nour est à Paris et elle est convaincue qu'elle va le retrouver. La ville est grande, la banlieue immense, elle n'a pas son adresse... pas grave : Inch'Allah ! Traînant sa petite valise, elle cherche les quartiers qu'il avait évoqué. La fatigue du voyage, l'anxiété dans l'attente des retrouvailles... Rekia fait un petit malaise faute d'avoir mangé assez et ce sont des étrangers comme elle qui s'émeuvent de sa faiblesse, l'emmènent se restaurer.

On dit qu'on peut crever à Paris sur le trottoir sans que personne ne s'émeuve... mais on sait aussi que sont de plus en plus nombreux ceux qui sont prêts à tendre la patte à ceux qui sont dans le besoin et de rencontre en rencontre, Keria finira par trouver Nour, dans un de ces fameux foyers Sonacotra... La musique est magnifique, entre tradition et électro, à l'image du film, fluide, sensible, chaude comme le petit vent qui soufflait sur Paris la Blanche le jour où Keria a retrouvé Nour.





# The young lady

**William OLDROYD**

GB 2016 1h29 **VOSTF**

avec Florence Pugh, Cosmo Jarvis, Paul Hilton, Naomi Ackie...

**Scénario d'Alice Birch, d'après le roman de Nikolai Leskov *Lady Macbeth du district de Mtsensk***

Il y a comme une chronologie secrète autour de *The young lady*, une macération du temps qui déboucherait à aujourd'hui et à ce film. De fait, tout commencerait vers 1600 quand Shakespeare écrivit *Macbeth*, et de ce drame sombre comme un puits en enfer, on retiendra surtout le personnage de Lady Macbeth, femme fatale et reine manipulatrice. Plus tard en 1847, *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë exaltera, au milieu de la lande écossaise, l'amour fou de Catherine Earnshaw pour Heathcliff. Plus tard encore, en 1857, *Madame Bovary* de Gustave Flaubert fera de son Emma une femme malheureuse enfermée dans les conventions (et qui en mourra). Enfin en 1865, *Lady Macbeth du district de Mtsensk* de Nikolai Leskov, dont *The young lady* est une libre adaptation, semble compiler naturellement ces trois-là et inspi-

ra même un opéra en quatre actes de Dmitri Chostakovitch. On pourrait, pourquoi pas, continuer jusqu'en 1928 avec *L'Amant de Lady Chatterley* de D. H. Lawrence où une femme, Constance, redécouvre l'amour et le bonheur avec un garde-chasse, un homme extérieur à son milieu...

*The Young lady* paraît ainsi se nourrir, se gorger de ces femmes tragiquement amoureuses, de cette littérature romantique et noire pour façonner son héroïne, une héroïne nouvelle, inédite : Katherine (comme chez Brontë, tiens donc).

Dans le fond et dans sa forme, le film reprend plusieurs points, quelques particularités de chaque roman pour en faire, là aussi, une sorte de mélange, un alliage parfait : l'amour interdit, la manipulation, le meurtre, le désespoir, la mort, la différence de classe, et la lande tout autour... Nous voyons donc une jeune femme asservie par un patriarcat brutal s'enfoncer de plus en plus dans les ténèbres, non plus par amour et par passion (même si ça pourrait être le cas au début), mais presque par vengeance de ce qu'elle a subi : mariée de force, cloîtrée dans le manoir familial, délaissée

par monsieur et réduite au rôle d'épouse obéissante.

Ses actes sont comme une rébellion nécessaire pour s'affirmer, tenter d'exister face à un mari et un beau-père détestables, rébellion qui deviendra plus radicale, jusqu'à l'impensable. À la fois victime et bourreau, Katherine incarne cette forme d'innocence réduite en morceaux par une société toujours plus oppressive, apte à engendrer ses propres monstres – dont elle sera l'un des spécimens les plus brillants. William Oldroyd (metteur en scène) et Alice Birch (scénariste), tous deux venus du théâtre londonien, se sont habilement emparés du roman de Leskov en décidant de le transposer dans l'Angleterre victorienne. Au cœur d'une nature farouche et d'intérieurs stricts, étouffants malgré leur dépouillement, Oldroyd en magnifie la noirceur, le fiel et la modernité avec une douceur étonnante, sans excès, mais toujours avec piquant. Il révèle également l'étonnante Florence Pugh dont l'intensité et la présence habitent à merveille ce rôle de jeune femme sur le point de s'affranchir de tout, quitte à embrasser le Mal.

([seuilcritique.com](http://seuilcritique.com))

## Les films d'hier dans les salles d'aujourd'hui

**7 rééditions en copies numérique restaurées • Tarif unique : 4 euros par film**  
**La projection de *Le Grondement de la montagne* du mercredi 26 avril à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeur de cinéma.



16/04 à 19h45, 22/04 à 14h40,  
27/04 à 18h00, 29/04 à 16h20

### PANIQUE

**Julien DUVIVIER**

France 1946 1h38 Noir & Blanc  
avec Michel Simon, Viviane Romance,  
Lucas Gridoux, Lita Recio, Paul  
Bernard...

**Scénario de Julien Duvivier  
et Charles Spaak, d'après le roman  
de Georges Simenon *Les Fiançailles  
de Monsieur Hire***

Monsieur Hire, homme étrange et solitaire, est secrètement amoureux de la belle Alice. Lorsqu'un crime est commis dans son quartier, les voisins et la police ne tardent pas à le soupçonner et bientôt à le harceler... « Un scénario adroit et lucide, une photo inventive, une mise en scène admirablement précise, suggestive, mouvementée. » (*Positif*)

13/04 à 14h40, 19/04 à 16h20, 25/04  
à 20h20, 30/04 à 21h15, 1/05 à 16h00

### LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES

(GENTLEMEN PREFER BLONDES)

**Howard HAWKS**

USA 1953 1h31 VOSTF  
avec Jane Russell, Marilyn Monroe,  
Charles Coburn, Elliott Reid...

**Scénario de Charles Lederer,  
d'après la pièce de théâtre  
de Joseph Fields et Anita Loos**

Une blonde explosive, croqueuse de diamants, et une brune foudroyante éblouie

« Discrètement, Marilyn Monroe et Jane Russell transforment la comédie de Howard Hawks en manifeste féministe... Les femmes ici sont des reines magnifiques. » (*Télérama*)

15/04 à 12h00, 21/04 à 17h00,  
30/04 à 20h30

### ÉCLAIRAGE INTIME

**Ivan PASSER** Tchécoslovaquie 1965

1h12 VOSTF Noir & Blanc  
avec Vera Kresadlova, Zdenek Bezusek,  
Karel Blasek, Jan Vostrcil...

**Scénario de Jaroslav Papousek,  
Ivan Passer et Vaclav Sasek**

Petr et Bambas sont d'anciens camarades de conservatoire. Petr, aujourd'hui violoncelliste soliste à Prague, vient donner un concert dans la ville de province où Bambas, directeur d'une école de musique, l'a invité pour compléter l'orchestre local. Petr est accompagné de sa jeune amie. Bambas les accueille dans sa maison, où il vit avec sa femme, ses enfants... et ses beaux-parents.

par les muscles des beaux messieurs s'embarquent pour la France. Sur le paquebot, se trouvent le riche Piggie et les athlètes américains de l'équipe olympique...

Un film d'un humour subtil et d'une rare finesse, généreux, chaleureux, un petit bijou de la Nouvelle Vague tchèque.



LE GRONDEMENT DE LA MONTAGNE



MAUVAIS SANG

petit fonctionnaire...  
Adaptation d'un roman policier italien à succès par le fameux duo de scénaristes Age et Scarpelli qui instillent au récit ironie et cynisme, légèreté et humour.

**12/04 à 16h10, 18/04 à 21h20,  
24/04 à 12h00, 29/04 à 21h30**

## **MAUVAIS SANG**

**Écrit et réalisé par Léos CARAX**  
France 1986 2h  
avec Juliette Binoche, Denis Lavant,  
Micel Piccoli, Serge Reggiani...

1986 à Paris. Atmosphère de fin du monde. Un virus fait des ravages en tuant les amants qui font l'amour sans amour. Une multinationale cultive le germe de ce virus. Deux bandes rivales s'affrontent pour le récupérer. Et puis il y a l'amour d'Alex et d'Anna...

Création totale où littérature, peinture, BD, rock s'allient dans un mouvement éperdu, ce poème visuel revisite le cinéma muet, magnifie Binoche, salue les acrobaties de Lavant — dont sa course d'anthologie, danse folle et désarticulée, sur *Modern love* de Bowie. (*Télérama*)

**Également au programme de Play it again ! Un film pour le jeune public (mais pas seulement) : LA FERME DES ANIMAUX, film d'animation dont vous trouverez la présentation dans les pages programmation enfants**

**14/04 à 16h00, 20/04 à 14h20,  
26/04 à 18h15, 02/05 à 16h00**

## **LE GRONDEMENT DE LA MONTAGNE**

**Mikio NARUSE**

Japon 1954 1h36 **VOSTF** Noir & Blanc  
avec Setsuko Hara, So Yamamura, Ken Uehara, Teruko Nagaoka...

**Scénario de Yoko Mizuki, d'après le roman de Yasunari Kawabata**

Shingo un vieil homme d'affaires, ressent une profonde affection pour sa belle-fille Kikuko qui se consacre à son mari et à ses beaux-parents. Le jeune couple n'a pas d'enfant et ses relations sont instables. Le jour où la jeune femme se trouve enceinte, elle décide de ne pas mettre l'enfant au monde, remettant radicalement son mariage en question...

Un des très grands films de Mikio Naruse, le moins connu des génies du cinéma japonais. Le réalisateur tenait énormément à adapter au cinéma le roman de Kawabata, qui l'avait passionné.

**17/04 à 12h10, 23/04 à 20h00,  
28/04 à 21h30, 30/04 à 10h30**

## **LA FEMME DU DIMANCHE**

(LA DONNA DELLA DOMENICA)

**Luigi COMENCINI**

Italie 1975 1h45 **VOSTF**  
avec Marcello Mastroianni,  
Jacqueline Bisset, Jean-Louis Trintignant, Aldo Reggiani...

**Scénario de Agenore Incrocci et Furio Scarpelli, d'après le roman de Carlo Fruttero et Franco Lucentini**

« On peut rire avec tendresse des humbles. On doit rire avec méchanceté des puissants. » **LUIGI COMENCINI**

Garrone, un riche architecte turinois, sale type et obsédé sexuel, a été retrouvé mort chez lui. L'inspecteur Santamaria est chargé de l'enquête. Originaire d'une famille modeste du sud de l'Italie, il navigue avec difficulté dans la haute bourgeoisie de Turin. Les suspects sont nombreux : Anna-Carla, l'oisive et séduisante veuve d'un industriel, Massimo, un ami homosexuel de Garrone et Lello, son amant, un



LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES



Théâtre du  
GIRASOLE

## Stage Théâtre et Poésie

### "JE EST UN AUTRE"

Atelier du  
**21 au 23 avril 2017**  
dirigé par Marion Bierry  
(prix SACD de la mise en scène)

*Du vers à la prose,  
l'atelier parcourt la trajectoire  
de la langue dans l'art  
théâtral et oratoire*

Renseignements et inscriptions au  
04.90.82.74.42  
[www.theatredugirasole.fr](http://www.theatredugirasole.fr)



Café des Sciences  
Avignon

Pour tous les curieux de sciences,  
que vous soyez néophyte ou initié.

Venez rencontrer les chercheurs  
invités et leur poser vos questions.

Entrée libre et gratuite

20 h 30 - Restaurant « Françoise »  
6 rue Gal Leclerc - Avignon

Mercredi 26 avril 2017

Réchauffement climatique,  
que faire de CO<sub>2</sub> ?

CONFERENCE à l'Université d'Avignon  
Campus J.H. Fabre - AGROPARC

Jeu 11 mai 2017 - 18 h

Des planètes à gogo avec

Roland Lehoucq

Mercredi 17 mai 2017

Jeunes chercheurs chercheur public /  
Des doctorants vous parlent de leur recherche

Vérifiez les horaires et actualités sur

[cafesciences-avignon.fr](http://cafesciences-avignon.fr)

et Café des Sciences Sud

# JE LA CONNAISSAIS BIEN



(IO LA CONOSCEVO BENE)

### Antonio PIETRANGELI

Italie 1965 1h50 VOSTF Noir & Blanc  
avec Stefania Sandrelli, Mario Adorf,  
Jean-Claude Brialy, Ugo Tognazzi, Nino  
Manfredi, Franco Fabrizi...

Scénario d'Antonio Pietrangeli,  
Ruggero Maccari et Ettore Scola

On est ici au-delà de la simple décou-  
verte, de la curiosité cinéophile. On est  
bien devant une réussite majeure du ci-  
néma italien des années soixante, œuvre  
d'un réalisateur très peu connu et encore  
moins reconnu : Antonio Pietrangeli a  
réalisé dix films entre 1953 et 1969, *Je  
la connaissais bien* est l'avant-dernier et  
sans doute son meilleur. Franchement ne  
le ratez sous aucun prétexte !

Le portrait d'une jeune provinciale qui  
rêve de devenir actrice est l'occasion  
pour Pietrangeli de brosser le tableau  
sans complaisance d'une société de la  
consommation et des faux semblants,  
d'un monde qui cache son impitoyable  
cruauté – et sa totale vanité – derrière  
un masque de sourires plaqués, d'em-  
brassades hypocrites, de fêtes frelatées.  
Adriana (sublime Stefania Sandrelli, en-

core au début de sa carrière, dans l'un  
de ses plus beaux rôles) quitte son vil-  
lage natal pour faire carrière à Rome. Elle  
est belle, elle est fraîche, elle est candide,  
elle est joyeuse, elle croit que tout ça va  
suffire pour se faire accepter, se faire re-  
marquer, se faire une place au soleil arti-  
ficiel des plateaux. Elle multiplie les aven-  
tures et les emplois en quête d'un rôle...  
on comprend vite que sa quête est vouée  
à l'échec.

*Je la connaissais bien* frappe et fascine  
par son audace narrative et formelle, par  
sa complexité, la richesse et la profon-  
deur des caractères et des situations.  
Adriana est un personnage fascinant et  
multiple : mutine et tragique, écervelée  
et perspicace, superficielle jusqu'à la bê-  
tise, lucide jusqu'au vertige. Le scéna-  
rio (co-écrit avec deux pointures : Ettore  
Scola et Ruggero Maccari) est brillantis-  
sime, récit polyphonique et fragmenté  
qui ouvre en permanence de nouvelles  
perspectives, qui avance en ruptures  
de rythme et de tonalité. On retiendra  
quelques séquences d'anthologie : la vi-  
sité d'Adriana à ses parents, l'humiliation  
publique de l'acteur vieillissant géniale-  
ment interprété par Ugo Tognazzi... Bref  
on est tout près du chef d'œuvre incon-  
nu...

En collaboration avec l'**ACID Spectateur**, la séance du **mardi 25 avril à 20h00** sera suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Régis Sauder**.



# RETOUR À FORBACH

Film documentaire de Régis SAUDER  
France 2017 1h18

Forbach, département de la Moselle, dans le bassin houiller lorrain. Forbach, pour François Hollande en 2012, ce fut un peu comme Gandrange pour Nicolas Sarkozy en 2007. Un décor, un symbole, l'artifice nécessaire pour faire revivre, le temps d'un discours, le souvenir d'une gloire industrielle passée. Un emblème, une décoration qu'un candidat se doit d'accrocher à sa boutonnière en gage de son attachement, forcément sincère, aux « classes populaires ». Dans le discours, à Gandrange, à Forbach, on s'attriste du constat de la région dévastée par la désindustrialisation. On promet à demi-mots, on glisse quelques ferments d'espoir, bien généreux et bien généraux. On fait l'éloge de la si belle diversité. Puis on laisse entendre qu'il n'y a pas de fatalité, qu'il suffit, en votant correctement, de prendre en main son destin. Marseillaise. Ovation. Départ. Jusqu'à la prochaine campagne électorale.

C'est Forbach ou Gandrange, ce serait tout aussi bien Hénin-Beaumont, Beaucaire, Béziers, Fréjus, Orange, Carmaux ou Liévin. Ces villes, ces territoires, qui ont en commun d'être passés sous le rouleau compresseur de la bienheureuse mondialisation et sa cohorte de délocalisations. Dont on sent bien le pouls battre encore, même faiblement, parce qu'il y a des gens qui y vivent. Mais dont l'état alarme, tant il est de plus en plus difficile à imaginer que le tissu économique puisse être durablement ravaudé – à l'ancienne, à « l'industrielle ». Des villes où les commerces de proximité, les uns après les autres, baissent inexorablement le rideau. Où fleurissent

les « baux à céder », les « liquidations totales », où les centres commerciaux même, que des décennies de politiques irresponsables ont disséminé dans les périphéries, peinent à survivre hors du triste modèle du discount alimentaire. Ceci expliquant cela, ces villes, anciennement bastions des forces dites « de progrès », ont également comme caractéristique commune d'offrir aujourd'hui leurs meilleurs résultats électoraux au(x) parti(s) d'extrême-droite.

Régis Sauder n'était pas revenu à Forbach depuis de très longues années. Presque contraint – il a fallu que s'en mêlent les derniers effets du grand chambardement familial, l'obligation faite aux enfants de régler les affaires de leurs parents – il retrouve, redécouvre la ville qu'il confesse avoir fui quelques trente ans plus tôt. Il met à profit ce « retour au pays natal » imposé pour tenter de raconter ce que fut la cité industrielle qu'il a quittée et ce qu'est la ville profondément abîmée qu'il retrouve. Filmé le temps des quelques saisons qu'il aura fallu pour mettre un point final à une histoire personnelle, *Retour à Forbach* s'échappe rapidement des sentiers balisés du documentaire autobiographique. Régis Sauder change les règles du « je » et nous emmène, au gré des visites, des rues, des rencontres ou des retrouvailles, à la (re)découverte de

sa ville, passant d'un lieu emblématique à un autre, de la maison au collège, de la mine au poste frontrière, du centre-ville à la cité.

La parole mise en valeur est bien moins celle du cinéaste que celle de ces « vies qui ne laissent pas de traces », toutes les Forbachoises, tous les Forbachois qui, n'ayant pas fui, peuvent légitimement raconter, expliquer le lent et inexorable déclin social de la ville, couplé à l'essor du Front National. On y parle sans détour de l'exclusion, de la misère et du racisme. On décrit les dérives d'un urbanisme déshumanisé. On raconte la fermeture des usines, l'horizon bouché, le lien social qui se rompt, le sentiment d'abandon. Le portrait choral, populaire, pluriel et complexe que ces témoins esquissent de leur ville, de son histoire, passionne en déjouant clichés et a-priori. Et, au-delà du récit intime de son retour, au-delà de Forbach blessée, meurtrie mais bien vivante, « entre démons de l'extrémisme et déterminisme social », Régis Sauder nous raconte un temps présent en mal de son histoire, de sa mémoire. Pas poseur ni donneur de leçons pour un sou, il tâtonne, questionne, cherche, écoute – et signe avec *Retour à Forbach* un grand film politique de portée universelle. Évident, simple et limpide. Indispensable.

**acid**  
ASSOCIATION DU  
**CINEMA**  
INDEPENDANT  
POUR SA DIFFUSION

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Être membre du réseau **ACID Spectateur**, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films en devenant, avec les cinéastes de l'**ACID**, un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur [www.lacid.org](http://www.lacid.org)



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

théâtre

**CIE HIPPOLYTE A MAL AU CŒUR**  
**ESTELLE SAVASTA** ARTISTE COMPAGNONNE

## *Lettres jamais écrites*

du mercredi 26 au samedi 29 avril à 19 h  
en tournée **Nomade(s)**

L'Isle-sur-la-Sorgue, Cadenet,  
Cucuron, Cavailon



CRÉATION

théâtre

**CIE LA PART DES ANGES**  
**PAULINE BUREAU** ARTISTE COMPAGNONNE

## *Mon cœur*

mardi 25 avril à 20 h 30  
à La Garance



CRÉATION

danse

**CIE LA VOUIVRE**  
**BÉRENGÈRE FOURNIER**  
**SAMUEL FACCIOLI**

## *Feu*

jeudi 4 mai à 20 h 30  
à La Garance

dans le cadre du réseau  
*[Re]connaissance*

04 90 78 64 64  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO > FEU OLIVIER BONNET  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



# APRÈS LA TEMPÊTE



**Écrit et réalisé par Hirokazu KORE-EDA**  
Japon 2016 2h **VOSTF**  
avec Hiroshi Abe, Yoko Maki,  
Yoshizawa Taiyo, Kirin Kiki...

Comment le titre original japonais, littéralement « Plus profond que la mer », a-t-il pu se transformer en *Après la tempête* ? À la décharge du traducteur peu inspiré, il faut dire qu'il lui était difficile de deviner la référence limpide à une chanson d'amour sirupeuse des années 80 et à son interprète, Teresa Teng, considérée alors comme une diva en Asie. En passant d'une langue à l'autre on a perdu le petit clin d'œil amusé, la mise en bouche douce-amère, acidulée comme une sucette à l'anis, tout à la fois tendre et caustique. C'est le pouvoir des vieilles rengaines populaires : on a beau les trouver démodées et mièvres, elles nous replongent parfois, à notre corps défendant, des années en arrière, au pays perdu de l'enfance. En l'occurrence celle de Kore-Eda. Tout comme la cité HLM très photogénique qui sert de décor au film et dans laquelle le réalisateur a grandi. Mais si Kore-Eda fait de son passé une source d'inspiration, ce n'est pas pour se vautrer dans la nostalgie. *Après la tempête* est un film à la répartie cinglante et désabusée, souvent extrêmement drôle. Il faut dire qu'il est

servi par une panoplie d'acteurs remarquables, qui n'en sont pas à leur premier film avec Kore-Eda.

Ce pourrait être un jeu des 7 familles... D'abord on tirerait la carte du père : Shinota Ryota. D'un tel père pour un peu on ne voudrait pas ! Certes séduisant, attachant en diable, mais si peu fiable qu'il finit invariablement par agacer ses plus fidèles alliés. Un loser magnifique ! Que cet écrivain à la carrière littéraire jadis prometteuse se contente à ce jour d'un petit boulot minable de détective privé étonne tout son monde. Il ressemble à ces anti-héros de romans noirs, solitaires, fuyant les côtés lumineux du monde. Véritable roi au pays des situations ubuesques, se ridiculisant régulièrement avant que d'autres ne le fassent. Perdant le peu qu'il gagne dans des paris, ainsi que le peu de crédit qu'il a encore aux yeux de la mère de son fils quand il ne parvient plus à payer la pension alimentaire.

Tiens, la mère, justement : Shirashi Kyoko. À force d'anticiper les ratés de son ex, d'assurer les arrières comme si elle était seule au monde, elle s'est faite plus dure qu'elle ne l'est. Corsetée par l'obligation d'être raisonnable en permanence, elle a perdu l'insouciance et la jovialité qui va avec. Elle est celle qui tente de construire en ne reproduisant pas les

erreurs du passé et son nouveau prétendant, stable, sécurisant, est l'antithèse de Ryota (qui s'en agace, forcément).

Entre eux deux : le fiston ! Shingo, un adolescent plutôt docile, qui navigue entre ses géniteurs au gré des temps de garde. Observant l'un puis l'autre, sans vouloir choisir un camp. Après tout, ses deux parents, bien qu'imparfaits, sont tout de même à ses côtés.

Mais la famille ne serait pas complète sans le personnage – ô combien délicieux ! – de la grand-mère paternelle : Yoshiko. C'est dans l'appartement de ce petit bout de bonne femme pleine de bon sens et d'humour que l'intrigue va prendre toute son ampleur, que la finesse va l'emporter, loin des clichés auxquels on pouvait s'attendre. Alors que le vingt troisième cyclone de l'année se déchaîne au dehors, père, mère, petit-fils et mère-grand vont se retrouver prisonniers toute une nuit de l'immeuble vieillissant devant lequel le grand poulepe de l'aire de jeux semble monter la garde. Une pause forcée où chacun est amené peu à peu à écouter, à entendre. Puis peut-être à pardonner aux autres ou à soi-même de n'avoir réussi à n'être qu'un pâle brouillon de celui qu'on espérait devenir. Et le jeune Shingo semble s'abreuver à cette source, se questionner, prêt à partir à la conquête de ses propres rêves...

16  
17

**ORCHESTRE  
RÉGIONAL  
AVIGNON  
PROVENCE**

*à l'écoute*

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
**PHILIPPE GRISON**

PREMIER CHEF INVITÉ  
**SAMUEL JEAN**

**VENREDI 19 MAI 2017  
20H30  
OPÉRA GRAND AVIGNON**

DIRECTION  
**SAMUEL JEAN**

SOPRANO  
**JENNIFER MICHEL**

MEZZO-SOPRANO  
**SARAH LAULAN**

TÉNOR  
**OLIVIER DUMAIT**

BASSE  
**RENAUD DELAIGUE**


**CHŒUR SYMPHONIQUE AVIGNON  
PROVENCE**

**CONCERT  
DE CLÔTURE**

**REQUIEM  
MOZART**

WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM

04 90 14 26 40




# LETTRES DE LA GUERRE

(CARTAS DA GUERRA)

**Ivo M. FERREIRA**

Portugal 2016 1h45 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Miguel Nunes, Margarida  
Vila-Nova, Ricardo Pereira, João  
Pedro Vaz, Simão Cayatte...

**Scénario d'Ivo M. Ferreira et Edgar  
Medina, d'après les lettres d'Antonio  
Lobo Antunes publiées sous le même  
titre aux éditions Christian Bourgois**

« Les lettres de ce livre furent écrites par un homme de vingt-huit ans, dans le cadre intime de sa relation avec sa femme, isolé de tout et de tous durant deux ans de guerre coloniale en Angola, sans qu'il pense qu'elles seraient publiées un jour. Nous n'allons pas décrire ces lettres : chacun les lira à sa manière, assurément différente de la nôtre. Mais quelle qu'en soit l'approche, littéraire, biographique, document de guerre ou histoire d'amour, nous savons qu'elles sont extraordinaires sous tous ces aspects. » (Extrait de la préface écrite par Maria José et Joana Lobo Antunes, filles de l'écrivain)

*Letras de la guerra* est donc une très belle adaptation des écrits autobiographiques d'António Lobo Antunes. S'il est bien évidemment question de guerre dans ce film, il est surtout question d'amour. António Lobo Antunes fut médecin durant la guerre d'Angola au début des années 70 – il était également apprenti écrivain. Ivo Ferreira raconte son

expérience de soldat mais aussi son apprentissage d'auteur, et même d'auteur amoureux puisque l'histoire est racontée par les missives enflammées qu'il adresse à sa compagne au Portugal. L'image de *Letras de guerra* est absolument superbe : c'est le regard posé par un étranger sur une beauté exotique décrite dans les lettres de l'auteur comme « excessive ». Ivo Ferreira se sert habilement de cette mise à distance hallucinée (la beauté exaltée de la nature et des hommes érotisés) qui déréalise tandis que les lignes lues permettent d'entrer dans la tête et le cœur de l'auteur. Avec autant de lyrisme, mais plus d'intimité que dans ces plans plus grands que la vie : les orages de nuit qui dessinent une silhouette humaine ou ces grands ciels interminables.

Ferreira donne beaucoup à voir, surtout ce qu'il y a de beau – mais donne à imaginer aussi. La photographie est en noir et blanc et il reste à imaginer le vert omniprésent décrit par la voix-off. Le réalisateur n'élude pourtant pas la dureté du quotidien : entre quelques nouvelles du Benfica (l'un des clubs de football de Lisbonne), on observe les hommes comme des insectes se battant pour leur survie, ou perdant la tête – l'un s'enfuit nu dans la nature, l'autre cherche son briquet comme si sa vie en dépendait. Ce film-poème célèbre la beauté avec panache, mais parvient également à incarner le changement intérieur d'un homme confronté à l'horreur. (N. BARDOT, *filmdeculte*)

 **Tai Chi Chuan**  
**Qi Gong**  
**Méditation**

Avignon Ouest salle Mérindol  
Montfavet salle Rex

**06 62 17 09 64**  
www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

**RENTRÉE POSSIBLE TOUTE  
L'ANNÉE**

**ITCCA Avignon Vaucluse**  
(International Tai Chi Chuan Association)

**GRATUIT**

**Soirée découverte**

**Jeudi 4 Mai 18h30 à 21h00**

Sur les berges de la Barthelasse face  
au pont d'Avignon  
Inscriptions recommandées

# MISTER UNIVERSO



En collaboration avec l'AFIA (Association Franco- Italienne d'Avignon), la séance du mercredi 3 mai à 20h00 sera suivie d'une rencontre avec Paule Baisnée, enseignante de cinéma.

**Tizza COVI et Rainer FRIMMEL**  
Italie / Autriche 2016 1h30 **VOSTF**  
avec Tairo Caroli, Wendy Weber,  
Arthur Robin, Lilly Robin...  
**Scénario de Tizza Covi**

**FESTIVAL DE LOCARNO 2016 :**  
**PRIX DU MEILLEUR FILM**  
**EUROPÉEN DÉCERNÉ PAR**  
**EUROPA CINÉMAS, PRIX**  
**INTERNATIONAL DE LA CRITIQUE**

**MERVEILLEUX FILM À VOIR**  
**PAR TOUTE LA FAMILLE**  
**À PARTIR DE 10 ANS**

Il vous en souvient peut-être, nous avions il y a quelques années défendu avec enthousiasme le film singulier d'un couple de réalisateurs non moins singuliers : *La Pivellina*, des italo-autrichiens Tizza Covi et Rainer Frimmel. Un film délicieux et troublant parce qu'entre réalité et fiction (les comédiens n'en étaient pas vraiment, ils jouaient leur propre rôle, même si l'histoire était écrite), il montrait un monde parfaitement méconnu, celui des petits cirques itinérants, qui posent leurs chapiteaux dans les banlieues pauvres des grandes villes italiennes. Un monde à part, bouleversé par la découverte d'une adorable petite fille abandonnée. Un film emballant sur

la formidable solidarité des plus fragiles, des exclus. Ce qui force l'admiration chez notre duo, c'est que depuis quinze ans (leur premier documentaire date de 2001), ils creusent le même sillon, s'attachant toujours au même milieu, et c'est bien sûr le cas avec ce *Mister Universo* qui nous a encore une fois emportés et qu'on vous recommande chaleureusement.

*Mister Universo* prend pour personnage principal le jeune Tairo. Dans *La Pivellina*, il avait quatorze ans, il est ici devenu un dompteur brillant et courageux, compagnon de Wendy, la contorsionniste. Un garçon qui entretient un rapport amusant, affectueux et bouleversant avec ses grosses bêtes à crinière de deux cents kilos qui pourraient le déchiqueter en deux coups de mâchoire. Un superstitieux qui, avant chaque entrée dans la cage des fauves, touche son fer à cheval, un fer fétiche tordu à la main par un monsieur muscle de passage au cirque alors qu'il n'avait que cinq ans. Mais voilà, un soir il se rend compte que son porte-bonheur a été dérobé, peut-être par un rival jaloux. Et tétanisé par cette perte, il va se lancer dans une quête à travers l'Italie pour retrouver Mister Universo, cette montagne de muscles depuis longtemps perdue de vue.

*Mister Universo* est un conte merveilleux, poétique et drôle sur l'univers du cirque que les réalisateurs filment avec précision et amour, avec ses codes surannés mais charmants, ses personnages étonnants et authentiques. Par sa volonté farouche de faire vivre la singularité de ce microcosme dans un environnement formaté qui veut le nier, le film est un magnifique hommage à tous ceux, petits commerçants de quartier, paysans indépendants, artisans aux spécialités de moins en moins sollicitées, qui coûte que coûte luttent contre la disparition de leur monde, pour que le nôtre soit moins triste et moins uniforme. En cela la quête a priori dérisoire de Tairo se révèle bouleversante et essentielle, et la scène finale, qui vous passera le cœur à l'essoreuse, en est la quintessence.

*Mister Universo* – à voir sans hésiter en famille tant le film touchera aussi vos préados et ados – est le digne héritier du Chaplin des *Feux de la rampe*, film testamentaire qui signait la fin de Charlot et rendait un magnifique hommage au cirque, et il fera ressurgir en vous ces souvenirs d'enfance où l'on s'émerveillait encore, sous des chapiteaux parfois de guinguois, de numéros très simples, bien loin des machineries sophistiquées des cirques modernes.

**Documentaire-fiction**  
**de Francis FOURCOU**  
**d'après le livre de Laurette Alexis-**  
**Monet, *Les Miradors de Vichy***  
France 2015 1h37  
avec Philippe Caubère (le narrateur),  
Danielle Catala, Anna Liabeuf,  
Francis Azema, Jacques Saussine,  
Maurice Sarrazin...

Universelle, contemporaine, actuelle...  
L'histoire de Laurette pourrait bien  
être le symbole vivace des oublié-e-s  
de l'Histoire écrite par les vainqueurs,  
celle qui ignore trop facilement les  
actes essentiels accomplis par tous  
ces gens ordinaires qui se mirent hum-  
blement au service des autres, d'une  
cause qu'ils savaient juste. Parmi ces  
résistants de la première heure, 30%  
étaient des femmes, seulement 0,6%  
d'entre elles furent comptées parmi les  
1038 membres de l'Ordre National des  
Compagnons de la Libération ! Ce n'est  
donc pas rien que l'aventure de Laurette  
Monet soit aujourd'hui mise en images.  
À travers elle, c'est comme une réhabi-  
litation, un hommage général à toutes  
celles qui n'ont pas eu de médaille, à  
toutes les résistantes inconnues...

Août 1942. Laurette Monet a dix-neuf  
ans. Une fille bien campée sur ses deux  
jambes. À la fois discrète et lumineuse,  
qui ne se la joue pas. Quand elle devient  
co-équipière à la Cimade, elle n'envi-  
sage certainement pas l'étendue de ce à  
quoi elle s'engage. Elle va juste là où on  
lui dit qu'il y a besoin de soutien. C'est  
ainsi qu'un beau matin elle atterrit au  
camp du Récébédou, sur la commune  
de Portet-sur-Garonne, à quelques ki-  
lomètres de Toulouse. Le Récébédou,  
c'est un des 200 camps mis en place non  
par les Allemands mais par la France,  
où 600 000 personnes transiteront. Ce  
sont des réfugiés, qui fuient des dicta-  
tures ou que ces dernières ont expul-  
sés : Espagnols, Allemands, Autrichiens,  
Juifs, apatrides, Gitans, Français ré-  
fractaires au STO... Des hommes, des  
femmes de tous âges, des enfants...  
Tous arrêtés par la police française...

Ce « camp-hôpital », le régime de Vichy  
veut en faire un lieu exemplaire, huma-  
nisé, s'en servir comme outil de propa-  
gande. C'est ainsi que des journalistes  
pourront venir filmer, que des organi-  
sations telles que la Cimade vont être  
autorisées à y pénétrer. Mais vite les  
conditions se dégradent : manque de  
médicaments, de nourriture. Pour beau-  
coup il deviendra un mouiroir...  
Et Laurette de se sentir si petite, si inu-  
tile parfois. Elle est juste une oreille qui  
écoute, une main qui se tend. Et ce-  
la lui semble si peu... Jusqu'au jour  
où elle saura qu'elle n'a plus le choix :  
« Je me suis dit que c'en était assez,  
il était temps de désobéir à la loi des  
hommes ». Une phrase au-delà du  
temps. Une phrase au-delà des fron-  
tières. Une phrase de laquelle naissent  
toutes les Résistances...

Avec de tous petits moyens, grâce à un

## Séance unique le jeudi 11 mai à 20h15 suivie d'une rencontre avec le réalisateur Francis Fourcou



*une volontaire au camp du Récébédou*

financement participatif et à la grande  
solidarité de toute son équipe, Francis  
Fourcou a réalisé un film beau et humble,  
à l'image de Laurette. Efficace et tou-

chant, mêlant judicieusement scènes  
jouées, témoignages, images d'archives  
déterrées au fin fond des studios amé-  
ricains...



# TUNNEL

Écrit et réalisé par **KIM Seong-hun**

Corée du Sud 2016 2h07 **VOSTF**

avec Ha Jung-woo, Bae Du-na,

Oh Dal-su, Park Jin-woo, Joo Suk-tae...

**D'après le livre de So Jae-won**

Le titre ouvre clairement la voie, et le début du film s'y engouffre sans détours inutiles. En route pour retrouver sa famille – sa femme l'attend avec impatience pour fêter l'anniversaire de leur fille – Jeong-soo, vendeur de voiture convaincu et convaincant, est pris au piège dans un tunnel qui s'écroule. Sans perdre de temps avec l'habituelle introduction des personnages qui a tendance à éterniser la première partie de la plupart des films catastrophe, *Tunnel* empoigne son sujet alors que le générique vient tout juste de se terminer. L'impressionnante scène d'effondrement – effets spéciaux imparables – laisse place au drame survivaliste qui se

développe et qui, à l'inverse de la plupart des autres œuvres s'inscrivant dans ce registre, explore son contenu à partir de l'incident et non l'inverse.

En plus de bousculer les spectateurs, ce renversement narratif permet d'étudier les différents protagonistes qui sont tous confrontés à une situation extrême : Jeong-soo, bien sûr, tente de survivre, c'est une occupation à plein-temps ; Sehyun, son épouse, communique régulièrement avec son mari tout en portant le poids et le jugement du pays qui se demande si le gigantisme des moyens déployés n'est pas disproportionné pour sauver un seul et unique survivant ; Daekyong, le chef de l'opération de sauvetage, doit quant à lui trouver un équilibre entre valeurs éthiques et obligations administratives... Tout cela est très habilement et intelligemment agencé...

L'apparition d'une deuxième personne accidentée – une jeune femme flanquée d'un chien assez marrant – dans les décombres permet de renouveler le récit, qui évite ainsi de tomber dans l'automatisme, tout en introduisant des questionnements sur l'intégrité de Jung-soo, puisqu'il doit désormais partager ses

maigres vivres... et les réserves d'énergie de son téléphone portable.

Mélangant les genres et les registres avec une belle énergie qu'on retrouve dans la plupart des films coréens, *Tunnel* fait alterner sans cesse le drame et la comédie. Plus d'une fois des situations plutôt drôles ont des conséquences dramatiques, et vice-versa.

Le film porte par ailleurs un regard féroce sur l'attitude de la presse et des autorités coréennes. Tandis que les officiels pensent en chiffres et en visibilité médiatique, les journalistes font fi de l'éthique la plus élémentaire pour fournir du contenu sensationnaliste – la séquence avec les drones est à ce titre l'un des moments les plus drôles du film. Enfin, le scénario évoque une forme de culpabilité nationale, conséquence (in) directe du tragique incident du ferry Sewol et des problématiques de sécurité.

Au final un vrai divertissement spectaculaire qui oublie d'être idiot et qui capte notre attention de bout en bout. Pour une fois qu'on peut programmer un film catastrophe à Utopia !



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis  
contactez Alexandra FOULON :  
**Tél. 06 07 81 09 01**  
alexandra.foulon@dbmail.com  
www.atout-trie.com



**Cie LA TARASQUE**  
THEATRE de L'ETINCELLE

SALSA - GYM DOUCE  
YOGA RELAXATION  
ATELIER - THEATRE ados - adultes

14, place des Etudes - AVIGNON

Renseignements : 04.90.25.43.91

[latarasquecinemasdes.fr](http://latarasquecinemasdes.fr) et facebook

Notre partenaire L'ASSF  
(Action Solidarité Sans Frontières) recherche  
bénévoles pour projet Enfants d'AKATA  
au TOGO [www.assf.org](http://www.assf.org)



A Avignon depuis 1993

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais  
Espagnol  
Italien  
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose :

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des  
difficultés d'apprentissage linguistique.

## LES HASARDS HEUREUX DE L'ESCARPOLETTE

Lundi 24 avril, 2 films pour une soirée accompagnée par Patricia Bastit, enseignante de cinéma. À 18h15, projection de *Partie de campagne* puis à 20h10 projection de *Charulata*. Tarif : 8 euros pour les deux films, vous pouvez également voir un des deux films aux tarifs habituels. Places en vente pour la soirée complète à partir du 12 avril.

## PARTIE DE CAMPAGNE

Écrit et réalisé par Jean RENOIR  
France 1936 40 mn  
avec Sylvia Bataille, Jane Marken,  
André Gabriello, Georges  
Darnoux, Jacques Brunius...  
D'après une nouvelle  
de Guy de Maupassant.

Histoire de sortir un peu de la capitale, la famille Dufour est venue s'aérer à Bezons-sur-Seine et profiter de la fraîcheur du bord de l'eau. Monsieur Dufour, sa femme, sa belle-mère, sa fille et son commis s'arrêtent dans une auberge croquignollette et attendent qu'on leur dresse un déjeuner sur l'herbe à l'ombre du cerisier. Deux canotiers un peu grivois observent, jangent, commentent la beauté de la jeune fille dont les jupons virevoltent sur la balancelle...

« On comprend aisément ce qui séduit Renoir dans la nouvelle de Maupassant : la sensualité qui déborde du cadre étouffant de la famille, le premier éveil, grâce à la nature, des sens d'une jeune fille, et surtout la rivière, charriant les êtres comme des bouchons, au gré du cou-



rant, avec plus ou moins de bonheur. Seul Renoir est parvenu à exprimer au cinéma l'idée la plus haute du naturalisme, posant sur le monde un regard noir, cruel mais sans complaisance, avant d'atteindre la sérénité des œuvres de jeunesse au panthéisme joyeux, comme *Le déjeuner sur l'herbe* (1959), contrepoint optimiste et tardif de *Partie de campagne* où l'érotisme est enfin source de bonheur. » (O. PÈRE, arte.tv)

## CHARULATA

Réalisé par Satyajit RAY  
Inde 1964 1h57  
avec Soumitra Chatterjee, Madhabi  
Mukherjee, Sailen Mukherjee  
Ours d'argent à Berlin en 1965

Charulata est une femme d'intérieur. Non pas qu'elle s'épuise à des tâches ménagères, ses journées dans sa villa patricienne à Calcutta étant plutôt désœuvrées... Non, Charulata est une femme de l'intérieur : recluse dans la maison attenante à l'imprimerie où son époux édite un journal d'opinion, elle vit à l'intérieur d'elle-même. Dans les livres, ceux qu'elle lit puis ceux qu'elle écrit, dans l'amour secret qu'elle éprouve pour Amal, le beau-frère bohème qui arrive comme une bourrasque dans sa vie, et dans une relation intime et silencieuse au monde, qu'elle observe à travers les moucharabieh de sa chambre. Loin de la politique et des changements sociaux qui préoccupent fort son mari, Charulata écoute la rumeur anodine de la rue sous ses fe-



nêtres, elle l'observe à l'aide de jumelles, choisissant ce qui l'amuse ou la divertit. « La capacité de suggérer des mondes intérieurs à partir d'un huis clos où aucune action n'est jamais consommée est sans doute ce qui frappe le plus dans ce film. A côté de son acteur fétiche, Soumitra Chatterjee, dans le rôle du folâtre cousin Amal, Ray braque sa caméra sur la belle captive au regard noir, Madhabi Mukherjee, transformant la moindre de ses expressions en une déflagration de sensualité retenue. » JACQUES MANDELBAUM

# LES MAUVAISES HERBES



**LA CLÉ DES CHAMPS**  
vous donne rendez-  
vous samedi 13 mai à  
10h30, pour une discus-  
sion après la projection

**Louis BÉLANGER**

Québec 2016 1h47

**En français québécois STF**  
avec Alexis Martin, Gilles Renaud,  
Emmanuelle Lussier-Martinez,  
Luc Picard, Myriam Côté...  
**Scénario de Louis Bélangier**  
et Alexis Martin

**FESTIVAL DU FILM FRANCO-  
PHONE D'ANGOULÊME : PRIX DU  
SCÉNARIO ET PRIX DU PUBLIC**

C'est le printemps ! Crocus, jonquilles, primevères, tulipes pointent leur nez tour à tour... Alors rien de tel pour célébrer tout ça qu'une joyeuse comédie concoctée par nos cousins québécois et qui rend hommage à l'herbe dont il est toujours plus ou moins question que son usage soit dépénalisé...

Autant vous dire tout de suite que le printemps n'est pas de saison dans le film ! Nous sommes à Montréal au cœur de l'hiver, neige abondante et température glaciale de rigueur. Jacques Sauvageau est un comédien un peu raté qui vitote entre représentations théâtrales de seconde zone et publicités télévisuelles. Le problème, c'est qu'il ne se contente pas de jouer sur scène, il joue aussi aux machines à sous, qui lui boulotent la plus grande partie de ses modestes cachets. Et il se trouve qu'il a eu la très mauvaise idée de s'endetter lour-

dement auprès d'un usurier assez peu sensible à l'art théâtral dès qu'il s'agit de retard dans les remboursements. Le début du film nous apprend que Jacques est très très à la bourre et que son prêteur est très très impatient. Au point que ça le rend très très menaçant.

Notre comédien n'a d'autre choix que de se carapater toutes affaires cessantes et prendre le premier bus vers nulle part, encore affublé de son costume de scène, un seyant ensemble Louis XVI fort peu adapté à la campagne québécoise en hiver. Le voilà au bord de la congélation ultime, obligé de demander le gîte à un fermier septuagénaire pas qu'un peu étonné de voir débarquer ce touriste perruqué et chaussé de souliers vernis.

Tout se complique quand le fermier taciturne s'avère être le cultivateur productiviste d'un produit à très haute valeur ajoutée : le cannabis. Jacques va devenir ouvrier agricole malgré lui, otage – de plus en plus volontaire – de son

hôte, l'un trouvant son intérêt dans une planque tranquille, l'autre trouvant à bon marché main d'œuvre et compagnie dans sa solitude rurale.

Dans la lignée du très plaisant *Starbuck* qui fit un triomphe dans nos salles il n'y a guère, *Les Mauvaises herbes* réjouit son monde avec ses situations cocasses et ses dialogues savoureux, évidemment pimentés par le délicieux vocabulaire québécois et portés par trois excellents comédiens incarnant trois personnages réunis par le plus grand des hasards – et par un scénario malin comme un singe – et qui vont devoir s'entendre pour faire face à des circonstances improbables. L'ambiance enneigée et l'humour décalé du film créent un climat chaleureux nourri par le regard tendre que porte le réalisateur sur ces trois êtres un peu à côté des normes acceptables et des rôles attendus, qui vont se compléter, former une « famille » joyeusement dysfonctionnelle et trouver dans cette expérience un nouveau rebond à leurs vies encalminées.

**La Clef des champs** s'arrêtera cette fois-ci sur une comédie, permettant de se pencher un peu sur les mécanismes de l'humour au cinéma, et plus précisément ici, sur la note exotique liée à la langue. Cette comédie très réussie exploite à fond le filon de la métaphore propre au parler français canadien, l'anti héroïsme lié à une attitude de distanciation assez fréquente dans la littérature américaine. Un bon moment, précisément adapté à élargir le cercle vers les ados...



(Association Soins Palliatifs du Vaucluse)

**Vous avez du temps à partager ?**

L'association l'Autre Rive recrute et forme des bénévoles pour accompagner les personnes en fin de vie

Contactez nous  
06 21 02 50 09  
autrerive2@orange.fr

**Vous êtes endeuillés ?**

Une équipe de bénévoles formée à l'accompagnement du deuil vous propose :  
- des entretiens individuels  
- un espace de parole en petits groupes pour se sentir moins seul, dire sa souffrance et partager ses émotions, s'entraider. . .

Contactez Myriam ou Evelyne  
06 38 77 30 89  
vivresondeuilavignon84@gmail.com

**Vous êtes « proche aidant » ?**

L'association l'Autre Rive vous propose via une formation un temps de réflexion, un temps d'analyse pour aider chacun à prendre du recul et mieux vivre son rôle d'aidant au quotidien.

Contactez Christophe  
04 32 75 38 55 ou 06 34 50 37 96  
aidants-lautrerive@outlook.fr



**Art et Artisanat  
népalais et  
tibétains**

**Commerce Équitable et Solidaire**  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

**Bols chantants :** les découvrir, en savoir plus les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches, décoration. Formations.**

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra Muros)  
84000 Avignon  
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24  
[info@lacabanedujardinier.fr](mailto:info@lacabanedujardinier.fr)

Bureau de change « la Roue »

THÉÂTRE / RÉPÉTITION OUVERTE

**Mercredi 26 avril à 19h** 

Entrée libre sur réservation

## MOUSSON

THÉÂTRE DES 2 EAUX

THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE

**Judi 11 mai à 19h** 

Entrée libre sur réservation

## LES DIX COMMANDEMENTS

CLINIC ORGASM SOCIETY

THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE

**Judi 1<sup>er</sup> juin à 19h** 

Entrée libre sur réservation

## L'EMPREINTE DU VERTIGE

IE F.A.C.T. / ANGÈLE BAUX GODARD

SOIRÉE COURTS MÉTRAGES

**Vendredi 2 juin à 19h**

## JOLIS COURTS DE MAI

CINAMBULE, CINÉMAS UTOPIA, LES DOMS



1<sup>ère</sup> RUE DES ESCALIERS S<sup>T</sup>E ANNE  
84000 AVIGNON  
TÉL. : +33 (0)4 90 14 07 99  
INFO@LESDOMS.EU

[www.lesdoms.eu](http://www.lesdoms.eu)



THÉÂTRE DES  
**DOMS**  
PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

# LA VENGERESSE

(REVENGEANCE)

Film d'animation de  
**Bill PLYMPTON et Jim LUJAN**  
USA 2016 1h15

**Scénario de Jim Lujan, qui par ailleurs donne sa voix à pas moins de 9 personnages du film (performance époustouflante !) et a composé une bonne partie de la musique originale !**

Youhou ! Voilà le retour du cinéaste d'animation le plus cinglé, le plus indépendant, le plus délibérément américain que le monde des petits bonshommes qui bougent ait jamais connu, j'ai nommé Bill Plympton, grâce auquel on ne voit pas le temps passer. Son cinéma nous paraît tellement drôle, tellement enlevé, tellement libre qu'on n'arrive pas à croire que le bougre a déjà sept décennies et quarante ans de carrière ! Cette fois le jeune Plympton s'est acoquiné avec un gamin surdoué de 45 ans, Jim Lujan, et ce duo d'enfer nous offre un vrai festival pétaradant de pépées incendiaires aux formes exagérément protubérantes, de méchants caricaturaux, de sales gueules invraisemblables tout droit sorties de pénitenciers réservés aux serial killers, d'adeptes frapadingues de sectes millénaristes, de courses poursuites dans le désert... Un vrai condensé de l'Amérique malade qui a élu Trump.

Au centre de *La Vengeresse*, il y a d'ailleurs un personnage parfaitement trumpien, entre spectacle, politique, corruption, violence et mafia. Le Sénateur Death Face est un ancien catcheur, ancien leader d'un groupe de hells angels qui lui servent toujours de garde rapprochée. Il a, grâce à l'argent et à une politique clientéliste parfaitement assumée, grimpé l'échelle sociale jusqu'à se faire élire au Sénat, entretenant son électorat à coups de shows démagos. Ce colosse brutal et borné n'aime pas qu'on lui résiste et quand une jeune donzelle solitaire lui dérobe un objet qui pourrait s'avérer compromettant, il lance à sa poursuite un quatuor de détectives qui ont carte blanche pour récupérer l'objet du délit et lui ramener la voleuse, morte ou vive. Chacun des chasseurs de prime est évidemment en concurrence féroce avec les autres, après tout on est aux States, pays où le capitalisme est sauvage et tous les coups permis. Dans la bande des quatre, il y a en particulier un petit bonhomme qui ne ressemble à rien, chauve, rabougri, affublé d'une maman à chats possessive qui dirige l'agence en son absence et qui a pourtant un talent inégalé pour maîtriser les criminels en fuite.

Sous le soleil de plomb californien, entre motels miteux et bars de bikers pois-

seux, Plympton et Lujan créent un univers qui n'a rien à envier à celui d'un Tarantino. Dans cette histoire de jeune fille bien décidée à se venger seule de beaucoup plus fort qu'elle, on pense forcément à l'inoubliable Uma Thurman de *Kill Bill*, dézinguant à tout va les méchants au bout de son sabre... On sait que Tarantino est un grand fan de Bill Plympton (dans *Kill Bill* déjà cité, un des personnages a son patronyme) et

Plympton le lui rend bien. Scénario enlevé et sans doute plus élaboré que dans les films précédents (un des apports de Lujan), dessin extravagant et agressif, couleurs franches, séquences burlesques d'une drôlerie décapante, Plympton et Lujan nous embarquent à fond de train dans un road movie furieux et dressent le portrait acide et jubilatoire d'une Amérique bien malade à laquelle ils administrent un remède de cheval.



**Séance unique le jeudi 27 avril à 19h00, suivie d'un débat en présence de la réalisatrice, Marie Delaruelle**, des membres du Collectif d'artistes vauclusien **Subito Presto**, de **Karim Dakroub** (association Khayal pour les arts et l'éducation de Beyrouth / organisateur de cette résidence), de **Patrizia d'Antona** (association Corai de Palerme) et de quelques jeunes participants français. Apéritif à l'issue de la projection.

## VOYAGES DU GESTE, À LA RECHERCHE D'UN PRINTEMPS

**Marie Delaruelle** France 2017 1h03

Août 2013, Saidoun, village de montagne du Sud Liban / région de Jezzine. Durant deux semaines, 30 artistes du spectacle ont vécu et travaillé ensemble autour d'ateliers d'expérimentation artistiques.

24 jeunes entre 18 et 35 ans et 8 formateurs ; italiens, portugais, libanais, palestiniens et français. Résidence organisée par le réseau euro méditerranéen Voyages du geste.

Le film témoigne d'une rencontre entre différentes cultures, différentes générations ; la possibilité d'un monde construit autour des valeurs de fraternité, de liberté et de créativité.

« Si la culture et la créativité sont essentielles dans nos vies à tous, dans le monde complexe dans lequel nous vivons, qui connaît d'importantes et d'inquiétantes fractures au niveau politique, social, économique... il me semble encore plus vital de nourrir ces graines d'humanité. Mon intention est que ce film entre en résonance avec le plus grand nombre. » Marie Delaruelle

Le film a été tourné en 2013, les événements qui avaient secoué le monde arabe au printemps 2011 étaient encore très présents, le film en est encore l'écho aujourd'hui... Le réseau Voyages du geste est le fruit de l'engagement des artistes du Collectif Subito Presto ; ce réseau associe des partenaires belges, français, italiens, libanais, palestiniens et portugais.



**Le spectacle franco-libanais Le Bal des rêves**, (coproduction **Collectif Subito Presto / Association Khayal**), sera présenté au Théâtre des Carmes à Avignon le 26 avril à 15h30 et le 28 avril à 20h30. Réservations au 04 90 82 20 47. Et à Rasteau le 8 mai à 18h. Réservations au 04 90 86 70 76

**Séance unique le mardi 2 mai à 18h00 suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Fany Vidal** en collaboration avec la **Collection Opus**.

## NICOLAS BOUCHAUD METTRE EN JEU LE PRÉSENT

**Fany VIDAL** France 2016 1h18

« J'ai découvert Nicolas Bouchaud en 2008 lorsqu'il interprétait le Roi Lear dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon sous la direction de Jean-François Sivadier. Depuis j'ai suivi son travail en troupe ou lors d'adaptations de textes qu'il joue seul sur scène. La singularité de son jeu et l'intensité de sa présence sur le plateau m'ont donné envie de faire un film sur lui, un portrait, sans chronologie ni rétrospective. »



Le film se construit en suivant la création d'un spectacle que le comédien va jouer seul sur scène. Il s'agit de l'adaptation d'un discours que Paul Celan a prononcé en recevant le prix Büchner en 1960. Nicolas Bouchaud voit dans ce texte des indications de jeu qu'un metteur en scène donnerait à un acteur. Du travail à la table au plateau, ces écrits font directement écho au lien que l'acteur tisse avec son métier, avec les spectateurs.

Le discours de Paul Celan est une mise en abyme qui rend hommage à Büchner et à ses œuvres. De la même manière, les phrases clefs du spectacle servent à mieux comprendre et connaître cet acteur qui se confie aisément tout au long du film. C'est à travers certains extraits de pièces de théâtre que le comédien se montre métamorphosé, construisant une intensité du présent et révélant son jeu si personnel.

Jean-François Sivadier, indissociable de son parcours, fait aussi parti du film durant les premières répétitions de Don Juan incarné par Nicolas Bouchaud qui se retrouvera cette fois-ci dans un travail de troupe.

« Pleurer sur un plateau, beaucoup de gens peuvent le faire mais ce n'est pas le gage d'une chose réelle, en revanche, laisser venir ce qu'il vient et le retenir, c'est autre chose »

NICOLAS BOUCHAUD

Confiés à des auteurs réalisateurs confirmés, les films de la collection **Opus DVD** offrent une approche différente et un prolongement culturel sur des thématiques variées : arts plastiques, musique, histoire, littérature, philosophie, religion, sciences, cinéma/photographie, aventures humaines... [www.collection-opus.fr](http://www.collection-opus.fr)



# UNE FAMILLE HEUREUSE

**Nana EKVIMISHVILI et Simon GROß**  
Géorgie 2016 1h59 VOSTF

avec la Shugliashvili, Merab Ninidze,  
Berta Khapava, Tsisia Qumsishvili...

**Scénario de Nana Ekvimishvili**

La première raison de voir ce film intelligent et délicat pourrait relever de l'exotisme, qui parfois a du bon : voir des images, prendre des nouvelles de la Géorgie, pays lointain et bien mystérieux pour la plupart d'entre nous... Quelques indices, telle la consommation abusive de jus de cerises – que l'on produit artisanalement et conserve dans d'énormes bocaux –, indiqueront aux connaisseurs que nous sommes au cœur du Caucase – les Turcs, les Azéris... sont également très friands de cerises. Les cinéphiles ne pourront s'empêcher de penser aux merveilleux films de Sergueï Paradjanov, qui évoquaient avec une poésie sublime, et un art achevé de la composition picturale, la beauté et la richesse culturelle du pays. Et puis il y a aussi le charme discret et désuet des reliquats des anciennes républiques soviétiques, notamment cette pratique de se serrer à plusieurs générations dans le même appartement, le libéralisme forcé et l'individualisme n'ayant pas encore totalement effacé les pratiques d'antan.

Mais ceci étant dit, nul besoin de s'intéresser particulièrement à la Géorgie

pour être touché par le film, dont le propos et la portée sont universels. Car ce qui arrive aux protagonistes d'*Une famille heureuse* – le titre est doucement ironique – pourrait concerner à quelques spécificités culturelles près n'importe quelle famille des classes moyennes ou populaires de nos contrées. Ce dont il est question, c'est l'usure naturelle du temps qui passe, c'est la destruction des liens forts et de tout un tas de belles choses par ce tueur implacable qu'est l'habitude. Ce dont il est question, ce sont les choix qui peuvent s'imposer à chacun d'entre nous pour faire rebondir sa vie lorsque l'âge mûr arrive puis s'installe.

Manana est une quinquagénaire – dont tout porte à penser qu'elle est équilibrée – qui vit depuis 25 ans avec son mari Soso, un homme tendre et prévenant, mais aussi avec ses vieux parents, son fils, sa fille et son gendre qui s'est peu à peu incrusté au sein du foyer. Tout ce petit monde rassemblé dans un appartement agréable mais un peu exigu pour une telle smala ! Une famille géorgienne ordinaire, pour qui le quotidien est parfois bruyant et compliqué, la confrontation entre les générations s'avérant conflictuelle et folklorique, entre papy un peu gâteux, grand-mère d'une exubérance très méditerranéenne, jeunes un peu sans gêne et parents au milieu... qui

supportent tout ça la plupart du temps en silence. Un seul truc dénote dans ce chaos somme toute harmonieux : le côté dépressif et taciturne de Manana, que rien ne semble devoir illuminer. D'ailleurs ce jour-là est celui de son 52<sup>e</sup> anniversaire et elle n'a en rien envie de le fêter. Cependant nous sommes en Géorgie et on ne rate jamais une occasion de boire et festoyer, et famille, collègues, voisins s'invitent d'eux mêmes, ce qui a pour résultat de pousser Manana à se replier davantage encore sur elle-même... Et le lendemain, elle annonce à Soso qu'elle veut le quitter, abandonner la maison pour vivre seule. La nouvelle plonge évidemment toute la famille dans l'incompréhension, et ils ont beau faire, rien ne semble pouvoir la faire changer d'avis... On ne vous dévoilera pas la suite des événements, mais ce n'est que le début d'un engrenage où vont apparaître au grand jour les petits secrets plus ou moins avouables de chacun. Le genre d'épreuve dont on en ressort détruit ou au contraire grandi...

Le film est tour à tour drôle, acide, subtil, parfois bouleversant. Aucun des personnages n'est blanc ou noir, aucun n'est à aucun moment jugé. Une chronique familiale intelligente et sensible. Une étude subtile de l'usure du couple. Et plus particulièrement un magnifique portrait de femme.

## Pierre RABHI

### Convergence des Consciences

Conférence suivie d'un échange, Palais des Papes d'Avignon le 14 avril à 20h00  
Infos & résa [www.BleuSafran.org](http://www.BleuSafran.org)  
Ouverture des portes 19h15

음 만남 MAN NAM

Oscillations Calligraphiques  
du 21 avril au 21 mai 2017

STAGES EN CALLIGRAPHIE

MOOKHWA ET PERFORMANCES  
jusqu'au 13 mai

VERNISSAGE INAUGURAL

LE 21 AVRIL 2017

STUDIO UM

16 RUE SAINT-ETIENNE, AVIGNON  
Inscription : 06 22 63 00 58  
CONTACT@STUDIO-UM.FR

EXPOSITION

les **petits pieds**  
*Garde d'Enfants*  
à Domicile  
... de bébé au collège...

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

Antenne d'Avignon

78, avenue St Ruf  
avignon@lespetitspieds.fr  
04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

Antenne de Saint Rémy

stremydeprovence@lespetitspieds.fr  
04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)

### UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Direction Gérard Celas - Scène d'Avignon

SAISON

2016



HIVER

2017

Du jeudi 4 au dimanche 7 mai, les comédiens amateurs du Chêne Noir font leur festival !

Emmenés par des comédiens professionnels, les comédiens amateurs du Chêne Noir investissent les planches. Venez donc découvrir ces nouveaux talents, à l'énergie communicative !

Judi 4 mai à 20h

Groupe adultes mené par Guillaume Lanson

## CLICHES DE VESTIAIRE

Librement inspiré de Houelledecq, Beigbeder, Rambert, Ribes et Devos

Vendredi 5 mai à 20h

Groupe adultes mené par Emmanuelle Brunschwag

## ILLUSIONS

De Ivan Viripaev

Samedi 6 mai à 20h

Groupe ados mené par Véronique Blay

## PARLE-MOI !

D'après l'œuvre de Philippe Blanchet

Dimanche 7 mai à 16h

Groupe ados mené par Véronique Blay

## DESPROGES ET FABLES

D'après les textes de Desproges et les fables de La Fontaine

Adaptées pour le théâtre par Nicole Denépoux

## Pourquoi pas vous ?

Sautez le pas, et participez vous aussi à l'aventure théâtrale du Chêne Noir en brûlant les planches l'an prochain !

INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

04 90 86 58 11 du mardi au vendredi de 14h à 18h



LOCATIONS & ABONNEMENTS : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir · 8 bis, rue Sainte-Catherine · 84000 Avignon



# LE CHANTEUR DE GAZA



## Hany ABU-ASSAD

Palestine 2016 1h40 VOSTF

avec Tawfeek Barhom, Kais Attalah, Hiba Attalah, Ahmed Al Rock, Abdel Kareem Barakeh, Nadine Labaki...

**Scénario de Hany Abu-Assad et Sameh Zoabi**

L'histoire – bien réelle – que raconte *Le Chanteur de Gaza* est un de ces contes trop rares qui réchauffent le cœur des peuples en souffrance. Mohammed Assaf est un enfant de Gaza, un gamin ordinaire dans ce micro-territoire le plus densément peuplé au monde. Né en Libye en exil (le village de ses ancêtres est un de ceux qui furent détruits par les Israéliens lors de la Nakba en 1948) mais grandi dans le camp de réfugiés de Khan Younis. Enfant heureux, de parents aimants appartenant à la classe moyenne (sa mère est professeur de mathématiques), qui gagne un peu d'argent de poche en chantant de temps en temps avec sa sœur et quelques copains, dans la rue puis dans des mariages. Et qui se débat avec son petit groupe pour trouver de quoi se payer un peu de matériel de musique. Une enfance un peu tumultueuse mais somme toute heureuse jusqu'à ce qu'un drame vienne endeuiller la famille... Toute la première par-

tie du film décrit de manière à la fois joyeuse et réaliste le quotidien de ces enfants palestiniens qui pourraient être les alter ego d'un Antoine Doinel dans *Les 400 Coups*.

La deuxième partie suit Mohamed désormais adulte et devenu chauffeur de taxi, qui a fait un trait sur la plupart de ses rêves d'enfant. Mais les circonstances qui dirigent la vie des hommes vont le pousser à reprendre le micro, avec la seule ambition de se produire sur des scènes locales. Il se trouve que le succès dépasse ses espérances et avec les encouragements de tous ses amis va naître un rêve fou : concourir pour l'émission « Arab Idol », l'équivalent moyen oriental de nos télé-crochets à succès « The Voice » ou « Nouvelle Star ». Autant dire que ce ne sera pas facile : tout est plus compliqué quand on est un jeune Gazaoui sans le sou. Les liaisons internet pour les présélections en skype sont aléatoires et peuvent dépendre d'un groupe électrogène au fonctionnement cahotique, même quand on veut communiquer avec la Cisjordanie toute proche. Se rendre en Egypte pour la sélection est une expérience longue et pleine de dangers : le passage des check points, la corruption obligatoire des officiels... Et quand on arrive enfin

à l'hôtel cairote qui accueille la compétition, comment réussir à faire partie des sélectionnés quand une foule de candidats potentiels fait la queue depuis des jours ?

On suit donc Mohammed qui franchit les différentes étapes de la compétition (que les allergiques aux télé-crochets se rassurent, là n'est quand même pas le nœud du film) et ce qui est formidable, c'est l'engouement que va créer son parcours dans tout le peuple palestinien, même à Gaza où en théorie le Hamas condamne la futilité de ce genre de compétitions musicales : on verra pourtant des cadres du très sérieux mouvement islamiste se débrouiller pour ne loucher aucune des émissions au cours desquelles Mohammed Assaf se produit. Car Mohammed n'est pas juste un crooner de charme, il n'hésite pas à venir sur les télé-arabes chanter la résistance de son peuple et ainsi galvaniser tous les téléspectateurs autour de la cause gazaouie. Et *Le Chanteur de Gaza*, très chouette film palestinien pour une fois visible par tous, toutes générations confondues, s'avère un joyeux chant de résistance, hommage à la liberté, à la vitalité, à la détermination de la jeunesse palestinienne.



# I AM NOT YOUR NEGRO



**Film documentaire de Raoul PECK**  
France / USA 2016 1h33 **VOSTF**  
**Écrit par James Baldwin et Raoul Peck**  
**Texte dit par Samuel L. Jackson**

« Les détails et symboles de ta vie ont été construits selon un plan délibéré, destiné à t'amener à croire ce que les Blancs disent de toi. Tâche, s'il te plaît, de te souvenir que ce qu'ils croient, de même que ce qu'ils te font et t'obligent à supporter ne porte pas témoignage de ton infériorité mais de leur cruauté et de leur peur. »

« Humainement, personnellement, la couleur n'existe pas, politiquement elle existe. » JAMES BALDWIN

Il est plus que jamais indispensable d'écouter la parole, de lire les mots de l'écrivain afro-américain James Baldwin (1924-1987), qui sont la chair et l'âme de ce magnifique documentaire réalisé de main de maître par le cinéaste haïtien Raoul Peck. Un film qui évoque l'Histoire américaine à travers le destin tragique de trois leaders incontestés de la lutte des Noirs : Medgar Evers, mort assassiné le 12 juin 1963. Malcolm X, mort assassiné le 21 février 1965. Martin Luther King Jr, mort assassiné le 4 avril 1968. À travers leur personnalité et leur parcours, à travers leur combat, à travers les pouvoirs, les puissances, les croyances, les préju-

gés qu'ils ont dû affronter, *I am not your negro* (quel titre !) nous donne un éclairage passionnant sur l'évolution et l'état actuel de nos sociétés.

James Baldwin, jeune écrivain ouvertement homosexuel, avait quitté les États-Unis ségrégationnistes et homophobes pour rejoindre en 1948 le Paris Rive gauche et bohème de l'après guerre, bien plus ouvert. Mais au début des années 60, alors que débutait la lutte pour les droits civiques aux USA, il se lie d'amitié avec les trois leaders cités plus hauts, malgré leurs différences, malgré leurs divergences. Leurs assassinats (pour Medgar Evers, le jour même de la déclaration de John Kennedy sur les droits civiques !) inspirent le texte splendide qui accompagne le film en voix off et qui est le fil directeur reliant les images d'archives et les interviews de Baldwin lui-même. Une des premières séquences d'interview télé met en lumière, de manière tragiquement ironique, le profond ancrage de la pensée raciste ordinaire : ça se passe en 1965, un journaliste persuadé d'être bienveillant rappelle à son invité que « les Noirs ont connu de nombreux progrès récents, et qu'on les voit même dans les publicités » ! L'écrivain rétorque que tant qu'on parlera comme cela des Noirs, rien ne sera réglé...

Nombre d'images d'archives sont saisissantes... On croit avoir tout vu de la connerie crasse des théories racistes, mais dans cet extrait où une blanche ségrégationniste déclare que si Dieu peut pardonner le meurtre ou l'adultère, il ne pardonnera jamais la fin de la ségrégation à l'école... on se dit que la réalité peut dépasser la fiction. On citera encore ces images terrifiantes de visages – y compris d'enfants – déformés par la haine quand, en 1957, la jeune Dorothy Counts, 15 ans, est la première collégienne noire d'un État du Sud à tenter de rentrer dans un collège blanc, encadrée par des policiers qui la protègent. Le film de Raoul Peck – réalisateur entre autres de *Lumumba*, splendide portrait du leader africain – restitue toute la grandeur, toute la dignité, toute l'intelligence du combat pour la justice et les droits civiques des Afro-américains, aujourd'hui confrontés au racisme de l'Etat Trump. Il n'est probablement pas indifférent que Raoul Peck soit haïtien, citoyen du premier pays à s'être libéré par ses propres moyens du joug colonial, face à ce qui était alors la première armée occidentale au monde, celle de Napoléon. Et comme le rappelait James Baldwin, la liberté ne se donne pas, elle se prend. C'est ce qu'on fait les Haïtiens, sans attendre l'abolition de l'esclavage accordé par les dominants. Black Lives Matter !



## Séances de films français avec sous-titres sourds et mal entendants :

*Patients* le jeudi 13/4 à 18h20,  
*Orpheline* le lundi 24/4 à 18h10, *Cessez-le-feu* le lundi  
1/5 à 18h20, *Django* le jeudi 4/5 à 18h, *De toutes  
mes forces* le mardi 16/5 à 14h20.

### 14 ANS, PREMIER AMOUR

A partir du 10/05

### APRÈS LA TEMPÊTE

Du 26/04 au 16/05

### AURORE

À partir du 26/04

### L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR

Jusqu'au 25/04

### À VOIX HAUTE

Du 12/04 au 16/05

### CERTAINES FEMMES

Jusqu'au 18/04, ensuite les  
vendredi 21/04 et 28/04 vers  
18h00

### CESSEZ-LE-FEU

Du 19/04 au 16/05

### LE CHANTEUR DE GAZA

À partir du 10/05

### LA COLÈRE

### D'UN HOMME PATIENT

Du 26/04 au 16/05  
Rencontre le vendredi  
28/04 à 20h30

### CORPORATE

Jusqu'au 02/05

### DE TOUTES MES FORCES

À partir du 3/05  
Rencontre le vendredi  
12/05 à 18h15

### DJANGO

À partir du 26/04

### EMILY DICKINSON

À partir du 3/05

### UNE FAMILLE HEUREUSE

À partir du 10/05

### FANTASTIC BIRTHDAY

Jusqu'au 25/04

### FÉLICITÉ

Jusqu'au 25/04

### GLORY

Du 19/04 au 9/05

### L'HOMME AUX MILLE VISAGES

Du 12/04 au 2/05  
Rencontre le mercredi  
12/04 à 20h00

### I AM NOT YOUR NEGRO

À partir du 10/05

### LES INITIÉS

Du 3/05 au 16/05

### JE DANSERAI SI JE VEUX

Du 12/04 au 2/05

### JE LA CONNAISSAIS BIEN

Du 3/05 au 16/05

### LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

À partir du 12/04

### LETTRES DE LA GUERRE

Du 26/04 au 9/05

### LES MAUVAISES HERBES

Du 3/05 au 16/05  
Rencontre le samedi  
13/05 à 10h30

### MISTER UNIVERSO

Du 26/04 au 16/05  
Rencontre le mercredi  
3/05 à 20h00

### L'OPÉRA

Jusqu'au 2/05, ensuite  
les vendredi 5/05 et  
12/05 vers 18h00

### ORPHELINE

Jusqu'au 25/04

### PARIS LA BLANCHE

Jusqu'au 25/04

### PATIENTS

Du 12/04 au 2/05

### PRIS DE COURT

Jusqu'au 25/04

### RETOUR À FORBACH

Du 26/04 au 16/05  
Rencontre le mardi  
25/04 à 20h

### SAGE FEMME

Jusqu'au 02/05

### THE LOST CITY OF Z

Jusqu'au 25/04

### THE YOUNG LADY

Du 12/04 au 2/05

### TUNNEL

A partir du 3/05

### LA VENGERESSE

Du 3/05 au 16/05

### FESTIVAL PLAY IT AGAIN

Du 12/04 au 2/05  
**LA FEMME DU DIMANCHE  
MAUVAIS SANG  
LES HOMMES PRÉFÈRE  
LES BLONDES  
LE GRONDEMENT  
DE LA MONTAGNE**  
Ciné-club le mercredi  
26/04 à 18h15  
**ÉCLAIRAGE INTIME  
PANIQUE**

### SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

### CIRCUIT COURT

Le samedi 22/04 à 10h30

### IL FAUDRA RACONTER

Le samedi 22/04 à 11h00

### PARTIE DE CAMPAGNE

Le lundi 24/04 à 18h15

### CHARULATA

Le lundi 24/04 à 20h10

### VOYAGE DU GESTE

Le jeudi 27/04 à 19h00

### NICOLAS BOUCHAUD, METTRE EN JEU LE PRÉSENT

Le mardi 2/05 à 18h00

### HEALING VOICES

Le jeudi 4/05 à 18h00

### A CIEL OUVERT

Le samedi 6/05 à 10h30

### D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

Le mardi 9/05 à 20h00

### TOMBÉ DU CIEL

Le mercredi 10/05 à 18h30,  
séance supplémentaire le  
dimanche 14/05 à 10h50

### LAURETTE

Le jeudi 11/05 à 20h15

### INTIME NAISSANCE

Le samedi 13/05 à 10h30

### POUR LES ENFANTS (mais pas que...)

### LA FERME DES ANIMAUX

Jusqu'au 23/04

### LA GUERRE DES BOUTONS

Du 21/04 au 1/05

### LA RONDE DES COULEURS

À partir du 26/04

### LE VOYAGE EN BALLON

Jusqu'au 23/04

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.

Des cours gratuits, ouverts à tous,  
juste pour le plaisir d'apprendre !

### THÈME DE L'ANNÉE : L'ÉTRANGE / L'ÉTRANGER

**Le 25/04** : J-P COHEN-ADDAD - La nature  
quantique : avez-vous dit étrange ?

**Le 02/05** : P. FRESSOZ - L'étrangeté du droit

**Le 09/05** : J-R ALCARAS - Travail et aliénation :  
devenir étranger à soi-même ?

**Le 2 juin** : AG de l'association à la ferme la Reboul.

Pas de cours durant les vacances scolaires.

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

[www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

|   |                             |  |   |   |                                 |   |  |
|---|-----------------------------|--|---|---|---------------------------------|---|--|
| MANUTENTION<br><b>MER</b><br>12<br><b>AVR</b> |                             | 12H00<br>L'OPÉRA                                   | 14H10<br>LA JEUNE FILLE...                        | 16H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...      | 20H00 <b>Rencontre Miradas Hispanas</b><br><b>L'HOMME AUX MILLE VISAGES</b> |  |
|   |                             | 12H10<br>CORPORATE                                 | 14H00<br>À VOIX HAUTE                             | 16H00<br>CERTAINES FEMMES                         | 18H10<br>CORPORATE              | 20H10<br>PATIENTS   |  |
|   |                             | 12H00<br>PRIS DE COURT                             | 13H50<br>...MILLE VISAGES                         | 16H10<br>ORPHELINE                                | 18H15<br>L'OPÉRA                | 20H20<br>À VOIX HAUTE   |  |
|   |                             | 12H00<br>SAGE FEMME                                | 14H10<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 16H10 <b>Play it again</b><br>MAUVAIS SANG        | 18H30<br>PARIS LA BLANCHE       | 20H15<br>JE DANSERAI SI JE VEUX   |  |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             |  | 14H00<br>THE YOUNG LADY                           | 15H45<br>VOYAGE EN BALLON                         | 16H45<br>FERME DES ANIMAUX      | 18H15<br>FÉLICITÉ   | 20H40<br>THE YOUNG LADY                    |
| MANUTENTION<br><b>JEU</b><br>13<br><b>AVR</b> | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>À VOIX HAUTE                              | 14H00 <b>Bébé</b><br>CERTAINES FEMMES             | 16H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 17H45<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR | 19H40<br>LA JEUNE FILLE...  | 21H20<br>...MILLE VISAGES                  |
|   | 10H30<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H00<br>ORPHELINE                                 | 14H10<br>FÉLICITÉ                                 | 16H30<br>L'OPÉRA                                  | 18H40<br>À VOIX HAUTE           | 20H40<br>L'OPÉRA  |  |
|   |                             | 12H00<br>THE LOST CITY OF Z                        | 14H40 <b>Play it again</b><br>HOMMES PRÉFÉRENT... | 16H30<br>CORPORATE                                | 18H20<br>THE YOUNG LADY         | 20H10<br>PRIS DE COURT  | 21H50<br>FANTASTIC BIRTHDAY                |
|   |                             | 12H00<br>THE YOUNG LADY                            | 13H45<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 15H45<br>SAGE FEMME                               | 18H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX | 20H00<br>PARIS LA BLANCHE   | 21H40<br>CERTAINES FEMMES                  |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             | 12H00<br>...MILLE VISAGES                          | 14H20<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 16H00<br>...MILLE VISAGES                         | 18H20<br>PATIENTS               | 20H30<br>CORPORATE  |  |
| MANUTENTION<br><b>VEN</b><br>14<br><b>AVR</b> | 11H00<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H30<br>FANTASTIC BIRTHDAY                        | 14H00<br>CORPORATE                                | 15H50<br>À VOIX HAUTE                             | 17H45<br>SAGE FEMME             | 20H00<br>À VOIX HAUTE   | 21H50<br>CORPORATE                         |
|   | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>CERTAINES FEMMES                          | 14H00<br>L'OPÉRA                                  | 16H10<br>THE YOUNG LADY                           | 18H00<br>CORPORATE              | 19H50<br>THE YOUNG LADY   | 21H30<br>THE LOST CITY OF Z                |
|   |                             | 12H00<br>LA JEUNE FILLE...                         | 13H45<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 15H45<br>...MILLE VISAGES                         | 18H10<br>L'OPÉRA                | 20H15<br>...MILLE VISAGES   |  |
|   |                             | 12H10<br>FÉLICITÉ                                  | 14H30<br>PARIS LA BLANCHE                         | 16H10<br>PRIS DE COURT                            | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...      | 19H45<br>JE DANSERAI SI JE VEUX   | 21H40<br>CERTAINES FEMMES                  |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             |  | 14H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 16H00 <b>Play it again</b><br>LE GRONDEMENT DE... | 18H00<br>ORPHELINE              | 20H10<br>PATIENTS   |  |
| MANUTENTION<br><b>SAM</b><br>15<br><b>AVR</b> | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 11H50<br>L'OPÉRA                                   | 14H00<br>THE YOUNG LADY                           | 15H45<br>SAGE FEMME                               | 18H00<br>CERTAINES FEMMES       | 20H10<br>THE YOUNG LADY   | 21H50<br>...MILLE VISAGES                  |
|   | 10H30<br>FANTASTIC BIRTHDAY | 12H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                    | 14H00<br>À VOIX HAUTE                             | 16H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 17H45<br>L'OPÉRA                | 19H50<br>À VOIX HAUTE   | 21H45<br>ORPHELINE                         |
|   |                             | 12H00<br>THE LOST CITY OF Z                        | 14H40<br>FERME DES ANIMAUX                        | 16H10<br>PARIS LA BLANCHE                         | 18H00<br>...MILLE VISAGES       | 20H30<br>JE DANSERAI SI JE VEUX   |  |
|   |                             | 12H00 <b>Play it again</b><br>ÉCLAIRAGE INTIME     | 13H30<br>ORPHELINE                                | 15H40<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 17H40<br>PRIS DE COURT          | 19H20<br>LA JEUNE FILLE...  | 21H00<br>FANTASTIC BIRTHDAY                |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             |  | 14H00<br>CORPORATE                                | 16H00<br>FÉLICITÉ                                 | 18H20<br>PATIENTS               | 20H30<br>CORPORATE  |  |
| MANUTENTION<br><b>DIM</b><br>16<br><b>AVR</b> | 11H00<br>LA JEUNE FILLE...  | 12H40<br>PRIS DE COURT                             | 14H20<br>À VOIX HAUTE                             | 16H15<br>CERTAINES FEMMES                         | 18H20<br>À VOIX HAUTE           | 20H20<br>ORPHELINE  |  |
|   | 10H30<br>FANTASTIC BIRTHDAY | 12H00<br>CORPORATE                                 | 13H50<br>THE YOUNG LADY                           | 15H40<br>CORPORATE                                | 17H30<br>THE YOUNG LADY         | 19H15<br>L'OPÉRA  | 21H20<br>...MILLE VISAGES                  |
|   | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>PARIS LA BLANCHE                          | 13H40<br>...MILLE VISAGES                         | 16H00<br>FERME DES ANIMAUX                        | 17H45<br>LA JEUNE FILLE...      | 19H30<br>FANTASTIC BIRTHDAY   | 21H00<br>THE LOST CITY OF Z                |
|   |                             | 12H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                    | 14H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 15H45<br>L'OPÉRA                                  | 17H50<br>JE DANSERAI SI JE VEUX | 19H45 <b>Play it again</b><br>PANIQUE                                       | 21H40<br>PRIS DE COURT                     |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             | 12H00<br>SAGE FEMME                                | 14H10<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 16H10<br>PATIENTS                                 | 18H15<br>...MILLE VISAGES       | 20H40<br>FÉLICITÉ   |  |
| MANUTENTION<br><b>LUN</b><br>17<br><b>AVR</b> |                             | 12H10<br>THE YOUNG LADY                            | 14H00<br>PATIENTS                                 | 16H10<br>CORPORATE                                | 18H00<br>L'OPÉRA                | 20H10<br>...MILLE VISAGES   |  |
|   | 11H00<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H30<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                    | 14H30<br>PRIS DE COURT                            | 16H10<br>À VOIX HAUTE                             | 18H10<br>THE YOUNG LADY         | 20H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR   |  |
|   | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>À VOIX HAUTE                              | 14H00<br>L'OPÉRA                                  | 16H10<br>...MILLE VISAGES                         | 18H30<br>JE DANSERAI SI JE VEUX | 20H30<br>CORPORATE  |  |
|   |                             | 12H10 <b>Play it again</b><br>LA FEMME DU DIMANCHE | 14H10<br>LA JEUNE FILLE...                        | 16H00<br>VOYAGE EN BALLON                         | 17H00<br>LA JEUNE FILLE...      | 18H45<br>PARIS LA BLANCHE   | 20H30<br>CERTAINES FEMMES                  |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             |  | 14H00<br>FÉLICITÉ                                 | 16H20<br>ORPHELINE                                | 18H30<br>FANTASTIC BIRTHDAY     | 20H00<br>SAGE FEMME   |  |
| MANUTENTION<br><b>MAR</b><br>18<br><b>AVR</b> |                             | 12H10<br>PATIENTS                                  | 14H15<br>À VOIX HAUTE                             | 16H15<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 18H00<br>À VOIX HAUTE           | 20H00<br>THE LOST CITY OF Z   |  |
|   |                             | 12H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                    | 14H00<br>SAGE FEMME                               | 16H15<br>THE YOUNG LADY                           | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...      | 19H40<br>PARIS LA BLANCHE   | 21H20 <b>Play it again</b><br>MAUVAIS SANG |
|   |                             | 12H10<br>THE YOUNG LADY                            | 14H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 15H45<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 17H45<br>...MILLE VISAGES       | 20H10<br>PRIS DE COURT  | 21H50<br>THE YOUNG LADY                    |
|   |                             | 12H00<br>...MILLE VISAGES                          | 14H20<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 16H15<br>L'OPÉRA                                  | 18H20<br>CERTAINES FEMMES       | 20H30<br>FÉLICITÉ   |  |
| RÉPUBLIQUE                                    |                             |  | 14H00<br>CORPORATE                                | 16H00<br>BALLON                                   | 17H00<br>FERME DES ANIMAUX      | 18H30<br>CORPORATE  | 20H20<br>ORPHELINE                         |

## Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Certaines femmes* le jeudi 13/4 à 14h, *Pris de court* le lundi 24/4 à 14h20, *Glory* le jeudi 27/4 à 14h30, *Mister universo* le jeudi 4/5 à 14h15 et *14 ans, premier amour* le jeudi 11/5 à 14h15.

|  |   |   |  |   |  |   |                                 |
|--|---|---|--|---|--|---|---------------------------------|
| MANUTENTION<br><b>MER</b><br><b>19</b><br><b>AVR</b> | 10H45<br>LA JEUNE FILLE...  | 12H30<br>THE YOUNG LADY                           | 14H20<br>CESSEZ-LE-FEU                         | 16H20 <b>Play it again</b><br>HOMMES PRÉFÉRENT... | 18H10<br>THE YOUNG LADY  | 20H10<br>CESSEZ-LE-FEU                                      |                                 |
|  | 10H45<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H20<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 14H20<br>PATIENTS                              | 16H30<br>LA JEUNE FILLE...                        | 18H15<br>CORPORATE   | 20H10<br>GLORY  |                                 |
|  |   | 12H00<br>L'OPÉRA                                  | 14H10<br>À VOIX HAUTE                          | 16H10<br>VOYAGE EN BALLON                         | 17H10<br>FERME DES ANIMAUX   | 18H40<br>PRIS DE COURT                                      | 20H20<br>À VOIX HAUTE           |
|  | 12H00<br>THE LOST CITY OF Z   | 14H40<br>GLORY                                    | 16H40<br>FÉLICITÉ                              | 19H00<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 20H30<br>SAGE FEMME  |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   |   | 14H00<br>PARIS LA BLANCHE                      | 15H50<br>ORPHELINE                                | 18H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                                      | 20H00<br>...MILLE VISAGES                                   |                                 |
| MANUTENTION<br><b>JEU</b><br><b>20</b><br><b>AVR</b> | 11H00<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H30<br>À VOIX HAUTE                             | 14H30<br>CESSEZ-LE-FEU                         | 16H30<br>LA JEUNE FILLE...                        | 18H10<br>CESSEZ-LE-FEU   | 20H10<br>CORPORATE  |                                 |
|  | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>THE YOUNG LADY                           | 13H45<br>GLORY                                 | 15H40<br>L'OPÉRA                                  | 17H45<br>GLORY   | 19H45<br>PRIS DE COURT                                      | 21H30<br>PATIENTS               |
|  |   | 12H00<br>SAGE FEMME                               | 14H10<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                | 16H00<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 17H30<br>À VOIX HAUTE  | 19H30<br>LA JEUNE FILLE...                                  | 21H10<br>...MILLE VISAGES       |
|  | 12H00<br>...MILLE VISAGES   | 14H20 <b>Play it again</b><br>LE GRONDEMENT DE... | 16H20<br>ORPHELINE                             | 18H30<br>THE YOUNG LADY                           | 20H20<br>THE LOST CITY OF Z  |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   | 12H00<br>À VOIX HAUTE                             | 14H00<br>FÉLICITÉ                              | 16H20<br>PARIS LA BLANCHE                         | 18H00<br>PATIENTS  | 20H10<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                             |                                 |
| MANUTENTION<br><b>VEN</b><br><b>21</b><br><b>AVR</b> | 10H45<br>LA JEUNE FILLE...  | 12H30<br>GLORY                                    | 14H30<br>À VOIX HAUTE                          | 16H30<br>CESSEZ-LE-FEU                            | 18H30<br>À VOIX HAUTE  | 20H30<br>CESSEZ-LE-FEU                                      |                                 |
|  | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 13H30<br>LA JEUNE FILLE...                     | 15H15<br>GLORY                                    | 17H15<br>...MILLE VISAGES  | 19H45<br>PARIS LA BLANCHE                                   | 21H30<br>JE DANSERAI SI JE VEUX |
|  |   | 12H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 14H00<br>THE YOUNG LADY                        | 16H00<br>FERME DES ANIMAUX                        | 17H30<br>ORPHELINE   | 19H45<br>THE YOUNG LADY                                     | 21H30<br>CORPORATE              |
|  | 12H00<br>FÉLICITÉ   | 14H20<br>THE LOST CITY OF Z                       | 17H00 <b>Play it again</b><br>ÉCLAIRAGE INTIME | 18H30<br>CERTAINES FEMMES                         | 20H30<br>L'OPÉRA   |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   |   | 14H15<br>GUERRE DES BOUTONS                    | 16H00<br>PRIS DE COURT                            | 17H45<br>SAGE FEMME  | 20H00<br>PATIENTS   |                                 |
| MANUTENTION<br><b>SAM</b><br><b>22</b><br><b>AVR</b> | 10H30 <b>Rencontre</b><br><b>CIRCUIT COURT</b>                          | 12H30<br>PRIS DE COURT                            | 14H10<br>LA JEUNE FILLE...                     | 16H00<br>CESSEZ-LE-FEU                            | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...   | 19H45<br>CESSEZ-LE-FEU                                      |                                 |
|  | 11H00 <b>Rencontre avec le réalisateur</b><br><b>IL FAUDRA RACONTER</b> |   | 13H30<br>THE YOUNG LADY                        | 15H20<br>GLORY                                    | 17H20<br>FÉLICITÉ  | 19H45<br>GLORY  | 21H40<br>PRIS DE COURT          |
|  | 10H30<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H00<br>SAGE FEMME                               | 14H10<br>L'OPÉRA                               | 16H15<br>À VOIX HAUTE                             | 18H10<br>PARIS LA BLANCHE  | 19H50<br>À VOIX HAUTE                                       | 21H40<br>...MILLE VISAGES       |
|  | 11H00<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H00<br>THE LOST CITY OF Z                       | 14H40 <b>Play it again</b><br>PANIQUE          | 16H40<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 18H40<br>FANTASTIC BIRTHDAY  | 20H15<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                             |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   |   | 14H00<br>ORPHELINE                             | 16H10<br>PATIENTS                                 | 18H15<br>THE YOUNG LADY  | 20H00<br>CORPORATE  |                                 |
| MANUTENTION<br><b>DIM</b><br><b>23</b><br><b>AVR</b> | 10H30<br>LA JEUNE FILLE...  | 12H10<br>THE YOUNG LADY                           | 14H00<br>CESSEZ-LE-FEU                         | 16H15<br>THE YOUNG LADY                           | 18H00<br>CESSEZ-LE-FEU   | 20H10<br>PATIENTS   |                                 |
|  | 10H45 (D)<br>FERME DES ANIMAUX  | 12H15<br>PARIS LA BLANCHE                         | 14H00<br>À VOIX HAUTE                          | 16H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 18H00<br>À VOIX HAUTE  | 20H00<br>...MILLE VISAGES                                   |                                 |
|  | 11H00 (D)<br>VOYAGE EN BALLON   | 12H15<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 14H10<br>GLORY                                 | 16H10<br>CORPORATE                                | 18H10<br>GLORY   | 20H10<br>PRIS DE COURT                                      |                                 |
|  | 12H00<br>ORPHELINE  | 14H10<br>LA JEUNE FILLE...                        | 16H00<br>GUERRE DES BOUTONS                    | 17H45<br>L'OPÉRA                                  | 20H00<br>FÉLICITÉ  |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   | 12H00<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                   | 14H00<br>THE LOST CITY OF Z                    | 16H40<br>VOYAGE EN BALLON                         | 17H45<br>SAGE FEMME  | 20H00 <b>Play it again</b><br>LA FEMME DU DIMANCHE          |                                 |
| MANUTENTION<br><b>LUN</b><br><b>24</b><br><b>AVR</b> |   | 12H00<br>CESSEZ-LE-FEU                            | 14H00<br>...MILLE VISAGES                      | 16H20<br>À VOIX HAUTE                             | 18H15 <b>Les hasards heureux...</b><br><b>UNE PARTIE DE CAMPAGNE</b> | 20H10 <b>...de l'escarpolette</b><br><b>CHARULATA</b>       |                                 |
|  |   | 12H00<br>PATIENTS                                 | 14H20 <b>Bébé</b><br>PRIS DE COURT             | 16H00<br>THE YOUNG LADY                           | 18H00<br>CESSEZ-LE-FEU   | 20H00<br>GLORY  |                                 |
|  |   | 12H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 14H00<br>PARIS LA BLANCHE                      | 16H00<br>CORPORATE                                | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...   | 20H00<br>À VOIX HAUTE                                       |                                 |
|  | 12H00 <b>Play it again</b><br>MAUVAIS SANG                              | 14H15<br>FANTASTIC BIRTHDAY                       | 16H00<br>SAGE FEMME                            | 18H10<br>ORPHELINE                                | 20H15<br>THE YOUNG LADY  |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   | 14H00<br>FÉLICITÉ                                 | 16H20<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                | 18H15<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 20H15<br>L'OPÉRA   |   |                                 |
| MANUTENTION<br><b>MAR</b><br><b>25</b><br><b>AVR</b> |   | 12H00<br>CESSEZ-LE-FEU                            | 14H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                | 16H00<br>CESSEZ-LE-FEU                            | 18H00<br>À VOIX HAUTE  | 20H00 <b>Avec le réalisateur</b><br><b>RETOUR A FORBACH</b> |                                 |
|  |   | 12H00<br>GLORY                                    | 14H00<br>THE YOUNG LADY                        | 15H45<br>PATIENTS                                 | 17H50<br>GLORY   | 19H45 (D)<br>AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR                         | 21H30 (D)<br>PRIS DE COURT      |
|  |   | 12H00<br>LA JEUNE FILLE...                        | 13H45<br>CORPORATE                             | 15H40<br>...MILLE VISAGES                         | 18H00<br>LA JEUNE FILLE...   | 19H45 (D)<br>FANTASTIC BIRTHDAY                             | 21H15<br>À VOIX HAUTE           |
|  | 12H00<br>À VOIX HAUTE   | 14H00<br>L'OPÉRA                                  | 16H10 (D)<br>THE LOST CITY OF Z                | 18H45<br>THE YOUNG LADY                           | 20H30 (D)<br>ORPHELINE   |   |                                 |
| RÉPUBLIQUE   |   | 14H00<br>SAGE FEMME                               | 16H10 (D)<br>PARIS LA BLANCHE                  | 18H00 (D)<br>FÉLICITÉ                             | 20H20 <b>Play it again</b><br>HOMMES PRÉFÉRENT...                    |   |                                 |

**Le mercredi 26 avril à 18h15, ciné-club présenté par Frédérique Hammerli,**  
professeur de cinéma, avec le film *Le grondement de la montagne* de Mikio Naruse.

|   |  |                                  |   |   |  |   |  |
|---|--|----------------------------------|---|---|--|---|--|
| <b>MANUTENTION</b><br><b>MER</b><br><b>26</b><br><b>AVR</b>             |  | 12H00<br>... MILLE VISAGES       | 14H15<br>AURORE                           | 16H00<br>L'OPÉRA                                      | 18H15 <b>Ciné-club</b><br><b>LE GRONDEMENT DE...</b>         | 21H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...  |  |
|   |  | 12H10<br>CESSEZ-LE-FEU           | 14H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...          | 16H00<br>LA JEUNE FILLE...                            | 18H00<br>CESSEZ-LE-FEU                                       | 20H10<br>AURORE   |  |
|   |  | 12H10<br>CORPORATE               | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                 | 16H15<br>PATIENTS                                     | 18H15<br>LETTRES DE LA GUERRE                                | 20H15<br>APRÈS LA TEMPÊTE   |  |
|   |  | 12H10<br>JE DANSERAI SI JE VEUX  | 14H10<br>MISTER UNIVERSO                  | 15H50<br>RONDE DES COULEURS                           | 16H45<br>THE YOUNG LADY                                      | 18H30<br>RETOUR À FORBACH   | 20H10<br>MISTER UNIVERSO                           |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 14H00<br>DJANGO                  | 16H15<br>À VOIX HAUTE                     | 18H15<br>GLORY  | 20H15<br>DJANGO  |   |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>JEU</b><br><b>27</b><br><b>AVR</b>             |  | 12H10<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 14H30 <b>Bébé</b><br>GLORY                | 16H30<br>APRÈS LA TEMPÊTE                             | 19H00 <b>Rencontre</b><br><b>VOYAGE DU GESTE...</b>          | 21H00<br>... MILLE VISAGES  |  |
|   |  | 12H10<br>AURORE                  | 14H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX           | 16H00<br>CESSEZ-LE-FEU                                | 18H00<br>AURORE  | 20H00<br>À VOIX HAUTE   |  |
|   |  | 12H00<br>CESSEZ-LE-FEU           | 14H00<br>PATIENTS                         | 16H00<br>CORPORATE                                    | 18H00<br>THE YOUNG LADY                                      | 19H50<br>MISTER UNIVERSO  | 21H30<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                   |
|   |  | 12H10<br>RETOUR À FORBACH        | 14H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...          | 15H45<br>SAGE FEMME                                   | 18H00 <b>Play it again</b><br>PANIQUE                        | 19H50<br>GLORY  | 21H40<br>CORPORATE                                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 12H00<br>DJANGO                  | 14H15<br>LETTRES DE LA GUERRE             | 16H15<br>MISTER UNIVERSO                              | 18H00<br>DJANGO  | 20H15<br>L'OPÉRA  |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>VEN</b><br><b>28</b><br><b>AVR</b>             |  | 12H00<br>SAGE FEMME              | 14H20<br>AURORE                           | 16H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                      | 18H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                                    | 20H30 <b>Rencontre Contraluz</b><br><b>LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT</b> |  |
|   |  | 12H10<br>CORPORATE               | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                 | 16H15<br>THE YOUNG LADY                               | 18H00 (D)<br><b>CERTAINES FEMMES</b>                         | 20H00<br>AURORE   | 21H45<br>GLORY                                     |
|   |  | 12H00<br>LETTRES DE LA GUERRE    | 14H00<br>CESSEZ-LE-FEU                    | 16H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                       | 18H00<br>CESSEZ-LE-FEU                                       | 20H00<br>À VOIX HAUTE   | 21H50<br>... MILLE VISAGES                         |
|   |  | 12H10<br>MISTER UNIVERSO         | 14H00<br>... MILLE VISAGES                | 16H15<br>GLORY  | 18H10<br>MISTER UNIVERSO                                     | 20H00<br>RETOUR À FORBACH   | 21H30 <b>Play it again</b><br>LA FEMME DU DIMANCHE |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 14H00<br>PATIENTS                | 16H10<br>DJANGO                           | 18H20<br>L'OPÉRA                                      | 20H30<br>DJANGO  |   |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>SAM</b><br><b>29</b><br><b>AVR</b>             | 10H30<br>LA GUERRE DES BOUTONS                         | 12H15<br>AURORE                  | 14H00<br>AURORE                           | 15H45<br>LA JEUNE FILLE...                            | 17H30<br>CORPORATE   | 19H30<br>AURORE   | 21H15<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                   |
|   | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                            | 11H50<br>L'OPÉRA                 | 14H00<br>CESSEZ-LE-FEU                    | 16H00<br>LETTRES DE LA GUERRE                         | 18H00<br>RETOUR À FORBACH                                    | 19H40<br>CESSEZ-LE-FEU  | 21H30 <b>Play it again</b> (D)<br>MAUVAIS SANG     |
|   | 10H30<br>LA JEUNE FILLE...                             | 12H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 14H00<br>THE YOUNG LADY                   | 15H40<br>SAGE FEMME                                   | 17H50<br>GLORY   | 19H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE   | 22H00<br>CORPORATE                                 |
|   |  | 11H50<br>PATIENTS                | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                 | 16H15<br>MISTER UNIVERSO                              | 18H00<br>À VOIX HAUTE  | 20H00<br>MISTER UNIVERSO  | 21H40<br>... MILLE VISAGES                         |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 14H00<br>DJANGO                  | 16H20 <b>Play it again</b> (D)<br>PANIQUE | 18H20<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                       | 20H30<br>DJANGO  |   |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>DIM</b><br><b>30</b><br><b>AVR</b>             | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                            | 12H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX  | 14H00<br>AURORE                           | 15H45<br>PATIENTS                                     | 18H00<br>AURORE  | 19H50<br>CESSEZ-LE-FEU  | 21H45<br>... MILLE VISAGES                         |
|   | 10H30<br>LA JEUNE FILLE...                             | 12H10<br>LETTRES DE LA GUERRE    | 14H10<br>CESSEZ-LE-FEU                    | 16H10<br>THE YOUNG LADY                               | 18H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                                    | 20H15<br>CORPORATE  | 22H00<br>GLORY                                     |
|   | 10H30<br>LA GUERRE DES BOUTONS                         | 12H15<br>SAGE FEMME              | 14H30<br>APRÈS LA TEMPÊTE                 | 16H45<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                      | 18H30<br>À VOIX HAUTE  | 20H30 <b>Play it again</b> (D)<br>ÉCLAIRAGE INTIME                      | 21H50<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                   |
|   | 10H30 <b>Play it again</b> (D)<br>LA FEMME DU DIMANCHE | 12H30<br>THE YOUNG LADY          | 14H15<br>MISTER UNIVERSO                  | 16H00<br>RETOUR À FORBACH                             | 17H40<br>MISTER UNIVERSO                                     | 19H30<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...  | 21H15 <b>Play it again</b><br>HOMMES PRÉFÈRENT...  |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 12H00<br>À VOIX HAUTE            | 14H00<br>DJANGO                           | 16H20<br>L'OPÉRA                                      | 18H30<br>GLORY   | 20H30<br>DJANGO   |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>LUN</b><br><b>1<sup>er</sup></b><br><b>MAI</b> | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                            | 12H00<br>AURORE                  | 13H50<br>CORPORATE                        | 15H45<br>... MILLE VISAGES                            | 18H10<br>AURORE  | 20H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE   |  |
|   | 10H30 (D)<br>LA GUERRE DES BOUTONS                     | 12H15<br>CESSEZ-LE-FEU           | 14H15<br>THE YOUNG LADY                   | 16H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                             | 18H20<br>CESSEZ-LE-FEU                                       | 20H20<br>PATIENTS   |  |
|   |  | 12H00<br>GLORY                   | 14H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...          | 15H50<br>MISTER UNIVERSO                              | 17H45<br>SAGE FEMME  | 20H00<br>À VOIX HAUTE   |  |
|   |  | 12H10<br>L'OPÉRA                 | 14H20<br>RETOUR À FORBACH                 | 16H00 <b>Play it again</b> (D)<br>HOMMES PRÉFÈRENT... | 18H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                             | 20H00<br>JE DANSERAI SI JE VEUX   |  |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 14H00<br>DJANGO                  | 16H20<br>LA JEUNE FILLE...                | 18H10<br>DJANGO                                       | 20H30<br>LETTRES DE LA GUERRE                                |   |  |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>MAR</b><br><b>2</b><br><b>MAI</b>              |  | 12H00 (D)<br>PATIENTS            | 14H10<br>AURORE                           | 15H50 (D)<br>JE DANSERAI SI JE VEUX                   | 18H00 <b>Avec la réalisatrice</b><br><b>NICOLAS BOUCHAUD</b> | 20H45<br>CESSEZ-LE-FEU  |  |
|   |  | 12H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 14H15<br>CESSEZ-LE-FEU                    | 16H10<br>MISTER UNIVERSO                              | 18H00<br>CORPORATE   | 19H50<br>AURORE   | 21H30 (D)<br>... MILLE VISAGES                     |
|   |  | 12H10<br>MISTER UNIVERSO         | 13H50<br>À VOIX HAUTE                     | 15H40 (D)<br>SAGE FEMME                               | 17H50<br>APRÈS LA TEMPÊTE                                    | 20H00 (D)<br>THE YOUNG LADY   | 21H40 (D)<br>CORPORATE                             |
|   |  | 12H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 14H00<br>L'OPÉRA                          | 16H00 <b>Play it again</b> (D)<br>LE GRONDEMENT DE... | 18H00<br>... MILLE VISAGES                                   | 20H20<br>RETOUR À FORBACH   | 21H50<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                   |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>   |  | 14H00<br>DJANGO                  | 16H15<br>LETTRES DE LA GUERRE             | 18H15<br>DJANGO                                       | 20H30<br>GLORY   |   |  |

**Deux salles de La Manutention et République, sont équipées d'un système TWAVOX.** Cette application permet aux personnes avec un handicap visuel et/ou auditif de venir en toute indépendance, le dispositif fonctionnant sur votre tablette ou téléphone avec casque d'écoute. N'hésitez pas à demander plus d'infos à la caisse !

|  |  |   |                                      |                                  |   |  |   |                 |
|--|--|---|--------------------------------------|----------------------------------|---|--|---|-----------------|
| <b>MANUTENTION</b><br><b>MER</b><br><b>3</b><br><b>MAI</b> |  | 12H10<br>RETOUR À FORBACH                                       | 13H45<br>DE TOUTES MES FORCES        | 15H45<br>RONDE DES COULEURS      | 16H40<br>LA JEUNE FILLE...                      | 18H20<br>LA VENGERESSE                                 | 20H00 <b>Rencontre AFIA</b><br><b>MISTER UNIVERSO</b> |                 |
|  |  | 12H00<br>CESSEZ-LE-FEU  | 14H00<br>AURORE                      | 15H45<br>LES MAUVAISES HERBES    | 18H00<br>AURORE                                 | 20H00<br>DE TOUTES MES FORCES                          |   |                 |
|  |  | 12H00<br>GLORY  | 14H00<br>DJANGO                      | 16H15<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 18H30<br>LES INITIÉS                            | 20H15<br>DJANGO  |   |                 |
|  |  | 12H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                                | 14H00<br>EMILY DICKINSON             | 16H20<br>À VOIX HAUTE            | 18H15<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                | 20H10<br>EMILY DICKINSON                               |   |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 14H00<br>TUNNEL   | 16H20<br>LETTRES DE LA GUERRE        | 18H20<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN  | 20H30<br>TUNNEL                                 |  |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>JEU</b><br><b>4</b><br><b>MAI</b> |  | 12H00<br>DE TOUTES MES FORCES                                   | 14H00<br>GLORY                       | 16H00<br>AURORE                  | 18H00 <b>Rencontre</b><br><b>HEALING VOICES</b> | 20H45<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                       |   |                 |
|  |  | 12H00<br>TUNNEL   | 14H20<br>LES INITIÉS                 | 16H10<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 18H30<br>DE TOUTES MES FORCES                   | 20H30<br>AURORE  |   |                 |
|  |  | 12H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                                       | 14H15<br>LES MAUVAISES HERBES        | 16H15<br>RETOUR À FORBACH        | 18H00<br>TUNNEL                                 | 20H20<br>À VOIX HAUTE                                  |   |                 |
|  |  | 12H00<br>DJANGO   | 14H15 <b>Bébé</b><br>MISTER UNIVERSO | 16H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 18H00<br>DJANGO                                 | 20H15<br>LETTRES DE LA GUERRE                          |   |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 12H00<br>EMILY DICKINSON  | 14H20<br>LA VENGERESSE               | 16H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN  | 18H10<br>EMILY DICKINSON                        | 20H30<br>CESSEZ-LE-FEU                                 |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>VEN</b><br><b>5</b><br><b>MAI</b> |  | 12H10<br>AURORE   | 14H00<br>TUNNEL                      | 16H20<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 18H10<br>AURORE                                 | 20H00<br>RETOUR À FORBACH                              | 21H30<br>DJANGO                                       |                 |
|  |  | 12H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                                | 13H50<br>DE TOUTES MES FORCES        | 15H45<br>À VOIX HAUTE            | 17H45<br>DE TOUTES MES FORCES                   | 19H45<br>LA VENGERESSE                                 | 21H20<br>TUNNEL                                       |                 |
|  |  | 12H00<br>DJANGO   | 14H15<br>LETTRES DE LA GUERRE        | 16H15<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN  | 18H30<br>DJANGO                                 | 20H45<br>LES MAUVAISES HERBES                          |   |                 |
|  |  | 12H00<br>MISTER UNIVERSO  | 13H45<br>APRÈS LA TEMPÊTE            | 16H00<br>GLORY                   | 18H00<br><b>L'OPÉRA</b>                         | 20H10<br>LES INITIÉS                                   | 21H50<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                      |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 14H00<br>EMILY DICKINSON  | 16H20<br>CESSEZ-LE-FEU               | 18H20<br>EMILY DICKINSON         | 20H40<br>APRÈS LA TEMPÊTE                       |  |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>SAM</b><br><b>6</b><br><b>MAI</b> |  | 10H30 <b>Rencontre Point de Capiton</b><br><b>À CIEL OUVERT</b> |                                      | 13H45<br>DE TOUTES MES FORCES    | 15H45<br>RONDE DES COULEURS                     | 16H45<br>LA JEUNE FILLE...                             | 18H30<br>À VOIX HAUTE                                 | 20H30<br>DJANGO |
|  |  | 11H00<br>RETOUR À FORBACH                                       | 12H30<br>APRÈS LA TEMPÊTE            | 14H45<br>AURORE                  | 16H30<br>APRÈS LA TEMPÊTE                       | 18H45<br>LA VENGERESSE                                 | 20H15<br>EMILY DICKINSON                              |                 |
|  |  | 11H45<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                                 | 14H00<br>EMILY DICKINSON             | 16H20<br>GLORY                   | 18H15<br>LES INITIÉS                            | 20H00<br>AURORE  | 21H45<br>TUNNEL                                       |                 |
|  |  | 12H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                                | 13H45<br>DJANGO                      | 16H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 17H50<br>LES MAUVAISES HERBES                   | 20H00<br>DE TOUTES MES FORCES                          | 21H50<br>CESSEZ-LE-FEU                                |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 13H50<br>TUNNEL   | 16H15<br>LETTRES DE LA GUERRE        | 18H15<br>MISTER UNIVERSO         | 20H10<br>TUNNEL                                 |  |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>DIM</b><br><b>7</b><br><b>MAI</b> |  | 12H00<br>AURORE   | 13H45<br>DE TOUTES MES FORCES        | 15H45<br>À VOIX HAUTE            | 17H45<br>DJANGO                                 | 20H00<br>MISTER UNIVERSO                               | 21H45<br>TUNNEL                                       |                 |
|  |  | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                                     | 12H00<br>EMILY DICKINSON             | 14H20<br>DJANGO                  | 16H40<br>AURORE                                 | 18H30<br>DE TOUTES MES FORCES                          | 20H30<br>CESSEZ-LE-FEU                                |                 |
|  |  | 12H00<br>LETTRES DE LA GUERRE                                   | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE            | 16H20<br>LES INITIÉS             | 18H10<br>EMILY DICKINSON                        | 20H30<br>APRÈS LA TEMPÊTE                              |   |                 |
|  |  | 12H10<br>LA VENGERESSE  | 13H45<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...     | 15H30<br>LES MAUVAISES HERBES    | 17H40<br>GLORY                                  | 19H40<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                       | 21H30<br>DE TOUTES MES FORCES                         |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 12H00<br>MISTER UNIVERSO  | 13H45<br>RETOUR À FORBACH            | 15H30<br>LA JEUNE FILLE...       | 17H30<br>TUNNEL                                 | 20H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                        |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>LUN</b><br><b>8</b><br><b>MAI</b> |  | 12H00<br>DJANGO   | 14H15<br>AURORE                      | 16H10<br>LA JEUNE FILLE...       | 18H00<br>AURORE                                 | 20H00<br>DE TOUTES MES FORCES                          |   |                 |
|  |  | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                                     | 12H00<br>GLORY                       | 14H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME... | 16H00<br>DE TOUTES MES FORCES                   | 18H00<br>TUNNEL  | 20H20<br>EMILY DICKINSON                              |                 |
|  |  | 12H00<br>TUNNEL   | 14H20<br>LES INITIÉS                 | 16H10<br>DJANGO                  | 18H30<br>CESSEZ-LE-FEU                          | 20H30<br>LA VENGERESSE                                 |   |                 |
|  |  | 12H00<br>À VOIX HAUTE   | 14H00<br>RETOUR À FORBACH            | 15H45<br>EMILY DICKINSON         | 18H10<br>LETTRES DE LA GUERRE                   | 20H15<br>LES MAUVAISES HERBES                          |   |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 14H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                                 | 16H10<br>MISTER UNIVERSO             | 18H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 20H20<br>À VOIX HAUTE                           |  |   |                 |
| <b>MANUTENTION</b><br><b>MAR</b><br><b>9</b><br><b>MAI</b> |  | 12H00<br>DE TOUTES MES FORCES                                   | 14H00<br>TUNNEL                      | 16H20<br>DE TOUTES MES FORCES    | 18H15<br>RETOUR À FORBACH                       | 20H00 <b>Regcontre</b><br><b>D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE</b> |   |                 |
|  |  | 12H00<br>EMILY DICKINSON  | 14H20<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...     | 16H10<br>EMILY DICKINSON         | 18H30<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                | 20H20<br>DJANGO  |   |                 |
|  |  | 12H10<br>LES INITIÉS  | 14H00<br>MISTER UNIVERSO             | 15H45<br>DJANGO                  | 18H00 (D)<br>LETTRES DE LA GUERRE               | 20H00<br>AURORE  | 21H40<br>LA VENGERESSE                                |                 |
|  |  | 12H00<br>LES MAUVAISES HERBES                                   | 14H00<br>À VOIX HAUTE                | 16H00<br>AURORE                  | 17H45<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                 | 20H00<br>LES INITIÉS                                   | 21H40<br>TUNNEL                                       |                 |
| <b>RÉPUBLIQUE</b>  |  | 13H50<br>APRÈS LA TEMPÊTE                                       | 16H10<br>CESSEZ-LE-FEU               | 18H10<br>APRÈS LA TEMPÊTE        | 20H30<br>GLORY                                  | (D)  |   |                 |



# MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



|  |  |  |                                     |   |   |                                   |
|--|--|--|-------------------------------------|---|---|-----------------------------------|
| MANUTENTION<br><b>MER</b><br><b>10</b><br><b>MAI</b> | 12H00<br>CESSEZ-LE-FEU                                     | 14H00<br>LE CHANTEUR DE GAZA               | 16H00<br>RONDE DES COULEURS         | 17H00<br>LA VENGERESSE                                | 18H30 <b>Rencontre ACID</b><br><b>TOMBE DU CIEL</b>                 | 20H40<br>LE CHANTEUR DE GAZA      |
|  | 12H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                           | 14H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE              | 16H15<br>LA JEUNE FILLE...          | 18H00<br>DE TOUTES MES FORCES                         | 20H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                                       |                                   |
|  | 12H00<br>À VOIX HAUTE                                      | 14H00<br>14 ANS, PREMIER AMOUR             | 16H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE           | 18H15<br>DJANGO                                       | 20H30<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                                      |                                   |
|  | 12H00<br>LES MAUVAISES HERBES                              | 14H00<br>DE TOUTES MES FORCES              | 16H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN     | 18H15<br>AURORE                                       | 20H00<br>I AM NOT YOUR NEGRO  |                                   |
| RÉPUBLIQUE   |  | 14H00<br>TUNNEL                            | 16H20<br>MISTER UNIVERSO            | 18H10<br>EMILY DICKINSON                              | 20H30<br>TUNNEL   |                                   |
| MANUTENTION<br><b>JEU</b><br><b>11</b><br><b>MAI</b> | 12H10<br>LE CHANTEUR DE GAZA                               | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                  | 16H20<br>RETOUR À FORBACH           | 18H00<br>LES MAUVAISES HERBES                         | 20H15 <b>Avec le réalisateur F. Fourcou</b><br><b>LAURETTE 1942</b> |                                   |
|  | 12H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                              | 14H15 <b>Bébé</b><br>14 ANS, PREMIER AMOUR | 16H20<br>UNE FAMILLE HEUREUSE       | 18H40<br>CESSEZ-LE-FEU                                | 20H40<br>TUNNEL   |                                   |
|  | 12H00<br>TUNNEL  | 14H20<br>LES INITIÉS                       | 16H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...    | 17H45<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                        | 19H45<br>AURORE   | 21H30<br>I AM NOT YOUR NEGRO      |
|  | 12H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                            | 14H10<br>I AM NOT YOUR NEGRO               | 16H00<br>EMILY DICKINSON            | 18H20<br>LE CHANTEUR DE GAZA                          | 20H10<br>LA VENGERESSE  | 21H40<br>DJANGO                   |
| RÉPUBLIQUE   | 12H00<br>DE TOUTES MES FORCES                              | 14H00<br>DJANGO                            | 16H15<br>MISTER UNIVERSO            | 18H00<br>À VOIX HAUTE                                 | 20H00<br>DE TOUTES MES FORCES                                       |                                   |
| MANUTENTION<br><b>VEN</b><br><b>12</b><br><b>MAI</b> | 12H00<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                             | 14H00<br>LE CHANTEUR DE GAZA               | 15H50<br>APRÈS LA TEMPÊTE           | 18H15 <b>Rencontre</b><br><b>DE TOUTES MES FORCES</b> |   | 21H00<br>DJANGO                   |
|  | 12H10<br>CESSEZ-LE-FEU                                     | 14H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...           | 16H00<br>AURORE                     | 17H50<br><b>L'OPÉRA</b> (D)                           | 20H00<br>AURORE   | 21H45<br>TUNNEL                   |
|  | 12H00<br>DE TOUTES MES FORCES                              | 14H00<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN            | 16H10<br>DJANGO                     | 18H10<br>LE CHANTEUR DE GAZA                          | 20H30<br>À VOIX HAUTE   |                                   |
|  | 12H10<br>MISTER UNIVERSO                                   | 14H00<br>TUNNEL                            | 16H20<br>LES INITIÉS                | 18H10<br>I AM NOT YOUR NEGRO                          | 20H00<br>RETOUR À FORBACH   | 21H30<br>LA VENGERESSE            |
| RÉPUBLIQUE   |  | 14H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE              | 16H15<br>LES MAUVAISES HERBES       | 18H15<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                         | 20H30<br>EMILY DICKINSON  |                                   |
| MANUTENTION<br><b>SAM</b><br><b>13</b><br><b>MAI</b> | 10H30 <b>Rencontre</b><br><b>INTIME NAISSANCE</b>          | 12H30<br>LES INITIÉS                       | 14H15<br>LA JEUNE FILLE...          | 16H00<br>À VOIX HAUTE                                 | 18H00<br>AURORE   | 19H50<br>14 ANS, PREMIER AMOUR    |
|  | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                                | 11H50<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN            | 14H00<br>LE CHANTEUR DE GAZA        | 15H50<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                        | 17H50<br>DJANGO   | 20H10<br>LE CHANTEUR DE GAZA      |
|  | 10H40<br>RETOUR À FORBACH                                  | 12H15<br>AURORE                            | 14H00<br>DJANGO                     | 16H15<br>MISTER UNIVERSO                              | 18H10<br>DE TOUTES MES FORCES                                       | 20H10<br>I AM NOT YOUR NEGRO      |
|  | 10H30 <b>Clé des champs</b><br><b>LES MAUVAISES HERBES</b> |  | 13H45<br>DE TOUTES MES FORCES       | 15H45<br>TUNNEL                                       | 18H20<br>APRÈS LA TEMPÊTE   | 20H40<br>TUNNEL                   |
| RÉPUBLIQUE   |  | 14H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE              | 16H15<br>CESSEZ-LE-FEU              | 18H15<br>EMILY DICKINSON                              | 20H40<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                                       |                                   |
| MANUTENTION<br><b>DIM</b><br><b>14</b><br><b>MAI</b> | 10H45<br>LA VENGERESSE                                     | 12H15<br>TUNNEL                            | 14H40<br>AURORE                     | 16H30<br>À VOIX HAUTE                                 | 18H30<br>AURORE   | 20H15<br>DJANGO                   |
|  | 11H00<br>RONDE DES COULEURS                                | 11H50<br>UNE FAMILLE HEUREUSE              | 14H10<br>CESSEZ-LE-FEU              | 16H10<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                        | 18H10<br>TUNNEL   | 20H30<br>DE TOUTES MES FORCES     |
|  | 10H45<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                             | 12H45<br>RETOUR À FORBACH                  | 14H30<br>LE CHANTEUR DE GAZA        | 16H30<br>DE TOUTES MES FORCES                         | 18H30<br>LE CHANTEUR DE GAZA  | 20H20<br>APRÈS LA TEMPÊTE         |
|  | 10H50 (D)<br><b>TOMBÉ DU CIEL</b>                          | 12H10<br>MISTER UNIVERSO                   | 14H00<br>DJANGO                     | 16H15<br>EMILY DICKINSON                              | 18H40<br>I AM NOT YOUR NEGRO  | 20H30<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN   |
| RÉPUBLIQUE   | 12H10<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                           | 14H10<br>LES INITIÉS                       | 16H10<br>LA JEUNE FILLE...          | 18H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                         | 20H15<br>LES MAUVAISES HERBES                                       |                                   |
| MANUTENTION<br><b>LUN</b><br><b>15</b><br><b>MAI</b> | 12H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                              | 14H15<br>TUNNEL                            | 16H40<br>AURORE                     | 18H30<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                        | 20H30<br>AURORE   |                                   |
|  | 12H10<br>RETOUR À FORBACH                                  | 13H50<br>DJANGO                            | 16H10<br>DE TOUTES MES FORCES       | 18H10<br>TUNNEL                                       | 20H30<br>EMILY DICKINSON  |                                   |
|  | 12H00<br>DE TOUTES MES FORCES                              | 14H00<br>LA VENGERESSE                     | 15H30<br>LE CHANTEUR DE GAZA        | 17H30<br>À VOIX HAUTE                                 | 20H00<br>LE CHANTEUR DE GAZA  |                                   |
|  | 12H10<br>LES INITIÉS                                       | 14H00<br>APRÈS LA TEMPÊTE                  | 16H15<br>LES MAUVAISES HERBES       | 18H15<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN                       | 20H30<br>I AM NOT YOUR NEGRO  |                                   |
| RÉPUBLIQUE   |  | 14H00<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...           | 15H50<br>CESSEZ-LE-FEU              | 18H00<br>MISTER UNIVERSO                              | 20H00<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                                       |                                   |
| MANUTENTION<br><b>MAR</b><br><b>16</b><br><b>MAI</b> | 12H10<br>AURORE  | 14H00 (D)<br>À VOIX HAUTE                  | 16H00<br>14 ANS, PREMIER AMOUR      | 18H00<br>LE CHANTEUR DE GAZA                          | 19H50 (D)<br>LA COLÈRE D'UN HOMME...                                | 21H40<br>TUNNEL                   |
|  | 12H00<br>EMILY DICKINSON                                   | 14H20<br>DE TOUTES MES FORCES              | 16H15<br>TUNNEL                     | 18H40<br>DE TOUTES MES FORCES                         | 20H40<br>14 ANS, PREMIER AMOUR                                      |                                   |
|  | 12H10<br>LE CHANTEUR DE GAZA                               | 14H00<br>DJANGO                            | 16H15 (D)<br>RETOUR À FORBACH       | 17H50<br>AURORE                                       | 19H45 (D)<br>MISTER UNIVERSO  | 21H30 (D)<br>LES MAUVAISES HERBES |
|  | 12H00<br>I AM NOT YOUR NEGRO                               | 13H50<br>LES MAUVAISES HERBES              | 15H50 (D)<br>APRÈS LA TEMPÊTE       | 18H10 (D)<br>LA VENGERESSE                            | 19H45 (D)<br>LES INITIÉS  | 21H30<br>DJANGO                   |
| RÉPUBLIQUE   |  | 14H10<br>MISTER UNIVERSO                   | 16H00 (D)<br>JE LA CONNAISSAIS BIEN | 18H15<br>UNE FAMILLE HEUREUSE                         | 20H30 (D)<br>CESSEZ-LE-FEU  |                                   |



## VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



### NOTHING TO HIDE

Un film sur la surveillance... et vous  
Documentaire de Marc Meillassoux  
et Mihaela Gladovic (en HD)

Tourné en Allemagne, ainsi qu'en France, au Luxembourg, en Belgique et en Espagne, le film a principalement lieu à Berlin, connue pour être devenue la capitale des hackers et lanceurs d'alerte après les révélations d'Edward Snowden. Elles ont démontré que les données récoltées avec notre propre complicité par les entités privées telles que Facebook, Google, Whatsapp... (appelées aussi les GAFAM) servent de matière première à la surveillance de masse (programmes PRISM, Xkeyscore...). Une réponse à ce dilemme a été notamment fourni par Eric Schmidt, le PDG de Google, et repris allègrement depuis par beaucoup de politiciens : « si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre ». À cela, Edward Snowden a répondu : « Affirmer que votre droit à la vie privée vous importe peu, car vous n'avez rien à cacher, c'est comme affirmer que votre liberté d'expression vous importe peu, car vous n'avez rien à dire. » La logique du « rien à cacher » à l'ère du Big Data n'a encore jamais été interrogée. Eluder cette question nous empêche pour-

tant de répondre à une autre : quelle société sommes-nous en train de construire pour nous et les générations à venir ? *Nothing to Hide* interroge les implications de la surveillance de masse à travers une vingtaine d'intervenants et cinq personnages principaux. Le principal protagoniste est un jeune artiste berlinois, jovial et sans histoires, qui pense n'avoir « rien à cacher ». Il accepte d'être surveillé durant trente jours sur son smartphone et son ordinateur.

Le but de l'expérience Mister X est de savoir ce que Facebook, Google & Co – et donc potentiellement les agences de surveillance – peuvent apprendre d'un individu en seulement un mois. L'objectif sous-jacent est de comprendre ce que les seules « métadonnées » (données de connexions, heures et fréquences d'appels, positions GPS...) renseignent sur une personne, sans avoir recours à aucun contenu (message sms, conversation audio, corps de mail etc). Les dernières lois de surveillance en France élaborées et votées sous les gouvernements successifs du quinquennat ses focalisent en effet principalement sur ces « métadonnées », prétendant assurer ainsi une meilleure « protection de la vie privée »...

### AUBE DORÉE, UNE AFFAIRE PERSONNELLE

Documentaire d'Angélique Kourounis

Comment un parti raciste qui obtient des années durant moins de 0,2% des votes peut-il se retrouver au parlement grec avec 18 députés ? Comment un parti qui prône la violence, la haine, le sexisme et le meurtre peut-il augmenter son score à chaque manifestation à la lueur des flambeaux, scandée par des chants martiaux, à chaque démonstration musclée, à chaque soupe populaire organisée à l'intention exclusive des nationaux, à chaque exaction violente contre les immigrés et tous ceux qu'il rejette ? Comment, alors qu'il n'aurait jamais pu exister en l'état en France par exemple, Aube Dorée peut-il rester en Grèce, le berceau de la démocratie, la troisième force politique du pays depuis quatre ans ?



Journaliste-réalisatrice franco-grecque, Angélique Kourounis observe depuis ses débuts la crise grecque au quotidien et rend compte de la « descente aux enfers » du peuple grec. L'effondrement économique, l'instabilité politique et les relations familiales sont au premier plan de ce documentaire qui essaie de comprendre ce qui se passe dans la tête des militants et sympathisants d'Aube Dorée, qui se posent en victimes du système. La réalisatrice approche le cas Aube Dorée via ses propres interrogations, ses inquiétudes et ses peurs. Elle a dédié plusieurs années de travail à ses recherches autour du parti néo nazi qui occupe toujours une place prépondérante sur l'échiquier politique grec après des décennies d'actions meurtrières.

et plus de 130 autres films au catalogue : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



# LA GAZETTE PRES DE CHEZ VOUS

Voici les différents lieux où vous pouvez trouver la gazette papier en dehors d'Avignon.

Et pour les ermites cinéphilés, les délocalisés ou les curieux du ciné vous pouvez toujours la recevoir par votre facteur en nous envoyant des enveloppes à votre nom avec de jolis timbres à 0,89€ en écopli.

Et si ce n'était pas encore suffisant, vous pouvez aussi recevoir la gazette directement sur votre e-mail. Pour cela, indiquez nous votre courriel sur [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) et nous nous chargeons de vous l'envoyer à chaque parution. Vous pouvez aussi aller sur notre site : [cinemas-utopia.org](http://cinemas-utopia.org) ou nous appeler au 04 90 82 65 36.

**Athen les Paluds**  
Mairie

**Ansouis**  
Bibliothèque

**Apt**  
Office de tourisme  
Librairie Eveils  
MJC

**Aramon**  
Office de tourisme

**Arles**  
Office de tourisme  
Médiathèque

**Aurons**  
Athmosphère

**Bagnols sur Cèze**  
Office de tourisme  
Médiathèque Léon Alègre  
Librairie-Presses Le Kiosque  
Librairie Occitane  
Boutique Biz'Art

**Barbentane**  
Mairie  
Office de tourisme

**Beaumes de Venise**  
Office de tourisme

**Beaucaire**  
Office de tourisme

**Bédarrides**  
Mairie

**Bédoin**  
office de tourisme

**Bellegarde**  
Médiathèque F. Mistral

**Bollène**  
Office de Tourisme

**Bonnieux**  
Maison du Livre

**Boulbon**  
Tabac-presses

**Buis les Baronies**  
Office de tourisme

**Cabannes**  
Mairie

**Cabrières d'Avignon**  
Mairie

**Cadenet**  
Office de tourisme

**Caromb**  
Office de tourisme

**Carpentras**  
Office de tourisme  
Librairie de l'Horloge  
Ressourcerie  
Espace culturel Leclerc  
Biocoop l'Auzonno

**Caumont sur Durance**  
Centre culturel Lou Fourniguié  
Mairie  
Espace Jeune

**Cavaillon**  
Office de tourisme  
Librairie Léopard amoureux  
Médiathèque  
Théâtre

Cinéma le Fémina  
Biocoop  
Mjc

**Châteauneuf de Gadagne**  
Mairie  
Bibliothèque municipale  
Akwaba

**Châteauneuf du Pape**  
Office de Tourisme  
Bibliothèque

**Chateaufrenard**  
Office de tourisme  
Bibliothèque

**Courthézon**  
Bar tabac la Bascule  
Maison de la presse  
Maison du tourisme

**Coustellet**  
La Gare

**Cucuron**  
Office de tourisme

**Donzère**  
Point info service

**Entraigues**  
MJC

**Eygalières**  
Mairie

**Eyguières**  
Office de tourisme

**Eyragues**  
Office de tourisme  
Mairie

**Faucon**  
Bibliothèque municipale

**Fontvieille**  
Office de tourisme

**Fontaine de Vaucluse**  
Office de Tourisme

**Gigondas**  
Mairie

**Gordes**  
Office de tourisme  
Bibliothèque

**Goult**  
Maison de village

**Goudargues**  
Office de tourisme

**Graveson**  
Mairie

**Huchaux**  
Mairie

**Isle sur la Sorgue**  
Espace Bécharde  
Caveau de la Tour de l'Isle  
Office de tourisme  
Librairie le Passeur de l'Isle  
Bibliothèque  
L'Isle Verte

**La Bégude de Rochefort**  
Tabac presse

**Laudun**  
Point info tourisme  
Tabac Chasse Pêche

**L'Ardoise**  
Mairie annexe  
**Lauris**  
Office de Tourisme

**Le Pontet**  
Mairie  
Pleine Nature  
Bibliothèque municipale  
Château de Fargues  
Office de tourisme  
Cultura

**Les Angles**  
Bibliothèque municipale  
Presse Bellevue  
La Bergerie Yoga  
Forum des Associations  
Presse (à côté du Spar)  
SoEscalade  
Satoriz  
Espace Culturel Leclerc

**Le Thor**  
Office de tourisme  
Auditorium

**Maillane**  
Office de tourisme

**Malaucène**  
Office de tourisme

**Mallemort**  
Office de Tourisme

**Maubec**  
Laboratoire Dufféal  
Bibliothèque

**Maussane les Alpilles**  
Mairie

**Mazan**  
Office de tourisme  
Bibliothèque

**Merindol**  
Librairie-papèterie-presses

**Miramas**  
MJC

**Mollèges**  
Mairie - Médiathèque

**Mondragon**  
Mairie

**Monteux**  
Office de tourisme  
Mairie

**Montfavet**  
Centre Hospitalier  
Boulangerie Romarin  
MJC Espélido  
Mairie  
Pleine Nature (Mistral 7)  
Bibliothèque Cantonne  
Vidéo les Vertes rives

**Morières Les Avignon**  
Point Presse  
Mairie

**Mormoiron**  
Syndicat d'initiative  
Bibliothèque

**Mouries**  
Office de tourisme

**Nîmes**  
Sémaphore

**Noves**  
Office de tourisme

Bibliothèque municipale

**Nyons**  
Médiathèque  
Halle aux fromages

**Orange**  
Office de tourisme  
Librairie l'Orange Bleue  
Cinéma le Forum

**Orgon**  
Office de tourisme  
Bibliothèque municipale

**Paradou**  
Bibliothèque municipale

**Pernes les Fontaines**  
Point Presse  
Office du tourisme

**Pertuis**  
Mairie  
Kiné Mme R. Alarcon

**Pierrelatte**  
Office de tourisme

**Pont St Esprit**  
Bibliothèque Municipale  
Office de tourisme

**Pujaut**  
Point presse  
Boulangerie Union Agricole  
Bibliothèque

**Puyméras**  
Bar le Sanglier et l'Abricot

**Remoulins**  
Office de tourisme

**Robion**  
Mairie  
Office de tourisme

**Rochefort du Gard**  
Bibliothèque  
Mairie

**Rognonas**  
Mairie

**Roque sur Pernes**  
Mairie

**Roquemaure**  
Office de tourisme

**Roussillon**  
Centre social Lou Pasquié  
Office de tourisme

**Sablet**  
Office de tourisme

**Saignon**  
La Poste

**Salon de Provence**  
Office de tourisme

**Sarriens**  
Brasserie Le Pressoir  
Office de tourisme  
Mairie

**Sauveterre**  
Tabac presse

**Saze**  
Mairie  
Tabac presse (rond point  
Remoulin)

**Senas**  
Office de tourisme

**Sernigan du Comtat**  
Maison du tourisme

**St Andiol**  
Office de tourisme

**St Etienne du Grès**  
Au grès des saisons

**St Geniès de Comolas**  
Tabac presse

**St Laurent des Arbres**  
Office de tourisme

**St Martin d'Ardèche**  
Office de tourisme

**St Martin de Crau**  
Office de tourisme

**St Paul Trois Châteaux**  
Office de tourisme

**St Quentin la Poterie**  
Point Info Tourisme

**St Rémy de Provence**  
Bio Monde  
Office de tourisme  
Saint Rémy presse  
Le Grand Magasin

**St Saturnin Les Avignon**  
Tabac-presses  
Bibliothèque municipale

**Ste Cécile Les Vignes**  
Office de tourisme

**Sorgues**  
Centre culturel  
Mairie

**Tarascon**  
Boulangerie 7 Epis  
Office de tourisme

**Uchaux**  
Restaurant les Acacias  
Bibliothèque

**Uzès**  
Office de tourisme  
Librairie parfeuille

**Vaison la Romaine**  
Office de Tourisme  
Ferme des arts

**Valréas**  
Librairie Arcanes

**Vedène**  
Mairie  
Maison des associations  
Espace travail  
L'entrepain  
Tilleul Menthe (Bulle d'air)

**Venasque**  
Office de Tourisme

**Vers-Pont-Du-Gard**  
Office de Tourisme

**Villeneuve les Avignon**  
Office de tourisme  
Boulangerie Romarin  
Bibliothèques  
Chartreuse  
Mairie  
Librairie presse  
Pharmacie La Chartreuse  
Point presse

# THEATRE DU BALCON SCENE D'AVIGNON

**VENDREDI 28 AVRIL 19<sup>h</sup> et 21<sup>h</sup>**  
LECTURES

*Universités Populaire du Théâtre*  
avec Frédéric Almaviva, Annette Brodtkom et Jacques Neefs

18<sup>h</sup> - **TOIREIRO** de Christian Petr  
21<sup>h</sup> - **LA RÉSISTANCE ET SES POÈTES**  
d'après Pierre Seghers.



**ENTRÉE LIBRE**  
RESERVATION CONSEILLÉE

**SAMEDI 13 MAI 17<sup>h</sup>**  
CONCERT Le bandonéon,  
instrument aux multiples facettes  
**"DE BACH À PIAZZOLLA"**  
avec Yvonne HAHN



Partenariat avec le Conservatoire du Grand Avignon  
Classes de bandonéon, piano, chant, accordéon, violon,  
alto, violoncelle, contrebasse, guitare, harpe et percussion

**VENDREDI 26 MAI 21<sup>h</sup>**  
DANSE  
**4<sup>ÈME</sup> ÉDITION DES NUITS FLAMENCAS**  
guitare, chant



avec Patricia GUERRERO,  
José VALENCIA et Juan REQUENA

Réservations : Théâtre du Balcon  
Scène d'Avignon Cie Serge Barbuscia  
38 rue Guillaume Puy 84000 Avignon

**04 90 85 00 80**

Inscription à la newsletter  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)

# ALPILIUM

Saint-Rémy-de-Provence

# Mec ! Philippe Torreton dit les mots d'Allain Leprest avec Edward Perraud

➔ Samedi 20 mai 2017 à 20h30  
à l'Alpilium

(av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny  
à Saint-Rémy-de-Provence)



N'attendez pas  
pour réserver  
vos places !  
06 29 19 69 78

Retrouvez toute la saison sur

[www.mairie-saintremydeprovence.fr](http://www.mairie-saintremydeprovence.fr)

Rejoignez Alpilium - Saison culturelle sur



# Saint-Rémy

DE PROVENCE



# 14 ANS, PREMIER AMOUR



Écrit et réalisé par Andreï ZAITSEV

Russie 2016 1h46 VOSTF

avec Gleb Kalyuzhny, Ulyana Vaskovich, Olga Ozollapinya, Alexey Filimonov...

Alex a une petite gueule d'ange et l'air de se foutre de tout. Il promène, mains dans les poches et nez au vent, l'inconsciente naïveté du gars pas tout à fait sorti de l'enfance mais de toute évidence pas non plus totalement entré dans le soit-disant « bel âge », bien pénible en vérité, de l'adolescence rebelle et tourmentée. Alex a quatorze ans, Alex va au lycée, Alex vit seul avec sa mère, Alex est un gentil garçon. Alex aime encore les jouets mais maîtrise l'art de bricoler son ordinateur. Alex trompe son ennui en surfant sur les réseaux sociaux, écoute très fort de la musique dans son casque, dessine dans les marges de ses livres pendant les cours, se désintéresse résolument du monde auquel les adultes le préparent. Après le lycée, Alex traîne parfois ses guêtres en ville, en (petite) bande, avec deux-trois copains. Alex voudrait bien faire plus que son âge, être plus assuré et mieux considéré, mais se retranche confortablement derrière l'écran de son smartphone pour observer, anonyme, le monde qui l'attire et qui l'effraie. Mais il va bien falloir se bouger. Il y a des signes. D'abord, sa mère, qui pourtant s'efforce

de ne pas trop le voir grandir (de peur de se voir vieillir), tente une approche d'une subtilité rare en lui fourguant un livre du genre « la sexualité pour les nuls », illustré pour les nuls, aussi. Et il y a Vika. Qui étudie dans un autre lycée de la ville – un lycée « ennemi », avec lequel, entre costauds, s'organisent à l'occasion des règlements de comptes musclés. Vika qui traîne, elle aussi, avec ses copines, dans les mêmes quartiers, les mêmes terrains vagues. Vika et sa frange, sa fri-mousse, son regard en coin, son sourire éclatant ou sa moue boudeuse. Vika qui, son profil en ligne en fait foi, n'a pas d'amoureux. Elle serait, avec ses copines, « chasse gardée » des petits durs de sa cité. Vika qui obnubile tellement Alex. Oui, il va bien falloir se bouger.

Mon dieu que ça fait du bien ! Une incursion, tout en finesse, dans les premiers émois – maladroits, attendrissants – de deux ados. Pour peu qu'on soit en plein dedans (ou pas bien loin), ou qu'on ait gardé quelque chose de ces années-là, c'est un très chouette miroir universel qui nous est tendu. De la douceur, de l'innocence – mais aussi l'apprentissage de la douleur (bah oui, on peut se prendre une dérouillée par amour, ça fait mal mais ça se soigne), c'est un peu le premier pied que l'on met dans l'âge adulte. Avec la certitude de tout réinventer et la ferme intention, en tous cas, de

ne jamais reproduire les âneries de ces crétins d'adultes tous fatigués, tous plus ou moins blasés. Surtout ceux qu'on a sous la main, les profs et, évidemment, les parents.

Oubliés les tristes aperçus sur la Russie moderne, la violence endémique, la désespérance urbaine, les ravages de l'alcool. L'ouverture du film, un générique au rythme enlevé sur une théorie de façades de grands ensembles impersonnels, a plus des airs de comédie italienne que de sombre drame social russe. Andreï Zaitsev, affichant un rare talent d'équilibriste, parvient à amuser, émouvoir, faire trembler sans jamais, à aucun moment, verser dans la mièvrerie. C'est qu'il la dessine avec une fraîcheur revigorante, accompagnée par une B.O. éclectique et énergisante, mais aussi avec infiniment de sérieux, cette belle chronique adolescente. Sans hauteur, sans jugement – sans idéalisation excessive non plus – il nous entraîne avec ses jeunes héros dans les méandres familiers d'une éducation sentimentale à l'heure d'internet, de la 4G et de la communication instantanée. Et la seule certitude que l'on puisse en tirer, c'est que, définitivement, de ce côté-là, qu'importent les révolutions, sociétales ou technologiques, rien ne change jamais vraiment : on n'est pas trop sérieux, quand on a quatorze ans.

# 목이 마르다

Fai Soif (목이 마르다)

Conçu et interprété par  
Serge Barbuscia  
avec  
le Quatuor Classic Radio  
(Corée du Sud)

# J'AI SOIF



Pour la 3<sup>ème</sup> année, la cie se produira  
en Corée du Sud en Mai 2017.  
Dans le cadre du Festival MAC OFF  
au centre culturel de Dongnae à Busan  
et à Yesan au Yedang International  
Festival of Theatro.

et  
du 7 au 30 Juillet 2017 à 17h15  
au  
Théâtre du Balcon

**EXCERPTS**  
« La réussite de ce projet tient à ce qu'il ressemble à un  
grand poème de la douleur retenue. (...) Ce spectacle fort  
réveille notre soif d'amour et de vérité. (...) 'J'ai soif',  
devenant parole du Christ en croix, est la parole la plus  
universelle qui soit. »  
Laurence Liban

**Théâtre du Balcon**  
Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Renseignements : 04 90 85 00 80  
18, rue Balzac - 84000 AVIGNON - www.theatredubalcon.org



**VOTRE  
PUBLICITÉ**  
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

Direction Gérard Celas - Scène d'Avignon

SAISON

2016



HIVER

2017

Soirée au profit de l'association L'enfance de l'Art  
Vendredi 7 avril à 20h

## LECTURE PAR DANIEL MESGUICH

de textes choisis par lui-même,  
accompagnée en musique par Isabelle Cordier  
(violoncelle) et Darius Soltani (tombak, daf)



Judi 27 avril à 20h

## BERNARD PIVOT AU SECOURS! LES MOTS MONT MANGÉ

Le récit de la vie périlleuse, burlesque et navrante  
d'un homme mangé par les mots. Ecrit par admiration  
des écrivains, ce texte est une déclaration d'amour  
fou à notre langue. Un hommage malicieux, inventif et  
drôle aux hôtes du dictionnaire.



Judi 11, Vendredi 12, Samedi 13 mai  
à 20h30

## BEFORE THE WALL EPISODE 3 Par Encore Floyd

Encore Floyd, le fameux *tribute band* qu'on ne  
présente plus, spécialisé dans les géants du rock  
planant, est de retour au Chêne Noir pour la 3<sup>ème</sup>  
année consécutive, avec la création du nouvel  
épisode de leur saga musicale dans l'histoire du  
groupe culte. Before The Wall - de Syd Barrett à  
Animals : du trip psychédélique au colérique album  
qui préfigurerait The Wall...



**Télérama** • L'esprit est là, la magie aussi. Mention  
spéciale à Mark Truman, le guitariste qui s'approche  
au plus près du jeu de David Gilmour. Mieux qu'un trip!  
**Le Canard enchaîné** • Encore Floyd, tout en  
approchant au plus près le son de l'époque, intègre  
les technologies actuelles dans une scénographie  
qui tombe à pink!

LOCATIONS & ABONNEMENTS : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



En collaboration avec **Le Point de Capiton**. **Séance unique le samedi 6 mai à 10h30 suivie d'une rencontre avec Simone Molina**, Présidente du Point de Capiton

# À CIEL OUVERT

**Mariana OTERO** France/Belgique 2014 1h50  
avec Allyson, Evanne, Amina, Jean-Hugue et l'équipe du centre médico-pédagogique du Courtil...

Au Courtil, vaste maison de briques rouges située près de la frontière franco-belge, des enfants de tous âges s'ébrouent, babillent et jouent comme tous les enfants du monde. À une différence près. Allyson par exemple, voit des insectes grouiller dans sa nourriture et sous sa peau ; Evanne, lui, est incapable de maîtriser ses fonctions corporelles ; Amina est incapable d'exprimer les mots qui se bousculent dans sa tête autrement qu'en hurlant. Et pour les aider à surmonter leur détresse, l'équipe de psychiatres et de psychanalystes du centre médico-pédagogique du Courtil, fondé voici trente ans par un disciple de Lacan, a une approche originale : considérer ces enfants en grande souffrance psychique non comme des handicapés, mais comme des énigmes.

Otero nous plonge sans artifices dans les relations complexes entre de jeunes patients atteints de pathologies lourdes, psychotiques ou autistiques, et le personnel soignant ; sans artifices parce que face à un inconscient « à ciel ouvert », il est impossible de tricher.

En passant insensiblement du chaos à la compréhension, le spectateur fait le même voyage que les enfants à l'écran ; Et lorsqu'Evanne, le petit garçon dont le corps s'effondrait, fixe pour la première fois son regard dans l'objectif de la caméra, c'est comme s'il prenait enfin conscience des autres et parlant, de lui-même. Un dessillement du regard vécu simultanément des deux côtés de l'écran. Tout simplement bouleversant.



Le débat qui a suivi la projection de *Nous, les Intranquilles* en mars a été empreint de gravité et d'inquiétudes quant à la situation de la pédopsychiatrie en France, avec le constat plus général que les enfants sont soumis à une vision normée de leur devenir dès leur plus jeune âge. C'est pourquoi des spectateurs ont souhaité que nous débattions autour du film de *À Ciel Ouvert* qui donne un bel exemple de la façon dont on peut accueillir l'enfant dans sa singularité. Nous vous attendons nombreux pour la dernière projection du cycle Utopia avec le Point de Capiton avant l'été. Simone Molina, Présidente du Point de Capiton. Pour tout renseignement : [lepointdecapiton84@gmail.com](mailto:lepointdecapiton84@gmail.com) et [www.le-point-de-capiton.net](http://www.le-point-de-capiton.net)

En collaboration avec **Cinambule**, **projection unique le samedi 22 avril à 10h30**, suivie d'une rencontre avec les équipes des films.

# CIRCUIT COURT

## OU LA CASE DES COURTS MÉTRAGES LOCAUX

Petit rappel du principe, il s'agit de vous montrer la production locale de court-métrages, pas forcément professionnelle, avec à la fin un échange autour des films. Pour nous proposer vos petits chefs-d'œuvre, n'hésitez pas à contacter Gaston ou Albertine à [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) ou nos copains et partenaires de Cinambule à [contact@cinambule.org](mailto:contact@cinambule.org).



### À LA RECHERCHE DE LISE

**Écrit et réalisé par Rémy de VAUCORBEIL**

France 2016 15min.

avec Emmanuelle Lanfray, Rémy de Vaucorbeil  
Sébastien et Lise sont en couple, et heureux.

Mais cet après-midi là, tout se détraque. Lise quitte violemment Sébastien qui se lance à sa poursuite dans les rues de Paris. Plus Sébastien se remémore Lise, plus les soupçons s'emparent de lui... **Sera présent pour la projection le réalisateur Rémy de Vaucorbeil.**



### APPARTEMENT À VENDRE

**Réalisé par Jeanne TACHAN** France 2014 12 min

avec Julie Méjean, Aurélien Gilles, Sydney Karsenti

**D'après une nouvelle de Manuel Pratt**

**tiré du recueil Chutes libres.**

Une jeune agent immobilier fait visiter un appartement à deux jeunes hommes. La visite aurait bien pu se dérouler, mais c'était sans compter les motivations profondes des deux visiteurs. Elle sera victime, eux bourreaux. A moins que... **Sera présente pour la projection la réalisatrice Jeanne Tachan.**

**CINAMBULE**

Cinambule œuvre depuis 1993 à la promotion du court métrage en région, avec notamment son festival **Court c'est court**

à Cabrières d'Avignon en novembre et ses ateliers d'éducation à l'image à destination des plus jeunes. Plus d'infos sur [cinambule.org](http://cinambule.org)

# 16



# A

# J

# M I



SAISON  
2016 - 2017

CONCERTS  
AVRIL  
> MAI

SCÈNE DE  
MUSIQUES ACTUELLES  
/ AVIGNON

# 17

WWW.JAZZALAJMI.COM

## AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon  
Infos & réservations : 04 90 860 861  
info@jazzalajmi.com



graphisme: boncaillou.org

JEUDI 13 AVRIL

### JAM SESSION #7

20h30 Entrée libre (Carte « Pass » à 1€ indispensable, à se procurer sur place)  
En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon



VENDREDI 14 avril

### SOIRÉE LUXEMBOURGEOISE - 3 CONCERTS

20h30 5-8-12-16€

Soirée organisée en partenariat et avec le soutien  
de music:LX - Luxembourg Export Office

music:LX

#### PIT DAHM TRIO

Pit DAHM : batterie  
Hendrik LASURE : piano  
Lennart HEYNDELS : contrebasse

#### CADILLAC PALACE

Jean-Baptiste BERGER : saxophone  
ténor, keys  
Sébastien LEIBUNDGUTH : guitare  
Jérôme KLEIN : batterie, keys

#### POL BELARDI'S FORCE

David FETTMANN : saxophone alto  
Jérôme KLEIN : piano  
Niels ENGEL : batterie  
Pol BELARDI : basse, compositions

MERCREDI 19 avril

### JAZZ STORY #7 - LABEL ATLANTIC

18h Ouverture des portes pour l'apéro

19h conférence - Entrée libre (Carte « Pass » à 1€ indispensable)

Présentation : Jean-Paul Ricard & Bruno Levé  
Support d'écoute : vinyles originaux

VENDREDI 21 avril

### LAZRO / SANTACRUZ / WODRASCKA

20h30 5-8-12-16€

Daunik LAZRO : saxophones  
Bernard SANTACRUZ : contrebasse  
Christine WODRASCKA : piano

SAMEDI 22 AVRIL

### AJMI MÔME #8 - ON STAGE !

14h30-16h30 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)  
Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

JEUNE  
public

DIMANCHE 30 AVRIL

### OZMA 5<sup>TET</sup> - INTERNATIONAL JAZZ DAY 2017

14h-1h Tarif unique : 5€ (Carte « Pass » à 1€ indispensable)

Proclamé par l'Unesco, le Jazz Day a pour vocation de promouvoir  
le dialogue interculturel et de sensibiliser le public au jazz  
comme langage universel de la liberté. Cette journée sera également  
l'occasion de célébrer ensemble la clôture de saison de l'AJMI Jazz  
Club. Pour l'occasion nous vous avons concocté un programme détonnant  
et résolument Jazz!

14h Les AJMI Mômes en piste !

15h DES PAS DEVANT L'AUTRE

Orchestre des classes CHAM et HAND du Collège Joseph Vernet, sous la  
direction de Guillaume Séguron, Géraldine Gay-Para et Anne-Marie Goulay.

18h30 Concert de la classe de Jazz du Conservatoire à Rayonnement  
Régional du Grand Avignon

20h30 OZMA QUINTET - Welcome Home (Jazz-rock)

Édouard SÉRO-GUILLAUME : basse, composition  
Stéphane SCHARLÉ : batterie, composition  
Julien SORO : saxophones  
Guillaume NUSS : trombone  
Tam DE Villiers : guitare



MARDI 23 MAI

### JAZZ FROM INSIDE

17h / Gratuit / à l'Espace Saint Jean à Avignon

L'AJMI s'associe au Centre Social de la Grange d'Orel, à l'OGA et à la  
Fondation Grand Delta Habitat pour le projet Jazz From Inside. Le 23  
mai nous vous invitons à découvrir le résultat de ce cycle musical hors  
les murs qui se clôturera par le concert du groupe LOVE -Tribute to Nat  
King Cole.





### **Séance unique le samedi 13 mai à 10h30**

Rencontre avec la réalisatrice, des mamans présentes dans le film, des membres du CDAAD et une sage-femme pratiquant l'accouchement à domicile

# INTIME NAISSANCE

Film documentaire de **Camille MORHANGE**  
France 2017 52 min

Accoucher à la maternité ou accoucher à la maison ? Voilà une question que peu de femmes se posent, tant l'hôpital est la règle. Pourtant, il existe des exceptions. Camille Morhange est allée à la rencontre de plusieurs couples qui ont fait le choix de donner la vie dans un lieu familial et intime, leur maison.

Elle les a suivis dans leur cheminement, de la première rencontre avec la sage-femme à l'accouchement, et nous vivons avec eux les émotions liées à l'arrivée de leur enfant.

Afin d'appréhender la venue de son enfant de manière sereine, la femme cherche à se sentir en sécurité. Pour certaines ce sentiment sera amené par la présence d'une équipe technique dotée des meilleurs outils, pour d'autres ce sera l'assurance de ne pas avoir à supporter la douleur grâce à une anesthésie péridurale, pour d'autres encore ce sera d'être en présence de son compagnon ou d'une amie quelque soit le lieu de l'accouchement, et pour d'autres encore ce sera de voir son enfant naître dans sa propre maison, dans un environnement préparé par elles et accompagnées par une personne connue : leur sage-femme.

Ce film rend hommage à cette extraordinaire capacité qu'ont ces femmes de vivre pleinement la mise au monde de leur enfant lorsqu'on ne brise pas son déroulement naturel et son intimité, lorsqu'on leur fait confiance.

Il met aussi en lumière cette femme qui porte si bien son nom : la sage-femme, cette véritable fée de la naissance. Elle, qui connaît la nature féminine et les lois physiques de la naissance, mais qui est aussi une femme dotée d'une compréhension et d'un savoir-faire qui ne s'acquièrent qu'avec l'expérience de l'écoute de l'autre.

On est ainsi au plus près de la magie de la naissance intime et de l'atmosphère singulière qui s'en dégage. Il montre la mise au monde dans ce qu'elle a de plus beau, de plus magique, tout en mettant en lumière une pratique encore peu connue en France.

**Le Collectif de défense de l'accouchement à domicile organise chaque année des actions dans le cadre de la Semaine pour un accouchement respecté. Retrouvez le programme sur <https://cdaad.org>**

**Projection unique le jeudi 4 mai à 18h00** suivie d'une rencontre avec les membres de l'association **REV France** (Réseau français sur l'Entente de Voix).

# HEALING VOICES

Film documentaire de **P.J. MOYNIHAN**  
USA 2016 1h30 **VOSTF**

*Healing voices* propose de jeter un regard différent sur des expériences d'états psychiques extrêmes que certains qualifiaient de psychose, de schizophrénie ou de bipolarité.

Sur une période de cinq ans, le réalisateur PJ Moynihan a suivi Oryx, Jen et Dan, tous trois ayant été diagnostiqués atteints de maladies mentales très graves des années plus tôt. L'authenticité du témoignage de ces trois personnalités très affirmées nous permet d'entrevoir combien ces expériences difficiles peuvent prendre un sens profond et s'intégrer à leurs vies. Ils racontent comment ils sont parvenus à dépasser leur détresse psychique et à se rétablir dans une vie pleine et entière afin de pouvoir de nouveau apprécier les relations humaines quelles qu'elles soient et de pouvoir à nouveau évoluer dans la vie active.

Le film met notamment en avant l'importance de la mobilisation de groupes de personnes dans leur parcours : une personne sur trois serait, a été ou sera un jour confrontée à la maladie mentale, que ce soit personnellement ou chez quelqu'un de son entourage.

Tour de force, *Healing Voices*, grâce à la musique ou à des séquences animées, parvient à nous questionner sur des aspects de la maladie mentale, maladie qui terrifie un bon nombre d'entre nous, sans pour autant rendre cela déprimant ou glauque.

Pour le réalisateur, « dans notre culture, ce qui renvoie à la maladie mentale est vivement discuté et débattu mais n'est pas vraiment compris. Les projections de ce documentaire sont une opportunité pour un public composé de différents types de personnalités de se réunir et d'engager un véritable dialogue sur un problème social très compliqué ».

Moynihan souhaite, à travers son documentaire, apporter la preuve que des personnes atteintes de maladies mentales considérées comme graves voire dangereuses pour le reste de la société, peuvent réussir à retrouver un équilibre sans pour autant être rendues amorphes par des médicaments qui aggravent leur état de santé et les empêchent tout bonnement de vivre et de s'épanouir.



**Le Réseau français sur l'entente de voix est une association qui regroupe des personnes qui considèrent qu'entendre des voix n'est pas, en soi, un signe de maladie mentale mais constitue, au contraire, une expérience porteuse de sens pour la personne qui la vit. Le REV propose aux personnes intéressées des espaces de parole et d'échanges sur l'entente de voix et les façons de s'accommoder de cette expérience. Site internet : [www.revfrance.org](http://www.revfrance.org) • Contact : [admin@revfrance.org](mailto:admin@revfrance.org)**



## **Vous connaissez la librairie L'EAU VIVE ?**

40 ans d'histoire dans votre ville, une librairie qui a une âme, des valeurs, du sens... un lieu de culture et d'échanges.

Aujourd'hui les passions, l'énergie et l'implication sont toujours là, mais ne suffisent plus. La librairie ne parvient plus à garder la tête hors de l'eau...

## **TEMPS DIFFICILES POUR LES INDÉPENDANTS !**

Une de nos banques, qui se dit coopérative, nous abandonne.

Perte d'un marché public.

La survie de la librairie repose désormais sur un mois de campagne de financement participatif sur ULULE. Cette aide va nous permettre de tenir les deux ans de prêt restants.

Pour que cette campagne fonctionne et permette à la librairie d'éviter le dépôt de bilan **NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !!!!**

**Pour participer, retrouvez-nous sur le site ULULE [fr.ulule.com/librairieleauvive/](http://fr.ulule.com/librairieleauvive/)**

*« Ma libraire est comme l'eau, elle est comme L'EAU VIVE Elle court comme un ruisseau, que les banquiers poursuivent Courez, courez ô petits banquiers Jamais, jamais vous ne la rattraperez ! »*

En collaboration avec **Sud éducation 84** (qui organise à Avignon deux jours de réflexion sur la pédagogie alternative), **séance unique le mardi 9 mai à 20h00** suivie d'un débat avec un membre de l'**ICEM** (Institut Cooperatif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - France). Places en vente à partir du 29 avril.

# **D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE**



**Pascale DIEZ**  
France 2012 1h31

Le croiriez vous ? Il est encore possible dans notre jungle moderne de débusquer des héros du quotidien qui, loin des palais de la République et des grands discours tentent encore de tisser du lien social partout où il s'effiloche. C'est en effet le cas des acteurs de ce film qui se prêtent au cours de l'année scolaire 2010 / 2011 à une expérience qui devrait être au centre de tous les efforts, et de toutes les interrogations de nos élus.

C'est ainsi que 45 enfants de quartiers et donc d'écoles différentes mélangèrent leurs horizons et confrontent leurs préjugés au cours d'une année scolaire complète consacrée à la préparation d'un spectacle. Une rencontre que l'on pourrait présenter sous forme de gag par la

formule sportive rituelle : à ma gauche l'école de Belleville et toutes ses dents, du moins pour l'instant... Belleville, présentée par les gamins eux-mêmes et l'image souvent cocasse qu'ils s'en font « Belleville, c'est très vivant, c'est plein d'arabes, de noirs et de chinois, il y a des bagarres, des arnaques et des vols » à ma droite, l'école de la rue Saint Jacques « où on est presque tous blancs. C'est une rue très longue qui est pleine de crottes de chiens » même si, précise une petite fille « les fenêtres de sa maison donnent sur le jardin du Luxembourg. »

Une présentation vite expédiée sur fond de générique du film alors que s'ébauche les premiers contacts entre les deux écoles. Un choc culturel qui ne sera pas très tendre et donnera une idée assez juste du chemin à parcourir...

**Sud Éducation : mercredi 10 mai au Parc des libertés à la Barthelasse, rencontre/conférence avec Nico Hirt et Richard Abauzit. Évaluation des élèves et des enseignants, Lsun (livret scolaire unique numériques) et CPA (compte personnel d'activité).**

**La séance du vendredi 12 mai à 18h15 sera suivie d'une discussion avec J.L. Puricelli, membre de l'École des Parents et des Éducateurs du Vaucluse.**



# DE TOUTES MES FORCES

**Chad CHENOUGA**

France 2017 1h38

avec Khaled Alouach, Yolande Moreau, Laurent Xu, Daouda Keita, Aboudou Sacko, Jisca Kalvanda, Alexia Quesnel, Théo Fernandez, Camille Japy...

**Scénario de Christine Paillard et Chad Chenouga**

Un beau film, simple, plein de force et de tendresse. Riche d'une fraternité dont on sent immédiatement qu'elle est sincère. Un film qui ressemble à son actrice principale, la grande Yolande Moreau. Profitons-en pour dire que le jeune comédien qui joue le rôle de Nassim, Khaled Alouach, est formidable lui aussi. La tendresse, elle est là dès les premières images. Entre Nassim et sa mère, c'est une complicité un peu envahissante ; de celles des familles cabossées qui ont appris à se serrer les coudes pour avancer en dépit des vents mauvais ; de celles des mamans qui n'ont pas vu grandir leur petit garçon et qui s'accrochent à un baiser, une étreinte comme à une bouée. Nassim a 16 ans et il a les deux pieds dans la vie. Il est élève dans un bon lycée parisien et ça marche plutôt bien pour lui, avec sa bande de copains et puis les sorties et les flirts, discrets et encore maladroits. En dépit d'un quotidien pas facile à vivre, Nassim s'est construit une armure et affronte la vie avec la belle énergie de sa jeunesse.

Il vit seul avec sa mère, une femme fanée dont on pressent bien, derrière le regard noir, l'absence d'étincelles.

Ce ne sera pas un secret et ça arrive très vite dans le récit, alors on peut l'écrire : la mère de Nassim va mourir. Son repère fondamental disparaît, son monde s'effondre, apportant chagrin, questionnements et culpabilité. Nassim n'est pas encore majeur et aucun de ses parents, proche ou lointains, ne peut le prendre en charge. Lui le presque jeune homme déjà tellement indépendant, tellement dégourdi, va se retrouver dans un foyer, en grande banlieue. Mais Nassim va faire comme si de rien n'était, ne rien dire à ses amis ni à ses profs. Il va s'inventer un oncle à Paris, chez qui il habite désormais, et continuer sa vie au lycée, avec sa bande de copains, sa petite amie, ses sorties, ses soirées. Personne ne se doute que tous les soirs, il rentre au foyer.

Malgré la bienveillance de la directrice (Yolande Moreau, évidemment), à la fois

ferme et douce, à l'écoute des pensionnaires mais stricte sur les règles, Nassim ne se fait pas à cette vie en collectivité. Ces jeunes, ces « cassos » parfois rudes, turbulents, agités, n'ont rien en commun avec lui, rien à faire dans son horizon, ils ne sont pas son monde et ne pourront jamais devenir ses amis...

Mais les carapaces parfois se fissurent. Et sous celles des vrais durs, des grandes gueules, des filles faciles, des têtes de pioche, des gros bras se cachent des cœurs tendres qui n'ont eu ni la chance ni les bonnes personnes à leurs côtés mais qui restent debout, s'accrochant maladroitement les uns aux autres.

Nassim va devoir faire la route avec des compagnons qu'il n'a pas choisis, tout en essayant de conserver le lien fragile qui le rattache à sa vie de lycéen. Et cette tribu imparfaite va peu à peu, au gré des coups durs ou des petits bonheurs, l'aider à avancer, à dépasser ses peurs, son chagrin, bref à vivre, de toutes ses forces.

**L'École des Parents et des Éducateurs** observe les transformations sociales affectant la vie familiale et les demandes du public. L'un des axes de réflexion de L'EPE du Vaucluse concerne les liens entre enfance / adolescence, famille et société, notamment à travers l'expression qu'en donnent les œuvres cinématographiques. EPE du Vaucluse • 04 90 82 79 48 • epe84@free.fr • [www.ecoledesparents.org](http://www.ecoledesparents.org)



Pour contrer les stéréotypes et les discriminations à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bies et trans, pour construire ensemble un société solidaire et ouverte. Qui que vous soyez, qui que vous aimiez, rejoignez l'équipe de SOS homophobie.

Tous les 3<sup>e</sup> jeudi du mois à 19h à la Langouste à Bretelle, 10 rue rateau. Nous intervenons dans les établissements scolaires et organisons des débats, des formations, et autres événements publics, toujours dans la bonne humeur et la convivialité !

Contact : 07 83 90 64 22  
sos-homophobie.org/delegation/paca



**22 avril 2017 à 21h00**

**Chili 1973 : Rock  
around the stadium**

*sortie de résidence*

Théâtre non - fictionnel et musical

Écriture, composition, mise en

scène, jeu : Hugues Reinert

Montage vidéo, création

lumière : Karim M'sir

Son / musique : Kevin Lequellec

**5 mai 2017, 21h00**

**Chocolat Billy**

*concert*

Ian Saboya/ Armelle Marcadé /

Mehdi Michaux / Joni Burgin

guitares, basse, batterie,

voix, claviers...

**Séance le mercredi 10 mai à 18h30** suivie d'une **discussion avec Christophe Lebon et André Payen**, membres du réseau **ACID Spectateur**. Organisée en collaboration avec le comité d'entreprise CMCAS (Caisse Mutuelle Complémentaire d'Activités Sociales d'Avignon). Pour cette séance, vente des places à partir du lundi 24 avril. *Séance de rattrapage le dimanche 14 mai à 10h50.*

# TOMBÉ DU CIEL



**De Wissam Charaf**  
Liban/France 2016 1h10 **VOSTF**  
avec Rodrigue Sleiman, Raed Yassin,  
Saïd Serhan, George Melki, Yumna  
Marwan... **Scénario de Wissam Charaf  
et Mariette Désert**

Après 20 ans de séparation, Samir, ancien milicien présumé mort réapparaît dans la vie d'Omar, son petit frère devenu garde du corps à Beyrouth. Entre drame et comédie, Samir doit se confronter à un pays qui ne lui appartient plus.

Avec en filigrane la guerre civile qui a frappé le Liban (1975-1990), *Tombé du ciel* est une subtile parodie du film de genre qui use de la figure centrale du revenant, du fantôme. Un film à l'humour pince-sans-rire qui nous offre une galerie de personnages drôles et inquiétants, tous fantômes à leur manière, menant une existence risiblement absurde.

Loin du drame social, Wissam Charaf nous emporte avec une dérision loufoque dans une boucle infernale de l'éternel retour. Son cinéma de l'étrangeté situé au croisement de chemins entre Aki Kaurismäki et Elia Suleiman, s'amuse avec une grâce naturelle des codes cinématographiques. Des machos se battent, tuent, matent les filles et rêvent de belles bagnoles. Des bourgeois font la fête dans

des piscines alors que retentissent au loin les attentats suicides. Cet univers frétille d'anti-héros imprévisibles, semblables à des personnages de bandes dessinées qui tournent en rond dans des situations récurrentes dont ils peinent à se soustraire. Wissam Charaf nous livre une mise en scène très moderne du cinéma de l'absurde, qui fait la part belle aux cadres synthétiques et chorégraphiés, comme à la colorimétrie soignée des décors.

*Tombé du ciel* avance l'air de rien et dit plus qu'il n'en a l'air. Il nous livre un instantané à la fois tendre et ironique de Beyrouth où l'amnésie, la paix, les voitures de luxe et les night-clubs font bon ménage avec les armes, les explosions et les hommes de main.

JULIA KOWALSKI ET RIMA SAMMAN,  
cinéastes de l'ACID

**L'ACID**, Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion, est une association de cinéastes qui depuis 1992 soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.



# LES INITIÉS

**John TRENGOVE**

Afrique du Sud 2016 1h28 **VOSTF**  
avec Nakhane Touré, Bongile Mantsai,  
Niza Jay Ncoyini, Thobani Mseleni...

**Scénario de John Trengove,  
Malusi Bengu et Thando  
Mgqolozana, d'après son roman  
A man who is not a man.**

C'est une étrange histoire de sueur, de sang, de salive et autres humeurs de source vive... Un récit rare parvenu de l'ancien pays de l'Apartheid, dont on ne peut empêcher l'ombre de rôder dans nos têtes même s'il n'est pas évoqué, même si on ne voit quasiment aucun blanc à l'écran. De la première à la dernière minute, on retient son souffle, subjugué par cette palpitante visite au pays des non-dits, plongé dans les arcanes de rites secrets accessibles uniquement à une minorité d'initiés. Pour les Xhosa, ethnies d'Afrique du Sud, on ne naît pas homme, on le devient. Dans cette campagne apparemment déserte, ils arrivent de tous les coins du pays, ces jeunes mâles Xhosa, sans réellement savoir ce qui les attend, mais avec la ferme conviction que, quelques semaines plus tard, abandonnant à jamais derrière eux les oripeaux étriés de leur enfance, ils seront enfin considérés comme des hommes à part entière. Passage obligé que franchissent leurs pères, leurs

grands-pères et tant de générations avant eux...

Pas sûr que Xolani aurait choisi cette voie. Pas sûr que son paternel, qui le confie à son instructeur, Kwanda, en recommandant à ce dernier la plus grande fermeté envers ce fiston qualifié de « trop faible », lui en ait laissé le choix. Mais c'est bravement que Xolani s'apprête à affronter les épreuves qui l'attendent. Il se joint au cercle des autres jouvenceaux qui, tout comme lui, malgré leurs airs bravaches, sont peu rassurés. Les présentations à peine faites, une première cérémonie débute, douloureuse, où tout se passe au dessous de la ceinture. Nul ne geint ni ne pleure. L'un après l'autre ils s'efforcent de garder un timbre de voix assuré pour proclamer leur masculinité. Puis chacun se réfugie dans l'intimité d'une hutte individuelle construite spécialement pour l'occasion.

Voilà Xolani en tête-à-tête avec son instructeur, chacun découvrant l'autre, l'observant du coin de l'œil dans l'impudeur de la douleur. Kwanda applique des cataplasmes, annonce à son initié la suite des événements, le rase, le badigeonne de blanc, sans ménagement. Au travers des gestes qui guérissent, précis, ancestraux, semblent s'immiscer des sentiments ambivalents, indicibles.

Est-ce de l'envie, de l'empathie, un brin de sadisme ? Tout cela est trouble et le restera. Plus on se prend à essayer de qualifier les choses, plus elles nous échappent. On pressent bien que les apparences sont trompeuses : Kwanda pas plus que Xolani ne collent complètement aux standards qui prévalent dans leur société. Peu à peu les deux personnages déparent, dérapent, fascinent, toujours plus complexes, dérangeants. Surtout lorsqu'un autre instructeur entre en lice : Vija, beau gosse inaccessible, puissant et musclé, sur lequel le regard de Kwanda s'éternise un peu trop, un brin songeur... Vous l'aurez compris à demi-mot, sous des gestes virils et parfois brutaux, il est question de désir... Un mot tabou entre deux hommes dans cette tribu où ceux qui se doutent feignent au mieux d'ignorer la chose. Et au pire... ? Aucun silence n'est éternel et ce jeu de non dupes ne pourra pas toujours durer. L'atmosphère se fait plus tendue, plus lourde, plus inquiétante... Malgré le soleil qui accable les êtres, plane une menace glaciale qui fait froid dans le dos...

Au-delà de la beauté hypnotique des images, cette fiction aborde une réalité complexe sans se contenter de raccourcis faciles. Elle donne à voir sans tout déflorer, questionne plutôt que de condamner. C'est tout à la fois rude et plein de tact. Il en fallait au réalisateur pour parler d'une communauté qui n'est pas la sienne et à laquelle il a laissé une large place, modifiant souvent le scénario lors du tournage, écoutant ses excellents acteurs, la plupart non professionnels et véritables Xhosa (tout comme l'était Nelson Mandela qui connut le même rite initiatique...).



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

AVEC  
LE THÉÂTRE  
DES HALLES  
CAVAILLON  
ACTION COMMERCE  
L'ASSOCIATION  
DES AMIS DE  
L'HÔTEL D'AGAR  
LA MÉDIATHÈQUE  
LA DURANCE

> **Festival**

**du 6 au 28 mai**

# Marionnettes en liberté

## 4 spectacles

à partir de 8 ans

**SIMON DELATTRE**

*Bouh !*

le mercredi 10 mai à 19 h  
à La Garance

à partir de 14 ans

**ANIMA THÉÂTRE**

*Mécanique*

le jeudi 11 et vendredi 12 mai à 20 h  
au Théâtre des Halles à Avignon  
En coréalisation avec le Théâtre des Halles

à partir de 10 ans

**VÉLO THÉÂTRE**

*Une poignée de gens...  
Quelque chose qui ressemble  
au bonheur*

le vendredi 12 mai à 19 h  
et le samedi 13 mai à 11 h et 15 h  
à La Garance

à partir de 14 ans

**LES ANGES AU PLAFOND**

*R.A.G.E*

le mardi 16 mai à 19 h  
et le mercredi 17 mai à 20 h 30  
à La Garance

## 2 expositions

**COLLECTION OLIVIER MORAND  
LES AMIS DE L'HÔTEL D'AGAR**

*Rue de la marionnette*

Marionnettes de toutes les époques  
dans les vitrines des magasins  
du centre-ville de Cavailon  
et à La Médiathèque La Durance

**CHRISTOPHE LOISEAU**

*Portraits manipulés*

Photographies de marionnettistes  
dans le hall de La Garance  
et à La Médiathèque La Durance

Vernissages des expositions  
vendredi 5 mai à 19 h  
à la Médiathèque La Durance

Expositions  
du samedi 6 au dimanche 28 mai

## 1 stage

à partir de 8 ans

*Manipulation  
de marionnettes*

Avec Simon Delattre  
le samedi 6 et le dimanche 7 mai  
de 10 h à 12 h 30 à La Garance

04 90 78 64 64  
LAGARANCE.COM

PHOTO > CHRISTOPHE LOISEAU - ROMUALD COLLINET (CIE LA PENDUE)  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004





**Écrit et réalisé par Terence DAVIES**

GB 2016 2h04 **VOSTF**

avec Cynthia Nixon, Jennifer Ehle, Jodhi May, Keith Carradine, Catherine Bailey, Emma Bell...

Il est des films, trop rares, qui vous retournent l'âme dès le premier plan et ne vous la rendent que lorsque la lumière se rallume, vous laissant hébété, avec l'impression d'avoir vécu une expérience artistique bouleversante. *Emily Dickinson, a quiet passion* est de ceux-là. Il est des portraits filmés d'artistes qui parviennent à approcher, à travers leur réalisation même, le génie de l'auteur évoqué. *Emily Dickinson, a quiet passion* est de ceux-là. Tout le monde ne sera pas d'accord, mais on assume !

Revenons à cette première séquence qui fait tout décoller : un pensionnat de jeunes filles dans la Nouvelle Angleterre puritaine du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est sans doute la fin de l'année, à l'heure des choix, et la directrice demande solennellement aux jeunes filles de réaffirmer leur foi. Toutes les pensionnaires s'exécutent, sauf une : elle proclame son droit de ne pas savoir, de douter. Un face-à-face s'engage qui se conclut par : « Mademoiselle Dickinson, vous

serez seule dans votre rébellion ! » Cette scène résume le destin de celle qui sera reconnue – seulement à titre posthume – comme une des plus grandes poétesses américaines. Emily Dickinson restera jusqu'au bout un esprit libre, refusant de se conformer aux injonctions de la religiosité ambiante, pleinement consciente de la condition sociale inférieure qui lui est faite en tant que femme. Mais elle passera le plus clair de sa vie auprès de sa famille et gardera sa révolte pour elle, sans la transmettre au monde si ce n'est par ses poèmes ; de là la réputation un peu absurde qui lui fut accolée de poétesse dépressive, voire dérangée. Elle vivra de plus en plus recluse et à la fin de sa vie, elle ne s'adressera aux étrangers qu'à travers l'entrebâillement des portes.

Terence Davies restitue à Emily Dickinson toute sa complexité et fait d'elle, du moins dans la première partie de sa vie, un être doté d'un humour redoutable, capable avec sa sœur et meilleure amie, suffragette particulièrement impertinente et cynique, de balancer des vanes vachardes et autres répliques assassines. Donc, aussi étonnant que cela puisse paraître, le film de Terence Davies est aussi un film drôle, aux dialogues délicieusement ciselés

et incisifs, par exemple quand les deux sœurs remettent à leur place leur tante idiote et bigote.

Le grand talent du réalisateur britannique est d'avoir réussi à intégrer à son récit les poèmes d'Emily Dickinson, faisant du film une œuvre poétique. Dès sa jeunesse, à peine le séminaire abandonné, Emily se levait chaque nuit pour écrire, avec l'espoir secret d'être un jour publiée. Ses interrogations bouleversantes, de plus en plus graves alors que l'âge avance, alors que la vie se fait cruelle, que ses proches disparaissent ou s'éloignent, rythment le récit. Et la mise en scène superbe de précision traduit bien le monde qui s'assombrit autour de la poétesse, avec cette scène inoubliable où l'on voit vieillir les protagonistes, ou ces inserts pour évoquer la guerre de Sécession, grande rupture dans la vie d'Emily Dickinson.

À travers les couleurs, la lumière, la musique, le film suit les états d'âme et de création de l'artiste : lumière douce pour toute la première partie, la jeune femme semble être un modèle de Vermeer ; couleurs sombres pour la fin du film, contrastant avec les robes blanches que l'héroïne choisit de porter à la mort de sa mère...

## L'ÉCHELLE ET SES BARREAUX

Durée 1h15.

Création Compagnie L'Aire du Jeu  
De et avec Danièle Douet et Sylvia  
Folgoas



**Lundi 15 mai à 19 heures  
au restaurant La Manutention  
4 rue des escaliers sainte-  
Anne à Avignon**

Prix des places : 12 euros

Comment sortir de son rang,  
s'autoriser à s'affranchir  
de ses origines sociales et  
géographiques ? Comment  
s'émanciper par l'éducation,  
l'art et la culture ?

Uniquement sur réservation  
auprès de Sylvie Renoux au :  
06 64 32 19 15

### Les Amis de L'Huma 84

invitent Jean-François Tealdi à  
parler de ses divers engagements  
comme journaliste, syndicaliste  
et communiste (titre du livre qu'il  
vient de publier), autant d'activités  
où il a occupé de hautes  
responsabilités

La rencontre se tiendra au  
restaurant de La Manutention,  
lundi 24 avril à partir de 18h30.

### Lundi 17 avril à 15h au Musée Campredon, à Isle sur Sorgue

Lecture musicale : Les Temps  
épars - Brasil/Magie d'Olinda,  
texte de Simone Molina.

Lu par l'auteur, avec Sylvie Pa,  
chant et musique, et Bernard  
Menu à la basse. renseignements :  
molina.simone@yahoo.fr

En collaboration avec l'Association des Amis de la Fondation pour  
la Mémoire de la Déportation, séance unique le samedi 22 avril  
à 11h00 suivie d'une rencontre avec le réalisateur Daniel Cling.

# IL FAUDRA RACONTER



Réalisé par Daniel et Pascal CLING  
France 2005 57mn

Henri, Ida, Maurice et André sont tous les  
quatre rescapés d'Auschwitz. Combien  
de fois ont-ils entendu dans les camps  
ou se sont-ils dit à eux-mêmes « il fau-  
dra raconter » ? Pour eux, témoigner de  
la Déportation est un devoir, une néces-  
sité impérieuse. S'ils ont survécu, rien ne  
peut leur faire oublier que la masse des  
déportés n'a pas eu cette chance.  
C'est pourquoi, jusqu'au bout, sans re-  
lâche, avant qu'il ne reste que des traces,  
ils se rendent auprès des jeunes, dans les  
écoles, les collèges et les lycées. A tra-  
vers leurs actes militants, les questions  
qu'ils se posent et nos propres interroga-  
tions, se dessine le portrait des derniers  
témoins, qui en disparaissant, nous ren-  
verront à nos propres responsabilités.

Ce qu'ont vécu les déportés à leur retour  
en France est peu connu. Les problèmes  
auxquels ils ont été confrontés sont diffi-  
cilement imaginables. Expérience impos-  
sible à partager, parole difficile à formuler

ou à entendre, entre le choix de tirer un  
trait sur le passé et la nécessité de racon-  
ter, entre celui qui s'enferme dans le mu-  
tisme et celui qui rencontre une société  
sourde à son récit, tous les cas de figure  
ont existé.

Dans *Il faudra raconter*, nous nous  
sommes attachés à poursuivre notre ré-  
flexion sur le témoignage des rescapés  
d'Auschwitz et sa portée historique. Sans  
remettre en question l'importance et la  
fonction du témoignage factuel, nous  
voulions mesurer en quoi le témoignage  
vivant n'est comparable à aucun autre  
mode de transmission, laisser entrevoir  
à quel point la disparition de cette forme  
de parole marquerait un tournant dans  
la représentation d'Auschwitz. Penser le  
Génocide autrement que par l'historici-  
sation fonctionnaliste ou l'élévation au  
rang d'entité métaphysique. Nous vou-  
lions creuser, grâce à ce que l'émotion  
produit en nous, la question du pourquoi,  
question incontournable que la présence  
des témoins nous aide encore à appro-  
fondir.

DANIEL ET PASCAL CLING

**L'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation**  
œuvre aux grandes manifestations mémorielles, intervient dans les établissements  
scolaires, organise des voyages sur les lieux de l'Internement et de la Déportation,  
anime des journées d'étude, publie de nombreux ouvrages et participe au concours  
national de la Résistance et de la Déportation.

L'AFMD du Vaucluse milite au quotidien pour transmettre les valeurs de démocratie  
et de liberté. Convaincue que le cinéma est un outil de connaissance indispensable à  
la mémoire, notre association anime dans le département des projections/débats de  
films sur la Résistance et la Déportation devant les publics les plus variés.

En collaboration avec **Contraluz**, la séance du vendredi 28 avril à 20h30 sera suivie d'une rencontre avec **JP Campillo**, enseignant à l'Université d'Avignon, spécialiste de cinéma espagnol. Vente des places à partir du 18 avril.

# LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT



## Raul AREVALO

Espagne 2016 1h33 **VOSTF**  
avec Antonio de la Torre, Luis Callejo,  
Alicia Rubion, Ruth Diaz, Raul Jimenez...  
**Scénario de Raul Arevalo**  
**et David Pulido**

En tant qu'acteur, Raúl Arévalo est depuis le début des années 2000 dans quelques bons coups du cinéma espagnol. On l'a vu par exemple dans *Même la pluie* et plus récemment dans l'excellent *La Isla Mínima* (il était le jeune flic associé à l'inquiétant Javier Gutiérrez). En 2007, Arévalo rencontre David Pulido, un psychologue avec qui il commence à discuter d'une idée de long métrage abordant le thème de la vengeance. Près de dix ans et une dizaine de versions du scénario plus tard, les deux hommes signent *La Colère d'un homme patient*, un thriller de haut vol dans la plus pure tradition d'un cinéma énérvé des années 70. Un récit assez simple qui ne s'embarrasse pas de détails superflus, conserve un léger effet de surprise dans le dernier acte pour redynamiser la narration et va finalement droit au but. Sa grande force, outre une mise en scène plutôt inspirée, réside dans l'écriture de son personnage principal et son rapport au deuil dont il ne peut sortir qu'une fois sa mission vengeresse accomplie.

Au début du film, on s'attache d'abord à Curro, qui sort de prison au bout de huit ans de détention : il est le seul à avoir été

coincé lors du braquage d'une bijouterie à Madrid, et n'a pas dénoncé ses complices. A sa sortie, il n'a qu'une idée : retrouver sa femme, son enfant, son quartier, ses potes, sa vie. Mais très vite, il est approché par le mystérieux José, un solitaire qui rôde dans le quartier depuis un bout de temps, sans qu'on sache trop ce qu'il cherche réellement. Et c'est bien cet homme taciturne et secret qui va devenir le centre du récit et de notre attention...

Interprété par le formidable Antonio de la Torre, José est fascinant dans la mesure où il apparaît d'abord comme un personnage assez flou. En aucun cas il n'est possible d'anticiper son comportement. L'étude psychologique et comportementale est brillante, le plan de la vengeance est d'une efficacité et d'une cruauté qui font froid dans le dos. Il y a quelque chose de très impressionnant dans le rapport que tisse Raúl Arevalo entre le personnage de José et le spectateur. Une relation d'amour-haine très déstabilisante. Il est d'abord

inquiétant, rôdeur/voyeur/fouineur pas aimable, puis attachant en amoureux transi, pour ensuite faire de la peine quand il se fait gentiment démolir... avant de devenir effrayant par la froideur lucide et implacable de ses actes. Un personnage complexe donc, qui évolue considérablement à l'image tout en restant intimement fidèle à ses convictions et qui ne dévie jamais de la trajectoire imposée par son froid dessein.

Passée une introduction physiquement éprouvante – le braquage meurtrier qui a conduit Curro, le chauffeur de la bande, en prison –, l'action sera réduite au strict minimum, Arevalo préférant aménager d'imposantes séquences de tension par sa mise en scène et son découpage plus que par le récit lui-même. Mais surtout, il analyse brillamment la démarche totalement irrationnelle et pourtant si logique d'un homme brisé, psychologiquement physiquement, qui n'a plus que sa vengeance pour le garder en vie.

([filmosphere.com](http://filmosphere.com))



**Conférence, Jeudi 6 avril à 18h30**, Hôtel de ville d'Avignon : *Espagne, histoire, société, culture*.  
Rencontre avec l'auteur Bernard Bessièrre.  
**Exposition : Le Goût des Jardins arabes** du 14 au 29 avril Médiathèque Ceccano, Avignon.

# LA GUERRE DES BOUTONS

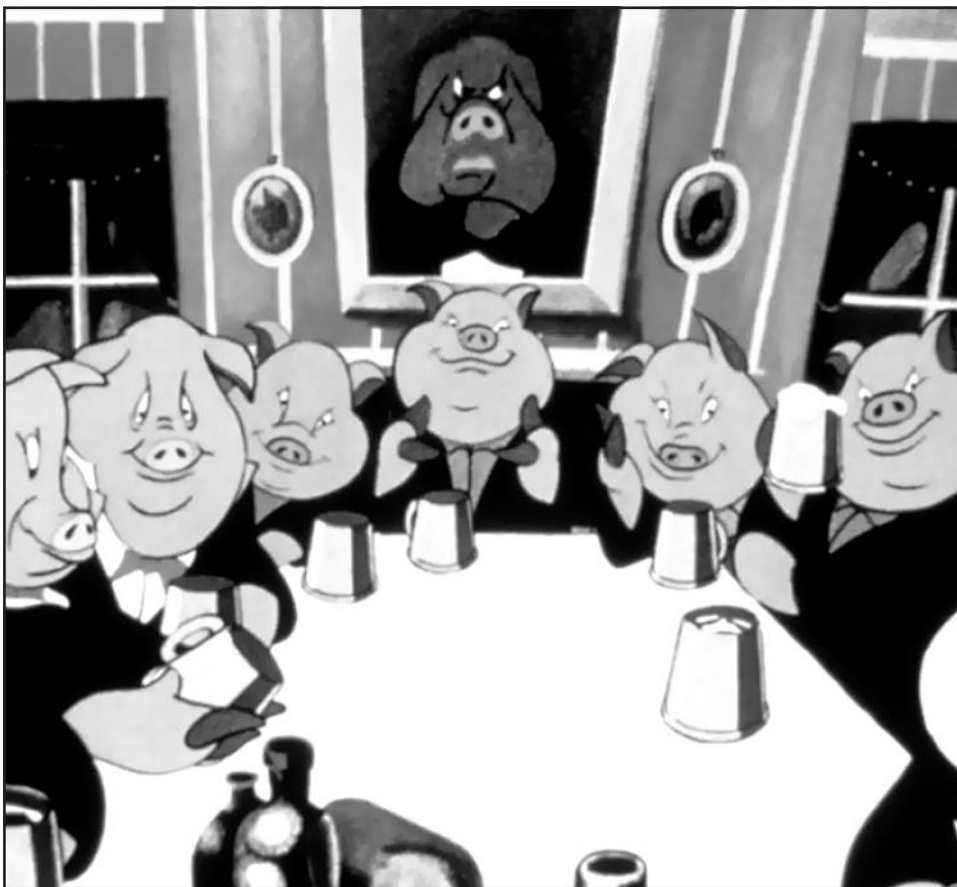
**Yves ROBERT** France 1961 1h35  
avec Petit Gibus, Jean Richard,  
Michel Galabru, Jacques Dufilho,  
Pierre Tchernia... et plein de gamins  
dont l'histoire du cinéma n'a  
pas retenu les noms... **D'après le  
roman de Louis Pergaud. Pour les  
enfants à partir de 7 ans.**



Le seul, le vrai, l'unique La Guerre des boutons ! Celui d'Yves Robert, celui en noir et blanc qui est devenu, par la seule force de sa générosité et de sa malice chaleureuse, une des oeuvres les plus populaires du cinéma français.

C'est une guerre sans merci bien que sans militaires, entre deux clans de deux petits villages de la France profonde. Une drôle de guerre pour rire dont les fantassins sont des gamins délurés, une guerilla pas meurtrière pour deux sous, qui mutile non pas les combattants de chaque camp, mais les boutons de leurs uniformes ! (Astucieuse solution pour tous les conflits à venir, malheureusement les fermetures éclair et les zip, progrès oblige, ont largement supplanté les si périssables boutons...) Avec l'inoubliable Petit Gibus (et son céléberrissime « Si j'avais su, j'aurais pas venu »), toute une bande de gosses vraiment très marrants et quelques adultes qui finiront, hélas comme d'habitude, par avoir le dernier mot... Même s'il n'a pas tout à fait restitué la verdeur et la verve quasi-anarchiste du livre de Louis Pergaud, le film d'Yves Robert n'en est pas moins une belle résussite et une bonne occasion de franche et généreuse rigolade inter-générationnelles.

**Enseignantes, enseignants, pour organiser une séance scolaire n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36.**



# LA FERME DES ANIMAUX

**Film d'animation de John HALAS  
et Joy BACHELOR**  
GB 1954 1h13

**EN VERSION FRANÇAISE, POUR  
LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS**

Un film d'animation rare, superbe et passionnant. Chacun y trouvera son compte, même les grands : c'est original, c'est drôle, c'est très bien fichu et c'est d'une intelligence réjouissante...

Pas étonnant que ce soit brillant, puisque c'est adapté d'une fable de George Orwell, celui de 1984. Il écrivit *La Ferme des animaux* en 1945, cinq ans avant sa mort, et il y dénonçait avec sa verve coutumière les horreurs du totalitarisme. Autant dire que le sujet est plus brûlant que jamais, et traité de manière très originale et captivante.

Révolution au cœur de la paisible campagne anglaise : les animaux d'une ferme se révoltent, se liguent et expulsent sans ménagement Mister Jones, le paysan qui les exploite depuis trop longtemps. Pendant que le hobereau piteux se réfugie au village, une nouvelle société s'or-

ganise à la ferme, selon des règles révolutionnaires, pas forcément faciles à définir...

Serait-ce l'espoir enfin exaucé du meilleur des mondes ? Hélas non ! Très vite, trop vite, une nouvelle race d'exploiteurs se fait jour. Les cochons prennent le pouvoir, dirigés par le plus tyrannique, le plus cruel d'entre eux : Napoléon dans le livre et la version originale du film, qui devient César dans la version française. Où va se nicher le chauvinisme...

Les nouveaux maîtres imposent leur loi, un des articles du règlement est modifié. Le texte, idéaliste et généreux, disait : « Aucun animal ne tuera un autre animal ». On ajoute : « sauf cas d'exception »... Trois petits mots de rien du tout, trois petits mots qui changent tout. À partir de ce funeste jour, c'est l'arbitraire qui règnera sur la ferme, l'utopie a fait long feu...

Ce film épatant a été réalisé en 1954. À sa sortie en Angleterre, il a fait un tabac, a été couronné meilleur film de l'année par la critique. Il a gardé toute sa force et tout son charme !



Tarif unique : 4 euros

# LE VOYAGE EN BALLON

Programme de quatre films d'animation

Suède / France / Russie 2004-2015 Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Ce programme animé tout en douceur et en poésie entraîne les petits au cœur du monde des encore plus petits, leur fait découvrir toutes ces bestioles minuscules qui sont infiniment plus nombreuses qu'on ne peut l'imaginer, qui s'activent sans qu'on devine seulement leur présence, qui nous semblent délicates et fragiles quand on les observe et qui pourtant peuvent vivre de grandes aventures, traverser toutes les épreuves, soulever des montagnes... La preuve qu'une fourmi peut devenir une super héroïne !

**Novembre** (Marjolaine Perreten, France, 2015, 5 mn)  
L'automne s'est installé sur les bords du ruisseau. Des petits animaux s'activent pour faire face à la pluie qui tombe.

**Bach** (Anton Dyakov, Russie, 2010, 7 mn)  
Un escargot entreprend de se hisser le long d'une feuille, histoire de voir d'en haut le monde infini qui l'entoure. Il va faire une rencontre étonnante.

**Muraveyka** (Tatiana Musalyamova, Russie, 2008, 8 mn)  
Alors que tous les insectes vivent au gré des soucis quotidiens, seule la petite fourmi observe la beauté du monde.

**Le Voyage en ballon** (Anne Bengtsson, Suède, 2004, 20 mn)  
C'est le plat de résistance du programme, 20 minutes à lui tout seul !  
L'histoire d'une fourmi ingénieur qui vient de mettre au point sa nouvelle invention : la montgolfière. Mais ce n'est pas le tout d'inventer, il faut maintenant tester ! Accompagnée par ses collègues aussi astucieuses que courageuses, elle se lance donc dans une expédition à la découverte du monde. Le voyage en ballon va se révéler plein de péripéties !

Tarif unique : 4 euros

# LA RONDE DES COULEURS

Programme de 6 films d'animation

Durée totale : 40 mn Sans dialogue

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Au fil des saisons, sur le pelage des animaux, ou encore dans une boîte de crayons, les couleurs sont partout ! Même la musique a ses couleurs ! Les couleurs expriment des sentiments, portent des émotions et donnent du sens aux histoires. Un programme de six films venus du monde entier (France, Allemagne, Japon, Lettonie) qui fera découvrir aux plus petits un univers bariolé et bigarré.

**Looks, le petit lynx gris** (Susann Hoffmann, Allemagne, 3m14) : pour trouver sa place parmi ses camarades aux couleurs chatoyantes, le petit lynx gris va trouver une arme imparable : la gentillesse !

**Mailles** (Vaiana Gauthier, France, 4mn04) : une vieille dame tricote... Son fil et son aiguille l'entraînent dans un voyage au cœur de ses souvenirs de jeunesse.

**Piccolo Concerto** (Ceylan Beyoglu, Allemagne, 6mn) : c'est l'histoire d'une petite flûte bleue qui quitte un jour la forêt où il vit avec sa famille et ses amis ; et qui va découvrir de nouveaux instruments et de nouvelles mélodies...

**La Fille qui parlait chat** (Dotty Kultys, GB, 5mn40) : dans un monde terne et trop bien organisé, une petite fille rêve de couleurs et de joie, au grand dam de sa maman si sérieuse. C'est un drôle de chat qui va lui ouvrir la porte...

**La Comptine de grand-père** (Yoshiko Misumi, Japon, 8mn23) : aux yeux d'une petite fille, son grand-père est une montagne, un arbre et parfois même un océan. Son imagination est infinie, elle invente pour elle et lui un monde merveilleux...

**Le Petit crayon rouge** (Dace Riduze, Lettonie, 8mn36) : et si la couleur rouge disparaissait ? Alors que le petit crayon rouge et ses amis dessinent un jardin plein de couleurs, ils sont interrompus par un insecte malicieux qui pousse le petit crayon rouge par la fenêtre...





AVIGNON  
**ENGLISH SCHOOL**



IDLANGUES

FORMATION CONTINUE  
MISE À JOUR

**Salariés du privé:  
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues  
avec ou sans l'accord  
de votre employeur  
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons  
de A à Z pour mettre  
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon  
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes  
2 bis, Avenue Joliot-Curie – 26700 - Pierrelatte  
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

**idlangues.fr**

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits



**Biotope**

Quartier St-Lazare  
5, route de Lyon  
Tél. 04 90 85 14 19

**Nouveaux horaires!**

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi  
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
www.biocoop.fr

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**

Des locations, des vacances, votre avenir !

Avignon et alentours

Locations saisonnières  
entre particuliers.

**Festivalocation.com** 04 32 40 09 26

Gazette Utopia Avignon  
SARL Les Films du potager

4, rue escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon  
Responsable de publication : Patrick Guivarc'h  
Imprimeur : Rotimpres

Carrer Pla de l'Estany 17181 Aiguaviva (Girona)

# FANTASTIC BIRTHDAY



(GIRL ASLEEP)

## Rosemary MYERS

Australie 2016 1h20 **VOSTF**  
avec Bethany Whitmore, Harrison  
Feldman, Matthew Whittet, Amber  
McMahon, Eamon Farren...

## Scénario de Matthew Whittet d'après sa pièce de théâtre

Venue d'Australie (ça devient rare), une comédie acidulée et pop, une fantaisie décalée qui séduit par sa fraîcheur, sa liberté de ton, mais qui n'oublie pas d'être grave et mélancolique quand il le faut. Une chronique aussi sensible qu'originale de la fin de l'enfance et de l'entrée dans l'adolescence.

Greta Driscoll va bientôt avoir quinze ans, elle n'est pas vraiment bien dans sa peau, plutôt du genre introvertie et complexée, et elle débarque dans un nouveau collège. Comme de juste elle a du mal à s'intégrer, n'a pas les codes, ne trouve pas la clef qui ouvre la porte de la popularité... C'est comme ça qu'Elliott s'impose à elle : intrusif et attachant, gauche et toujours souriant, rouquin et zozotant, il a un

peu la trombine de Woody Allen quand il se met en scène enfant dans ses films et il décide unilatéralement que – advenue que pourra – ils seront amis. Greta ne s'enthousiasme pas à cette perspective... mais elle ne dit pas non.

Les parents de l'adolescente – gentils et prévenants jusqu'à en être épuisants, un peu pathétiques dans leur volonté d'afficher en permanence bonheur et harmonie familiale – s'inquiètent grandement de son attitude réservée, de sa difficulté à se faire des copines. Ils décident donc de l'aider (aïe aïe aïe !) et de lui organiser une grande fête d'anniversaire... Le cauchemar annoncé ! Tout le collège est invité, y compris le trio de filles les plus sexy, les plus smart, les plus cool de la bande, qui ont pris Greta en grippe le jour où elle a refusé de répondre à LA question qui aurait pu lui permettre de faire partie du groupe... Et puisque c'est son anniversaire, sa soirée et qu'elle doit se faire belle, la voilà affublée d'une robe dans laquelle elle a l'impression de ressembler à un gros bonbon rose... Autant dire que le cauchemar devient réalité. A moins que...



# LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

Film documentaire d'Otto BELL  
Mongolie 2016 1h27

**EN VERSION FRANÇAISE À VOIR  
EN FAMILLE (OU PAS !) POUR LES  
ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS**

Bon, la musique est parfois un chouia envahissante, je vous le concède... mais bon sang de bonsoir que les images sont belles ! Et grandioses et somptueux les paysages de l'Altaï mongol : à perte de vue, ce ne sont que plaines perchées entre des sommets enneigés et arides avec, au cœur de cette immensité, quelques yourtes qui fument... Sans ce décor d'une ampleur à vous couper le souffle, les hommes, depuis plus de mille ans, dressent les aigles royaux, seuls êtres vivants qui osent regarder le soleil en face. C'est une pratique ancestrale qui se transmet de père en fils, dans un long, solitaire et obstiné apprentissage : grimper jusqu'au nid de l'aigle, capturer un aiglon peu après sa naissance, de préférence une femelle, plus forte, plus fidèle, l'affamer d'emblée et commencer

à tisser une relation avec elle en la nourrissant pour la dresser à chasser les renards et autres prédateurs qui menacent les maigres troupeaux. C'est tout un art dont les nomades Mongols sont fiers et qui fait l'objet d'un festival chaque année : chacun sort son plus beau costume, coiffés de chapeaux de renard ou de zibeline... car il ne fait pas chaud à cette hauteur-là. Après quelques années à pratiquer la chasse, le chasseur rend à l'aigle sa liberté et en guise de cadeau d'adieu, il arrive qu'il lui laisse un mouton fraîchement abattu...

Aishopan est une gamine de treize ans, courageuse et accrochée à sa terre, à ses traditions. Elle est la fierté de son père, brillant adepte de « burtkitshi » (chasse à l'aigle). Depuis toute petite, elle l'a vu faire puis a voulu apprendre à son tour contre l'avis des anciens : a-t-on déjà vu une femme se mêler de chasse ! De quoi provoquer un petit scandale local et pas mal de méchantes réflexions. Mais Aishopan a l'obstination et la passion que beaucoup de gar-

çons n'ont pas. Avec le soutien de son père, elle va défier les ancêtres en visant la première place de la compétition annuelle. Les aigles nichent dans des rochers inaccessibles : pour avoir son aigle, elle va devoir grimper haut pour dénicher l'oiseau qui ne va plus la quitter jusqu'au grand jour, répétant inlassablement les mêmes gestes, les mêmes cris jusqu'à ce que l'aigle lui obéisse avec la précision et la rapidité indispensables pour se mesurer avec les plus vieux, les plus tannés des dresseurs d'aigle.

Ce n'est pas tous les jours qu'on voit un film mongol, pas tous les jours qu'on voit une fille dresser un aigle et mieux encore, rabattre leur caquet à tous ces vieux grincheux qui voudraient renvoyer les filles aux fourneaux... Ce film dépayasant en diable peut se voir en famille et si, ce qui semble inévitable, vous en sortez avec l'envie furieuse de partir randonner dans l'Altaï kazakh, précisons ici que le meilleur moment, c'est entre juin et fin août et prenez tout de même une bonne doudoune : mais quel voyage !



# PATIENTS

**GRAND CORPS MALADE**  
et Medhi IDIR

France 2017 1h50  
avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab,  
Moussa Mansaly, Nailia Harzoune,  
Frack Falise, Yannick Renier, Anne  
Benoit, Alban Ivanov, Dominique  
Blanc, Xavier Mathieu...

**Scénario de Fadette Drouard**  
et **Grand Corps Malade**,  
d'après son livre

Marcher, se lever, se laver, lacer ses chaussures, se faire cuire un œuf, lever son verre, monter les marches, serrer une main, se gratter le dos... et bien d'autres grandes ou petites choses plus ou moins avouables : on ne réalise pas au quotidien ces mille milliard de gestes que notre corps, cette géniale machine en mouvement perpétuel, est capable d'accomplir pour nous servir. Jusqu'au jour où la bécane se met à déconner, à partir de travers, à se mettre en grève générale ou partielle, la faute à la maladie, aux accidents, la faute au destin, la faute à pas de chance ou, pour Ben, la

faute à la piscine. Si elle avait été un peu plus profonde, cette piscine, Ben aurait pu y nager tranquille au lieu de s'y fracasser... Résultat aussi violent que le choc : paralysé à vingt piges, horizontalité obligée, plus d'autonomie, plus de mouvement, plus qu'un lit et quatre murs comme unique ligne d'horizon.

*Patients* raconte une année dans la vie de Ben. Une année pas comme les autres, passée dans un centre de rééducation pour les traumatismes en tous genres, les poly, les semi, les crâniens, les para, les tétra. Une année pour tenter de se réparer, de se reconstruire, une année toute entière pour apprendre à accepter sa nouvelle condition et peut-être aussi pour s'en échapper.

Coincé dans ce nouveau corps qui ne répond plus présent à l'appel, Ben va faire l'apprentissage complexe et surréaliste de l'assistantat 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Redevenu nourrisson, mais avec la tchatche et l'énergie de ses vingt ans, Ben n'a d'autre choix que de se laisser guider dans ce drôle de nouveau monde où chaque geste banal devient aussi balèze qu'un des douze tra-

vaux d'Hercule, et peut provoquer, selon l'humeur et le moral, un fou rire ou des cris de rage.

Dans le centre, c'est une véritable communauté, patients et soignants, qui vit au rythme des séances de kiné, de piscine, des repas... et que le temps est long quand il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre le prochain soin ! Patient, on l'est ici dans tous les sens du terme. Chacun gère son trauma de son côté, avec son histoire, avec ses mots, avec son humour, souvent grinçant, parfois tendre, avec ses forces et chacun aborde la vie et l'avenir comme il le peut. Mais ensemble, la vie dans le centre est tout de même un chouïa moins pénible. De sa propre expérience douloureuse, Fabien Marsaud alias Grand Corps Malade a tiré un livre qui est devenu un film. Souvent drôle, terriblement humain et tendre, qui dit l'amour de la vie et qui raconte aussi, avec une franche sincérité, la force du lien entre les corps cassés et les cœurs généreux, cette force qui donne envie de se battre et d'avancer, avec ou sans roues. Sans jamais chercher à asséner vérité définitive ou morale bien pensante, juste par la force des dialogues et des situations, *Patients* parvient, l'air de rien, à profondément changer notre regard sur le handicap ; il le fait avec un peps, une énergie, un humour décapants et ça, c'est formidable.

# DJANGO



## Etienne COMAR

France 2017 1h58  
avec Reda Kateb, Cécile de France, Beata Palya, Bimbam Merstein, Gabriel Mirété, Vincent Frade, Johnny Montreuil, Raphaël Dever, Patrick Mille...

**Scénario d'Etienne Comar et Alexis Salatko**

Django, dont on n'a plus besoin de dire le nom. Unique, inimitable, Django le manouche, génie de la gratte, figure incontournable de l'histoire du jazz à qui il apporta sa patte, son swing, son style, mais surtout son âme : l'âme manouche. L'âme manouche, cela pourrait être le sous-titre de ce biopic qui n'en est pas tout à fait un et qui – comme récemment *Neruda* et *Jackie* de Pablo Larrain – ne s'attache qu'à une période précise et déterminante du parcours de son protagoniste : on gagne en intensité ce qu'on perd en années... Resserré sur quelques mois, les plus sombres sans doute de la trop courte existence de Django Reinhardt (il est mort à 43 ans), le film se déroule sous l'occupation, quand Paris, étouffé par la botte nazie, tente de respirer dans les bals clandestins les derniers parfums d'une liberté confisquée.

1943. Django, au sommet de son art, reconnu, adulé, fait swinguer le tout Paris

aux Folies Bergères avec son quintet. Comme bon nombre d'artistes français de cette époque, on joue devant un parterre composé en partie d'officiers allemands, sans trop se soucier du chaos lointain, ni de ce qui se trame aux quatre coins de l'Europe. Django a sa guitare, sa famille, sa canne à pêche, son public et une certaine immunité acquise par sa célébrité et son talent... Cette guerre, c'est celle des gadjos, certainement pas la sienne.

Mais l'Allemagne en veut toujours plus et l'agent du guitariste négocie avec l'occupant une magistrale tournée qui le mènerait à Berlin, orchestrée par la propagande nazie, pour le bon plaisir des hauts officiers du Reich, avec, aux premiers rangs Goebbels et peut-être même Hitler. Flairant le danger, Django décide alors de fuir en zone libre, aidé par la belle et mystérieuse Louise De Klerk, une vieille connaissance, amatrice éclairée de jazz, reine des nuits parisiennes, admiratrice fidèle, et peut-être encore plein d'autres choses plus ou moins secrètes, plus ou moins avouables...

A Thonon-les-Bains, il va attendre plusieurs semaines le moment propice pour un passage en Suisse. Entouré de sa famille proche – sa femme enceinte, sa mère qui est aussi sa costumière et son meilleur impresario, son frère qui l'accompagne sur scène – mais aussi de sa famille de cœur et d'histoire – les habi-

tants d'un camp tzigane rencontrés sur place – Django va découvrir la terrible réalité de son temps.

Avec ce qu'il faut de fiction et d'entorses bienveillantes à la réalité, *Django* nous offre le portrait admiratif – mais pas toujours aimable – d'un musicien hors norme qui va voir sa vie et son art bouleversés au contact de l'horreur en marche. Si les scènes de concerts sont remarquablement filmées et rendent toute l'énergie vitale de ce jazz manouche, la manière dense et pudique dont le film traite de l'oppression puis de l'extermination du peuple tzigane est particulièrement émouvante.

À travers ce personnage mythique interprété par Reda Kateb avec le talent, la grâce, la gouaille dandy qu'on lui connaît, *Django* interroge la place de l'artiste et de l'art dans ces moments terribles de l'Histoire où la poésie et la liberté sont elles aussi pourchassées, parquées, exécutées. Si le film s'ouvre sur le roi du swing parisien, il évolue peu à peu vers quelque chose de plus mélancolique et se referme sur le « Requiem pour mes frères tziganes » pour orgue, orchestre et chœur. Jouée une seule fois à la Libération, cette messe funèbre dont la partition est aujourd'hui perdue fut dédiée par Django à tous les Tziganes massacrés pendant la Seconde Guerre mondiale.



# ORPHELINE

**Arnaud des PALLIÈRES**

France 2016 1h51

avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Solène Rigot, Gemma Arterton, Vega Cuzytek, Jalil Lespert, Nicolas Duvauchelle, Sergi Lopez, Karim Leklou...

**Scénario de Christelle Berthevas et Arnaud des Pallières**

C'est un récit surprenant, aussi déstabilisant que fascinant, qui va nous faire découvrir à rebours dans le temps les quatre vies d'une jeune femme, tour à tour enfant campagnarde et malheureuse, adolescente fuyant un père violent et perdu, jeune fille aventurière et indépendante aux liaisons dangereuses et enfin future mère et directrice d'école installée avant que...

Tout commence donc par la fin quand la vie de Renée, institutrice en couple avec le beau Darius, va basculer, ramenant à la surface un passé tourmenté et secret.

Dans ce film très charnel, où il est beaucoup question des différentes peaux que l'on endosse tout au long de notre vie et de ses rebondissements, Arnaud des Pallières a fait le parti audacieux – et parfaitement réussi ! – de confier à quatre actrices différentes les quatre âges de la vie du personnage, qui par ailleurs est doté de quatre prénoms différents, dans un jeu de poupées russes qui se dévoilent alors que défilent à rebours les différentes étapes. Une fois passé l'épisode de l'enfance, les trois âges sont incarnés par des actrices emblématiques dont le réalisateur exploite aussi à fond l'identité qu'elles véhiculent de par leurs rôles passés. Renée, 27 ans, est habitée par Adèle Haenel la combattante, toute en détermination et en violence retenue. Adèle Exarchopoulos telle que révélée par *La Vie d'Adèle* est Sandra, 20 ans, la jeune fille indépendante et sensuelle qui va se jouer des hommes par tous les moyens. Et Solène Rigot (qu'on peut voir aussi dans *La Confession*), visage encore enfantin sur un corps de femme, est Karine, 13 ans, adolescente qui étouffe dans la casse de son père ferrailleur, prête à tout pour le fuir, y compris suivre d'autres hommes bien pires. Bien que très dissemblables physiquement, le talent exceptionnel des trois actrices les rend totalement crédibles pour incarner les trois âges de ce personnage multiple, emporté par les tourbillons d'une vie.

Programmé jusqu'au 18 avril puis séances supplémentaires les vendredis 21 et 28 avril vers 18h00

# CERTAINES FEMMES

**Écrit et réalisé par Kelly REICHARDT**

USA 2016 1h47 **VOSTF**

avec Laura Dern, Michelle Williams, Kristen Stewart, Lily Gladstone, Jared Harris, James LeGros...

**D'après trois nouvelles de Maile Meloy**

Laura est avocate. Tous les jours, elle reçoit la visite d'un type paumé, Fuller, dont la vie part en vrille à la suite d'un accident du travail pour lequel il voudrait faire reconnaître la responsabilité de son employeur. Laura est la maîtresse de Ryan, un homme marié. Gina, la femme de Ryan, souhaite construire sa maison avec les pierres présentes sur le terrain d'un vieil homme. En compagnie de son mari, elle rend visite à ce dernier et tente de le convaincre. Ryan n'est d'aucune aide. Cette négociation est une nouvelle fois révélatrice du fossé qui s'est creusé dans leur couple. Jamie, une jeune femme solitaire, travaille dans un ranch. Lors d'un cours du soir, elle tombe sous le charme de Beth, une jeune avocate harassée par les kilomètres qu'elle doit parcourir pour faire classe...

Depuis *Old Joy*, son premier long métrage, la réalisatrice américaine Kelly Reichardt trace le sillon d'un cinéma sensitif, fait de petits riens que sa mise en scène sublime pour toucher durablement le spectateur. Dès son premier plan, un train qui passe lentement devant le décor enneigé du Montana, *Certaines femmes* impose son rythme et demande une minutieuse observation de ce qui se passe dans le cadre. Tout se joue dans les regards et les silences, rien n'est imposé.

Trois histoires non liées se suivent mais une même solitude envahit peu à peu les récits, note de fond ajoutée par le quatrième personnage principal du film, le paysage froid du Montana, qui rend les déplacements difficiles et les élans du cœur impossibles à exprimer. La beauté de *Certaines femmes* tient dans l'empathie que fait éprouver Kelly Reichardt pour ses personnages. Par la beauté sereine de sa mise en scène, le quotidien le plus trivial devient bouleversant. Et quand une jeune femme amoureuse se promène fièrement à cheval pour déclarer sa flamme, le cœur enfin s'emballe et l'émotion nous étirent.





# GLORY

(SLAVA)

**Kristina GROZEVA  
et Petar VALCHANOV**  
Bulgarie 2016 1h41 **VOSTF**

avec Margita Gosheva,  
Stefan Denolyubov, Kitodar  
Todorov, Milko Lazarov...

**Scénario de Kristina Grozera, Petar  
Valchanov et Decho Taralezhkov**

« C'est une belle chose d'être honnête, mais il est également important d'avoir raison. » Winston Churchill

Voilà un film jubilatoire et acide à la fois, un conte cruel solidement ancré dans la réalité contemporaine de son pays : la Bulgarie (profitons-en, les films bulgares sont rarissimes sur nos écrans). Ce film a en même temps le goût délicieusement doux-amer du meilleur de la comédie italienne des années 60, celle qui observait la société transalpine sans angélisme, avec une lucidité d'autant plus efficace qu'elle était drôle.

Tsanko est un cheminot solitaire et taciturne d'une cinquantaine d'années, presque mutique, dont la mission

consiste à arpenter et réparer le réseau ferré vieillissant, voire carrément délabré. Lors de l'une de ses rondes, il tombe sur une valise éventrée remplie de billets de banque prêts à s'envoler. Un sacré pactole ! Vu le niveau de vie du Bulgare moyen et la corruption généralisée qui règne dans le pays, personne n'aurait trouvé à redire à ce que Tsanko s'approprie ni vu ni connu le magot... Mais notre héros qui ne veut surtout pas en être un se fait un devoir de remettre sa trouvaille aux autorités sans y soustraire le moindre lev. C'est là que son destin va croiser celui de Julia Staikova, la suractive responsable de la communication du ministère des Transports, qui croit trouver dans cet événement l'occasion de redorer le blason de son patron, empêtré dans une sombre affaire de pots de vin. Julia est bien décidée à organiser une cérémonie officielle au cours de laquelle le cheminot honnête se verra récompensé de son geste par le ministre qui pourra ainsi montrer l'exemplarité de ses services.

Mais tout va tourner rapidement à la grosse farce à cause de l'erreur fatale dans le choix de la récompense honorifique : une affreuse montre digitale, quoique sans doute coûteuse alors que Tsanko ne veut pour rien au monde abandonner sa Slava (c'est le titre original du film), incassable tocante soviétique héritée de son père... dont il se-

ra pourtant contraint de se délester le temps de la ridicule photo officielle ! À partir de là, c'est l'engrenage... La montre paternelle, égarée par l'inconsciente Julia, va devenir l'enjeu d'un enchaînement d'événements de plus en plus incontrôlables, jusqu'à en devenir burlesques : Tsanko va s'acharner sur Julia, soudain devenue injoignable, pour récupérer son bien... Et l'opération mirobolante de communication risque bien de tourner au désastre le plus noir lorsque le cheminot, à bout de patience, menace le ministère de révéler aux médias toute l'étendue de la gabegie et de la corruption qui règnent dans les chemins de fer !

*Glory* met en lumière, avec un sens aigu de l'observation et de la trouvaille tragico-comique, l'opposition radicale de deux mondes qui se côtoient dans la Bulgarie actuelle (et sans doute dans pas mal d'autres pays de l'ex bloc soviétique). Tsanko est l'incarnation d'une tradition immuable de fierté prolétaire, un homme qui vit depuis toujours et pour toujours selon des valeurs affirmées, balisées. Julia incarne de manière effarante cette nouvelle Bulgarie livrée au libéralisme déferlant, elle se laisse embarquer dans le tourbillon de la course à la réussite au point de passer à côté de sa vie. Ces deux personnages remarquablement écrits et incarnés forment un duo fabuleux. Et tellement emblématique !

## AVIGNON : CITÉ INTERDITE ?

Pour un grand nombre d'entre vous, il apparaît difficile d'atteindre le cinéma Utopia en voiture... Tant et si bien que certaines infidélités cinéphiliques pourraient en tenter certains... Avant de céder aux sirènes des grands parkings à pop-corn, voyez plutôt les solutions proposées :

**PARKING PIOT** : gratuit et surveillé.  
Bus vers le centre ville  
Navettes bus gratuites  
- toutes les 5 mn de 7h à 20h,  
- toutes les 20 mn de 20h à minuit  
- Du lundi au vendredi de 7h34 à 20h34  
- Le samedi toutes les 10 mn de 13h03 à 20h34.

**PARKING DES ITALIENS** : gratuit  
Navettes bus gratuites (CityZen)  
- toutes les 5 mn de 7h à 20h,  
- toutes les 20 mn de 20h à minuit  
Du lundi au jeudi de 7h à 22h28.  
Vendredi et samedi de 7h à 23h54  
Dimanche et jours fériés toutes les 30 mn de 8h à 19h30.

La Ville a mis en place des forfaits « soirée » :

**Parking des Halles** : de 20h à 1h : 2€ (et suite de la nuit à 3 €, soit de 20h à 8h : 5€)

**Parking du Palais des Papes** : de 20h à 1h : 3€ (et suite de la nuit à 3€, soit de 20h à 8h : 6€)

**Parking Gare centre** : de 20h à 1h : 4€.

**Parking Jaurès** : de 20h à 1h : 4€.

**Parking de l'Oratoire** : de 20h à 1h : 4€.

<http://www.avignon.fr/toutes-les-actualites/actualite/soirees-nuits-vos-parkings-moins-chers/>

Sur le site de la mairie, vous trouverez une carte interactive bien détaillée des parkings d'Avignon avec les prix et horaires de navette : [http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/avignon-parkings-hors-periode-festiv\\_al\\_76597#14/43.9574/4.8262](http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/avignon-parkings-hors-periode-festiv_al_76597#14/43.9574/4.8262) ou suivez le lien sur notre site.

# SAGE FEMME



**Écrit et réalisé par Martin PROVOST**

France 2017 1h57

avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet, Quentin Dolmaire, Mylène Demongeot...

C'est un film ample et magique qui orchestre la rencontre à l'écran de deux fabuleuses actrices. Frot et Deneuve, les deux grandes Catherine, dont les carrières semblaient ne jamais vouloir se croiser. Leur duo dans *Sage femme* irradie d'une complicité contagieuse, à la fois subtile et intense. Émouvantes sans pathos, comiques sans surjouer, on se délecte de les voir glisser, telles des funambules virtuoses, sur un fil tenu qui oscille au dessus du grotesque ou du drame, sans jamais sombrer dans l'un ni dans l'autre. Quant à Olivier Gourmet, en camionneur solide, sorte d'ange gardien païen, humble et perspicace, il est tout simplement divin !

Claire (Catherine Frot) est sage-femme de son état et se passionne toujours pour son métier pourtant pas facile tous les jours. Aucune lassitude dans les gestes précis de Claire et de ses consœurs. Malgré les gémissements, la sueur et le sang, chaque nouvelle mise au monde

reste aussi grisante et précieuse que la toute première fois.

Et c'est vidée de toute énergie, après ses heures de garde, que notre sage-femme s'en retourne vers sa cage d'immeuble en banlieue pour s'endormir, alors qu'au loin, Paris s'éveille. Une vie de célibataire réduite à peu de choses à côté d'un métier si prenant. Cultiver son jardin (un petit lopin ouvrier), regarder les salades et son grand fils (étudiant en médecine) pousser...

C'est un coup de téléphone qui va venir briser l'apparente quiétude de Claire, une voix surgie de son adolescence, et qui la propulse des décennies en arrière. Cette voix au bout du fil, celle de Béatrice (Catherine Deneuve), l'ancienne amante de son père défunt, est comme une claque qui résonne, synonyme d'un impossible pardon... Claire racroche aussi sec. Mais Béatrice insiste...

L'espace d'un premier rendez-vous, voilà deux antithèses réunies : l'une, telle la fourmi, sérieuse, méticuleuse, responsable ; l'autre, telle la cigale, hâbleuse, joueuse, rêveuse. L'une s'oublie pour les autres, l'autre ne vivant que pour attirer leurs regards, surtout celui des hommes...



# CESSEZ-LE-FEU

Écrit et réalisé par  
**Emmanuel COURCOL**

France 2017 1h45  
avec Romain Duris, Céline Salette,  
Grégory Gadebois, Julie-Marie  
Parmentier, Maryvonne Schlitz,  
Wabinlé Nabié...

Cesser le feu. Arrêter la combustion des âmes. Eteindre enfin les tourments qui n'en finissent pas de consumer ceux qui sont revenus de l'enfer des tranchées. *Cessez-le-feu* : une injonction, un appel au secours qui résonnerait comme un retour à la vie, à la normalité, à la beauté du monde. *Cessez-le-feu* nous plonge dans cet instant de l'après, quand les bombes ont cessé de pleuvoir, quand on a enterré les morts ou gravé sur les monuments le noms des disparus, quand les plus chanceux ont retrouvé leur maison, leur famille et qu'il faut tourner la page de cette maudite guerre. Premier film du scénariste Emmanuel Courcol (qui a écrit entre autres *Welcome* pour Philippe Lioret), c'est un voyage au cœur du monde des survivants, quand il faut encore se battre contre les démons

et le souvenir de la boue des tranchées. Brillant plaidoyer pour la paix, car on imagine bien que l'horreur de la guerre est la même, à des kilomètres ou des siècles de distances, c'est un film à la fois déroutant et touchant qui raconte ce douloureux retour à la vie à travers le portrait de Georges et de son frère Marcel. Construit avec une grande intelligence, avec ce qu'il faut de retours en arrière pour nourrir les personnages, et porté par deux formidables comédiens dont le trop rare Grégory Gadebois, tout en force tendre et mots retenus, *Cessez-le-feu* nous touche et nous poursuit discrètement... comme les lignes bouleversants de ces lettres de poilus anonymes. Ils étaient trois frères partis au combat, tous les trois très vite plongés dans l'enfer des tranchées. Le cadet n'est jamais rentré, est-il mort ? disparu ? ou fou errant sans mémoire ? Marcel, lui, est revenu vivre chez sa mère, mais la parole l'a quitté et il passe ses journées perdu dans monde dont on se doute bien qu'il est peuplé de fantômes et de baïonnettes. Seule la visite d'une jeune femme, Hélène, venue lui enseigner le

langage des signes, égaie un peu ses journées.

Le troisième enfin, Georges, est revenu vivant lui aussi mais il est très vite reparti, sur des terres lointaines et sauvages, en Afrique, comme si la barbarie des combats lui avait soudain imposé un besoin vital et urgent de sentir d'autres visages, d'autres couleurs, d'autres parfums d'humanité.

La vie a repris son cours, les poilus ne sont plus les héros de la patrie mais des rescapés, meurtris, traumatisés, voire complètement détruits, qui peinent à retrouver leur place au sein des familles, des villages, de la société. Et puis il y a le commerce d'après-guerre, les monuments aux morts, les champs à perte de vue qu'il faut déminer, les cadavres qu'il faut déterrer et identifier... un vrai chantier de Titan.

Il y a Marcel, le robuste et doux Marcel qui a peut-être trouvé l'amour sous les traits d'une jeune veuve, et puis il y a la mère... et enfin il y a Hélène. Mais rien ni personne ne peut comprendre la solitude oppressante de ceux qui vivent avec les fantômes de leurs compagnons d'infortune, les gamins partis la fleur au fusil et jamais revenus. Personne ne peut entendre le bruit effrayant des balles qui sifflent et résonnent pour toujours sous les crânes... pourtant, un jour il faut bien que cesse le feu, d'une manière ou d'une autre.

# AURORE



possède le talent unique de déterminer instantanément le nombre de lettres qui composent un mot ! Vous dites « anti-constitutionnellement », elle répond illi-co, sans compter sur ses doigts : 25.

Avouez que ça vous en bouche un coin ! Notre Aurore qui, comme la plupart de ses amies, se trouve confrontée à la solitude amoureuse (son ex est allé voir ailleurs si l'herbe n'était pas plus verte), à la ménopause (ah ! les bouffées de chaleur), à la maternité longuement mûrie de sa fille Marina (devenir grand-mère, non merci), au départ de sa fille cadette Lucie (dire qu'il y a seize ans, il fallait encore lui donner la becquée) et à la perte de son job (tant qu'à faire). Décidément, qu'il est beau de ne pas naître femme histoire de mieux le devenir dans une société où la féminité connaît ses brèves heures de gloire avant celles de son obsolescence programmée... Dans ces conditions, après être femme devenue, ne faudrait-il pas tout simplement : renaître ?

C'est le dé clic qui s'active dans l'esprit d'Aurore lorsqu'elle croise par hasard Totoche, son amour d'adolescence, perdu de vue depuis des lustres. Chic type en l'occurrence. Médecin, prévenant, belle allure encore, une pincée de nostalgie au fond de la prune... Il n'en faut pas plus – ni moins – pour qu'Aurore se retrouve de nouveau saisie par ce sentiment dont elle s'aperçoit qu'il est resté intact au fil du temps. L'eau a beau couler sous les ponts, ça ne les empêche pas de tenir... Il en va de même pour l'amour, dès lors qu'on s'intéresse un peu à ce type d'architecture informelle. Et voilà qu'Aurore, éperdument « totochisée », replonge dans la frénésie romantique de ses quinze ans. De son côté, en bon mâle responsable, Totoche a construit

quelques barrages et se montre moins enthousiaste. Si la vie était simple...

Mais au fond, ce qui sauve Aurore de sa solitude de cinquantenaire délaissée n'est pas tant le fait de tomber amoureuse que celui de retrouver sa dignité et son éclat, intacts, le surgissement de ses rêves de jeunesse marquant essentiellement le décloisonnement d'une destinée vouée à l'échec social, à l'acceptation résignée des stéréotypes de genre et de génération. Moralité : il n'y a pas d'âge, qu'on soit femme ou homme, pour aimer, pour être heureux, pour se connaître, pour exister. Ce qui fait de cette formidable et joyeusement subversive comédie un film à voir toutes affaires cessantes par tous les garçons et les filles de tous les âges, jeunes, plus vieux, parents, grands-parents, ados... C'est d'ailleurs la rencontre de personnages de toutes générations et la confrontation de leurs expériences diverses et variées qui permettra à Aurore d'apprendre à être en phase avec elle-même.

Agnès Jaoui, sublime Aurore, redonne de la chair et de l'esprit, des formes et du fond, à un cinéma de comédie trop souvent habité par des corps formatés et des cerveaux maigrelets : on ne se lasse pas de contempler ses hanches, ses fesses et sa poitrine de Madone, généreuses et bouleversantes, on n'en finit pas d'être épaté par sa vivacité, son naturel, son intelligence, son humour imprévisible. Bref nous sommes tous des Totoche envoyant valser la prudence et la pusillanimité (treize lettres), prêts à (re)tomber amoureux de cette magnifique femme de 52 ans. Et merci à Bertrand Belin pour la bande originale qu'il a ici composée, incroyablement subtile et vivifiante, à l'image du film !



## Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et de préférence des vins de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Delphine, Alain, Pierre, Tom, José, Camille, Olivier et les autres.

**L'équipe peut vous servir votre repas après le film de midi.**



*- Café - Restaurant -*

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

Programmé jusqu'au 2 mai puis séances supplémentaires les vendredis 5 et 12 mai vers 18h00

# L'OPÉRA

Film documentaire de  
**Jean-Stéphane BRON**

France 2016 1h50

avec tous ceux qui s'activent  
pour faire vivre l'Opéra de Paris...

Scène d'ouverture splendide sur le toit de l'opéra Bastille. On surplombe Paris sous les pâles rayons du soleil qui s'éveille : océan d'immeubles et de monuments encore grisés par la nuit qui s'achève, ciel aux bleus hésitants, volutes de nuages teintés de blancs et de gris lumineux. Deux pompiers, rendus minuscules par ce décor grandiose, s'activent sur une musique magistrale, de toute beauté. L'instant d'après, plongée directe dans un bureau cossu où l'on va assister à un conseil d'administration digne d'un scénario d'opéra bouffe. Pris avec distanciation, les non dits, les manœuvres diplomatiques... deviennent autant de petits clins d'œil comiques et parfois cyniques qui donneront complexité et relief à la suite du récit.

La tension dramaturgique qui s'ensuit n'a rien à envier à une tragédie grecque ! Mais où sont donc cachés ceux qui vivent d'amour et d'eau fraîche, de passion musicale dans cette honorable maison ? Où sont passés les cantatrices (chauves ou pas), les grands musiciens, les petits rats de l'opéra et leurs entrechats ? Ne vous inquiétez pas : eux aussi sont-là ! Ainsi qu'un Benjamin Millepied et mille autres petites voix... Seulement Jean-Stéphane Bron ne li-

mite pas le champ de sa caméra à un cadre conventionnel. Son documentaire n'est pas le fruit d'un regard spécialisé dans les arts lyriques mais celui d'un curieux amusé, lucide et gourmand. Il croque sur le vif un tableau surprenant, inattendu et accessible même aux plus profanes d'entre nous. Il filme avec autant de bonheur et d'intensité les personnes qui effectuent les tâches ingrates (mais ô combien essentielles) que celles qui tiennent le haut du plateau. Il se faufile dans les coulisses, s'intéresse tout aussi bien à ceux qui tiennent une serpillière qu'à ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Et surtout il n'aborde pas la vieille dame tricentenaire religieusement, avec des pincettes. Loin de limiter son investigation au seul paraître, il survole vite fait ses fards et ses paillettes pour aller mieux farfouiller sous ses jupons (le petit fripon !). On ne s'extasie peut-être pas des heures sur la beauté d'une œuvre mais on n'en ressort pas moins nourris, touchés par la douleur d'une danseuse après sa prestation, réjouis par le bonheur communicatif d'un jeune baryton qui réussit son audition, oppressés par le trac des vedettes ou par la tension qui règne autour du plateau...

Pom pom pom pom ! Voilà l'orchestre qui arrive au grand complet. Puis les chœurs de chanteurs qui vocalisent ou de syndicalistes qui revendiquent, tandis qu'au dehors, dans la rue, gronde la colère des intermittents. L'opéra de Paris c'est comme le condensé d'une

planète mystérieuse, si lointaine et si proche de la nôtre, peuplée par le ballet incessant de petites mains humbles qui s'affairent sous le regard indifférent des puissants de notre monde. Ici la classe ouvrière côtoie de si près les classes dirigeantes, l'oligarchie, que ça donne le tournis quand on y songe. Ces techniciens, ces balayeurs, ces coiffeuses, ces costumières, ces régisseuses... virtuoses de l'ombre, peu reconnus, mais souvent tout aussi impliqués et passionnés que les artistes eux-mêmes. On les découvre attentifs, stressés, dévoués, émouvants, drôles, parcourus par des rires nerveux... Personnages hauts en couleurs, arrogants ou effacés, généreux ou mesquins, subtils ou caricaturaux... multiples. Ici le beau côtoie le laid, le grotesque flirte avec la délicatesse, la mesquinerie avec la générosité... Mais tous finissent par œuvrer à l'unisson dans un même élan pour atteindre la perfection à chaque levée du rideau.

Si le film reste de bout en bout envoûtant, une de ses plus belles scènes est peut-être celle où la caméra saisit au vol le regard d'une femme de ménage noire dont les pas croisent ceux d'un groupe de très jeunes musiciens, tout aussi noirs qu'elle. Un regard complexe, magnifique qui dit tout : l'étonnement, la fierté, l'espoir que les temps changent enfin ! Au final le rideau se referme sur un très bel hymne à l'humanité, aux petits, aux obscurs, aux sans-grades dont on ressort envoûté.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



**Blandine LENOIR**

France 2016 1h29

avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert, Pascale Arbillot, Sarah Succo, Lou Roy-Lecolinet...

**Scénario de Jean-Luc Gaget, Blandine Lenoir et Océane Rose Marie**

**Musique de Bertrand Belin**

On ne naît pas femme, on le devient...  
On aimerait bien poursuivre la discussion avec Simone de Beauvoir : une fois qu'on l'est devenue, qu'est-ce qu'on devient ? Au nom de quelle loi naturelle le corps épanoui de la cinquantaine se retrouve-t-il mis au rancart comme une fleur fanée, une plante verte défraîchie,

un vieux pot dans lequel on ne fait même plus la meilleure soupe (j'arrête là, même si on pourrait aller beaucoup plus loin dans le registre du machisme ordinaire) ? Ce sont au fond les questions que se pose Aurore, la belle, la formidable, la surdouée Aurore – surdouée, oui, on peut le dire : figurez-vous qu'elle

**N°373 du 12 avril au 16 mai 2017 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places**